

n° 40

J2

eunes

Jeudi 6 Octobre 1966



QUOI DE NEUF AU SALON ?

J2

Jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

INDIANAPOLIS

Pourrais-tu me donner quelques renseignements sur la célèbre course automobile américaine d'Indianapolis. Je voudrais connaître notamment le nom du vainqueur en 1966 ?

Jean-Michel - NEVERS

Le circuit de la course américaine d'Indianapolis est l'un des plus réputés du monde après celui des 24 heures du Mans. Son tracé est rectangulaire avec des virages arrondis. Les lignes droites permettent des vitesses élevées mais il est très difficile de conserver le contrôle de son véhicule dans les virages. C'est ce qui explique les nombreux accidents spectaculaires et souvent mortels qui se produisent sur ce circuit. La course comporte 200 tours de piste et chaque tour fait 4 kilomètres. En principe les pilotes américains sont les maîtres incontestés de ce circuit. Pourtant, c'est le pilote britannique Graham Hill qui en 1966 a remporté la course.

JACQUELINE AURIOL ET LE "MYSTÈRE"

Je m'intéresse beaucoup à l'aviation et je voudrais savoir quels sont les deux records que Jacqueline Auriol a battu sur le « Mystère 20 » ? Quand et à quelle vitesse ?

René -PARIS

Depuis de nombreuses années, Jacqueline Auriol est la plus grande championne de pilotage d'avions. Elle a battu de nombreux records. Ses exploits sont autant de preuves de courage et de volonté. Les deux records qu'elle a battus à bord d'un « Mystère 20 » (c'est à dire un avion à réaction) constituent les meilleures performances mondiales de vitesse. Le premier est celui des 1000 kilomètres à une moyenne de 859,64 kilomètres à l'heure ; ce record a été battu le 10 Juin 1965. Le deuxième est celui des 2000 kilomètres à une moyenne de 819 kilomètres à l'heure ; il a été battu le 17 Juin 1965.

UNE COLLECTION DE REPTILES

Fervent lecteur de « J2 Jeunes », je suis aussi collectionneur de reptiles. Je lis régulièrement le courrier du journal et aujourd'hui je te sou mets un petit problème : J'ai lu dans une revue qu'il existait des cages avec chauffage électrique pour les tortues, les grenouilles et les salamandres. Crois-tu que je puisse me procurer un tel chauffage ?

Alain - VERSAILLES

Effectivement il existe des cages pour

les reptiles équipées d'un chauffage électrique, mais à cause de leur prix élevé, elles ne peuvent intéresser que les gens qui en ont besoin professionnellement. D'autre part, installer un tel chauffage sur tes cages est un travail très difficile. Je te conseille donc de les équiper de petites lampes à infra-rouges, en veillant bien à ce que la puissance de la lampe soit en rapport avec la grandeur de la cage et avec la fragilité des pensionnaires. Je trouve ton idée de collectionner les reptiles très originale.

APRÈS LE B.E.P.C.

J'ai 14 ans, je suis en classe de troisième, je viens de passer mon B.E.P.C. Je suis en enseignement long ; je vais continuer mes études mais je ne sais pas quelles sections s'offrent à moi. Peux-tu me renseigner ?

Gérard - LA ROCHELLE

Permetts tout d'abord que l'on te félicite pour ton succès au B.E.P.C. Ce n'est pas un petit travail que de préparer un examen, on peut donc en toute modestie accepter les félicitations. Tu vas donc entrer en seconde. Depuis la réforme de l'enseignement, il y a trois sortes de secondes : littérature, sciences, techniques industrielles. Dans la section littérature tu peux parfaitement être admis à condition de remplacer le latin et le grec par des langues vivantes ; en choisissant cette section tu t'orientes surtout vers l'enseignement. La section scientifique exige plus de mathématiques et permet d'associer une culture littéraire à une culture scientifique, c'est la porte ouverte aux grandes carrières modernes. Enfin la troisième section donne un enseignement scientifique ainsi que les connaissances des grandes techniques industrielles ; c'est la voie que choisissent ceux qui s'orientent vers l'industrie (ingénieurs).

A VOUS QUI NOUS ECRIVEZ

Il nous est absolument impossible de répondre dans cette page à toutes les lettres que nous recevons. Mais tous ceux qui joignent à leur lettre une enveloppe timbrée à 0,30 F sont sûrs de recevoir une réponse personnelle.

N'oubliez pas d'inscrire lisiblement votre adresse sur l'enveloppe.

Adressez votre correspondance à :

Luc Ardent

31 rue de Fleurus - 75 - Paris 6

On a failli ne pas boucler !



Entre nous, vous l'avez échappé belle, les copains ! Des mois et des mois de cogitations, des tonnes de papier blanchi, crayonné, gommé, recrayonné... Du génie dépensé sans compter et des contes écrits avec génie. Du talent, de l'astuce, le tout savamment amalgamé de façon à établir un équilibre qui satisfasse :

- 1) les lecteurs intelligents (ils le sont tous) ;
- 2) les J2 intelligents qui ne seraient pas lecteurs (entre nous, on se demande s'ils sont aussi intelligents qu'ils veulent le faire croire) ;
- 3) le préposé aux P. & T. qui lit toujours le journal avant que l'abonné ait eu défait la bande d'envoi ;
- 4) le rédacteur en chef ;
- 5) les retraités de Pont-aux-Dames ;
- 6) les dames en retraite de Pont-Sainte-Maxence ;

Et j'en passe...

Enfin tout ça que j'ai dit plus haut et qui devait faire, qui a fait un J2 Jeunes n° 40, daté du jeudi 6 octobre 1966, tout ça a failli ne pas voir le jour à cause de la mauvaise humeur d'une serrure qui était « brouillée ».

Brouillée, oui, comme les œufs brouillés dans la poêle, les cartes de belote avant la belle, et Antoine avec Johnny au cours d'une émission de télé qui, que, quoi, dont, où... Enfin, vous savez de quoi je parle...

Toujours-est-il que le Jour « J », le grand jour où le secrétaire de rédaction devait descendre tous les articles, les dessins et le reste du journal à l'imprimerie, le rédacteur en question téléphone en disant qu'il ne pouvait pas venir pour la raison bien simple qu'il n'arrivait pas à sortir de chez lui... (1)

O rage, O désespoir, O serrure ennemie !
N'ai-je donc tant sué que pour cette infâmie ?
Et n'ai-je tant de jours trempé dans l'encrier
ma plume (2) heureusement, il y avait les pompiers !

Ils ont déployé leur grande échelle. Le rédacteur est sorti précautionneusement, tenant les précieux éléments du journal qui me furent confiés, à moi, Heppy, pour que je les acheminasse vers l'imprimerie.

Ce qui fut fait...

Aux dernières nouvelles, le rédacteur a changé de serrure et vous prépare déjà les numéros suivants !

Mais je peux déjà vous dire ce qu'il y a dans ce n° 40, grâce à moi qui me suis trouvé là pour réparer le désastre.

Heppy !

(1) Authentique
(2) Rejet subtil

PAGE 4 —

Une fois libéré de ses ennuis, notre rédacteur est parti à Berlin. Son reportage vous dira ce qu'est la vie des J2 dans cette ville allemande.

PAGE 28 —

Annonce du grand concours « J2 Jeunes ».

PAGE 8 —

Le Point J, c'est là que les J2 font le point.

PAGE 10 —

Vie des Bêtes : « le Berger écossais », (c'est un chien).

PAGE 21 —

Histoire complète de Jean-Pierre Marquant, le premier homme qui ait traversé à pieds le « Désert de la Mort ».

PAGES 24 ET 25 —

Sports : le portrait d'un grand champion : ROGER BAMBUCK.

Et, bien sûr, les aventures de vos héros préférés, Lestaque, Amaury, Bouchu, Karl et... Plumoo.

J'ai 13 ans,

je suis

DITTMAR a 13 ans. Des cheveux blonds un peu trop rapidement peignés, se dressent dans tous les sens. Les mains dans les poches, il regarde d'un air compatissant le malheureux journaliste étranger perdu dans son quartier. Il s'approche de moi et, très fier, me lance avec un accent pas du tout académique : « Moi, je suis un Berlinois » !

Bien sûr, il est aussi Allemand, puisqu'il habite en Allemagne ; mais voilà, Berlin ce n'est pas n'importe où en Allemagne. D'abord, c'est l'ancienne capitale et il est fier de sa ville comme le serait un Parisien, mais surtout... les autres Allemands habitent si loin !

Lui, le Berlinois de 13 ans, il est séparé d'eux par une frontière, un mur ou deux cents kilomètres d'autoroute gardés par des militaires.

Il a dans sa poche une carte d'identité qui n'est pas la même que celles des autres Allemands. A cause de cela, il y a des frontières qu'il n'a pas le droit de passer, des oncles et des cousins qu'il n'a plus le droit d'aller voir. C'est une carte d'identité de Berlinois.

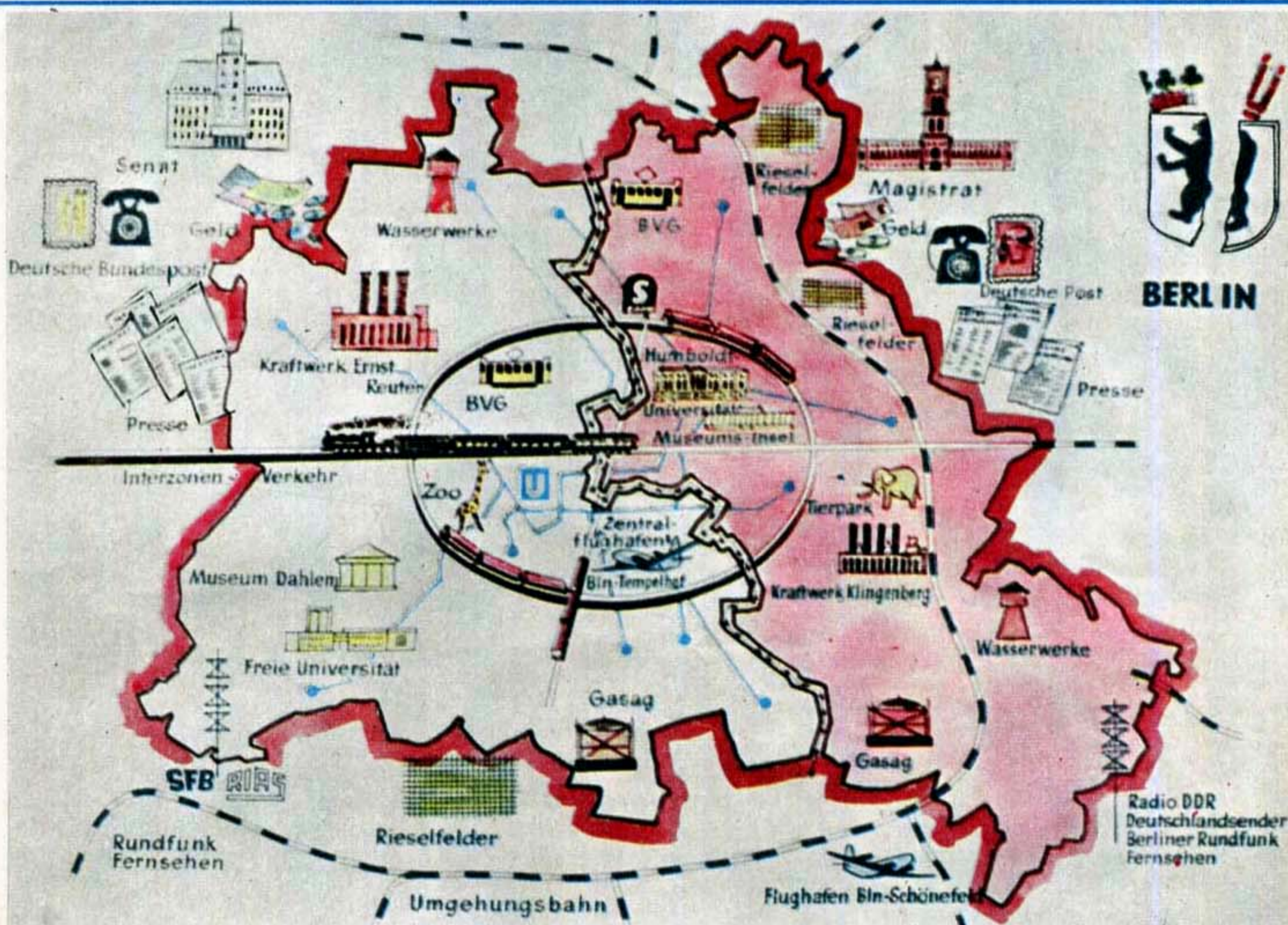
DITTMAR sait qu'il y a en cela beaucoup de raisons politiques, mais lui est né dans cette ville quand tout avait déjà été décidé et il est encore trop jeune pour y faire quelque chose.

Pour l'instant, DITTMAR est un J2, mais il ne vit pas comme tous les J2 du monde : lui ne connaît, ne visite, ne peut habiter que Berlin et pour un garçon de 13 ans, Berlin c'est beau, mais c'est quand même trop petit.

Pierre MARIN.



BERLINOIS

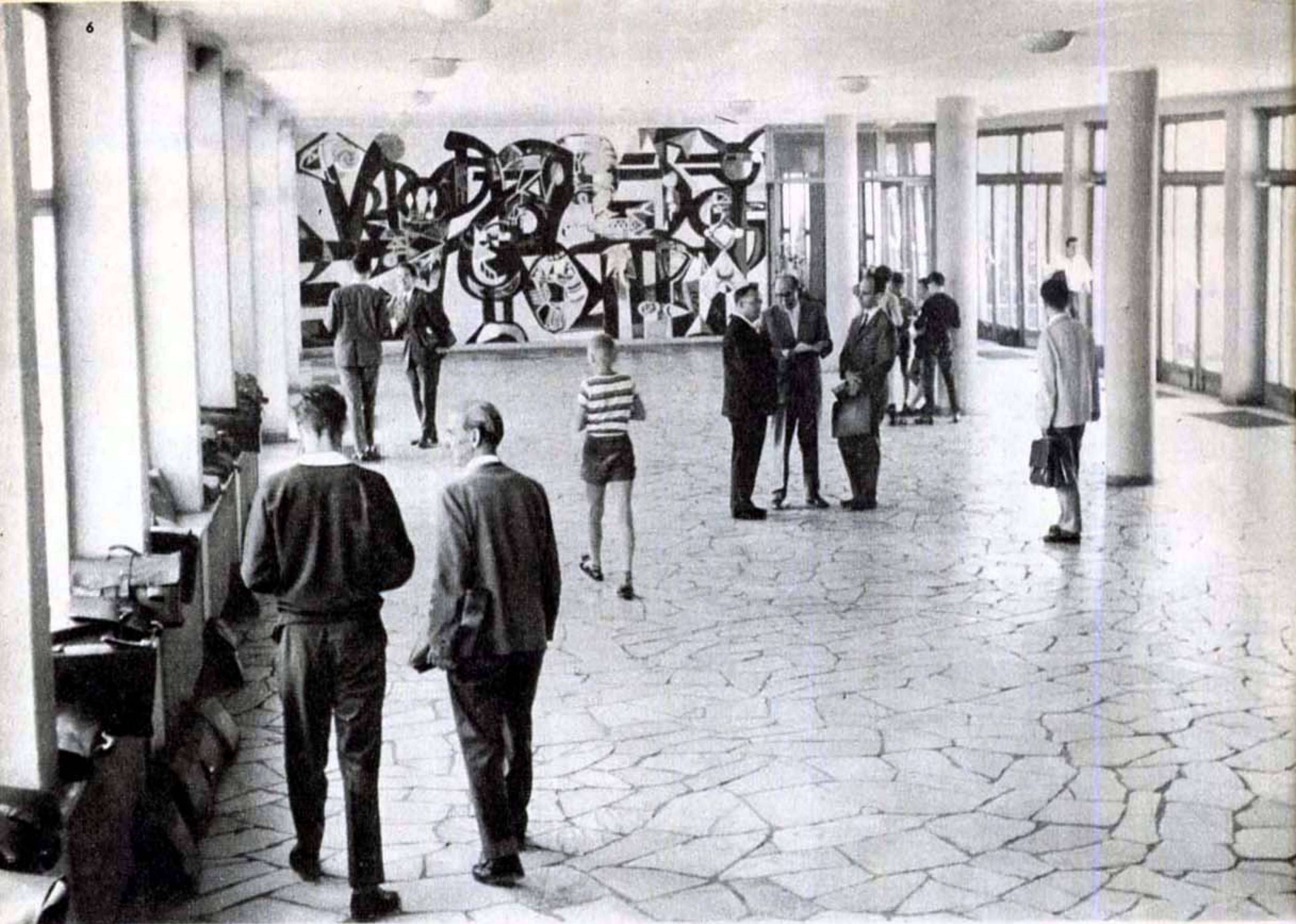


Après guerre l'Allemagne est divisée en 4 zones. Berlin qui se trouve en zone soviétique est divisé en secteurs.

L'accès à Berlin-Ouest est interdit aux Berlinois et aux Allemands de l'Est. Les Alliés, étrangers ou Allemands de l'Ouest doivent pour traverser la Zone, emprunter un étroit passage réunissant autoroute et chemin de fer très surveillés par l'armée. Ce sont les couloirs. Les avions doivent eux aussi suivre ces couloirs.

A Berlin-Ouest les Alliés couvrent 484 Km² avec 2.100.000 habitants. Berlin-Est, tenu par les Russes compte 1.200.000 habitants pour 406 Km².

Du Nord au Sud Berlin-Ouest fait 30 Km, d'est en ouest 20 Km. Il est entouré par 4600 Km de fils de fer barbelés.



Berlin compte 181 établissements d'enseignement secondaire. Comme celui-là, la plupart sont très modernes.

Photo BUNDES PRESSE AMPT



Autour de leur aumônier, un groupe de 12 berlinois étudie une carte. Ils se préparent aux longs voyages.

De la frontière au lycée

LE bus s'arrête devant des immeubles modernes plantés au milieu de jardins fleuris. En face, il y a encore des champs où paissaient les vaches. Tout le monde descend, c'est le terminus.

En effet, cinquante mètres plus loin, la route est barrée par un mur. Juste derrière, en haut d'un mirador, deux soldats en armes surveillent le réseau de fil de fer barbelés. Pour renforcer la garde, des chiens-loups circulent dans un espèce de couloir. C'est la fin de Berlin-Ouest et le début de la zone Est.

Tous les matins, Peter longe cette frontière pour se rendre au lycée où il est professeur. Comme tous ses collègues, il doit enseigner deux matières. Il a choisi le français et la gymnastique. « Un prof' de langue fort en gym, ça ne se voit pas tous les jours ! »

Nous sommes justement le 22 août, et c'est le jour de la rentrée.

Sur la route qui mène au lycée, des agents bénévoles de 12 ans règlent la circulation

avec un brassard et un disque blanc. Les automobilistes et les piétons (même plus âgés) suivent scrupuleusement leurs instructions.

A 8 heures, les cours commencent. Je me cache au fond d'une classe de septième. Comme toutes les écoles de la ville, celle-là est mixte. Il y a 14 filles et 16 garçons de 13 ans. Ne croyez pas qu'ils soient en retard, mais à Berlin on rentre au lycée à 13 ans en septième et on passe son baccalauréat à 19 ans en treizième !

Gottfried

von Bouillon

LE premier cours est consacré à l'Histoire : les élèves sortent leur livre et le professeur les interroge à tour de rôle en les appelant par leur prénom et en les tutoyant. Comment est-ce possible après cinq minutes de classe ? C'est qu'au lieu de changer de classe au mois d'octobre, ils passent leurs examens au deuxième trimestre et sont en septième depuis le 1er mai.

Le cours a duré 45 minutes, tout le monde a été interrogé, tout le monde a ri lorsqu'en parlant des croisades on a cité Gottefried Von Bouillon, mais personne n'a pris de note. C'est normal.

Il y aura cinq cours dans la journée, interrompus de récréations de cinq minutes et deux de vingt minutes pendant lesquelles les élèves mangent leur casse-croûte.

Dans une classe, un moment, j'entends parler français, c'est la voix de Fernandel. J'entre, des élèves de 16 ans écoutent « La chèvre de Monsieur Seguin », que Peter leur passe sur un électrophone. « Avec l'accent, c'est difficile à comprendre », m'avoue un élève. Pourtant, tous les jeunes Berlinoïses parlent au moins deux langues et souvent trois. Les langues, c'est le moyen de contact avec l'extérieur, c'est l'ouverture nécessaire pour combler son isolement.

A l'école primaire, tout le monde apprend l'anglais pendant 3 ans. Au lycée, ils apprennent une autre langue. La dernière heure est justement une heure de français. On n'y prononce pas un mot en allemand et tour à tour les élèves remplacent le professeur. « Hans, où est le livre ? », « Wolf, qu'y a-t-il dans le jardin ? », « Des concombres » répond Wolf qui n'ignore rien des légumes français après trois mois d'études.

A 14 H 30, une sonnette résonna ; le cours est fini et l'école aussi. Comme tous les après-midi, les élèves vont se retrouver pour apprendre leurs leçons ou (pourquoi pas ?) se distraire.

Un J2 vit aux dimensions du monde, son amitié n'a pas de frontière

POUR occuper ses après-midi, les installations sportives ne manquent pas. On compte 223 terrains de sport, 324 salles de gymnastique, 29 piscines en plein air, 12 piscines couvertes, sans compter les hectares de forêt, les trois grands lacs et 100 maisons de jeunes ou de loisirs. Il y a 305.370 Berlinoïses au-dessous de 15 ans, mais il y a 400.000 personnes âgées de plus de 60 ans.

Berlin ne paraît pas fait pour les jeunes et pourtant, tous les jeunes ne rêvent pas de quitter leur ville. Beaucoup s'organisent pour y vivre et s'y épanouir. Ils rencontrent alors les mêmes problèmes que dans toutes les villes du monde.

Autour de la paroisse St-Canisius, les J2 se sont rassemblés. Ils ont aménagé un étage du presbytère. On y trouve des salles de réunions, des salles de jeux, une petite imprimerie, etc... A quatre heures de l'après-midi, un groupe de filles était réuni pour préparer une veillée. Monica, la responsable de 14 ans, jouait de la guitare. Lorsque je suis arrivé, elles ont chanté des chansons françaises. Elles les avaient apprises en visitant la France de « point h » en « point h ».

En chantant en Allemand, en Anglais, en

Français, elles possédaient le monde ; tous les rêves d'aventure étaient permis.

Pourtant, Kurt, Rudy, Peter, Wolf ne rêvent pas ; ils ont les pieds sur terre, à un endroit de la terre où tout ne va pas pour le mieux. Catholiques, ils ne représentent que 10 % de la population, mais Berlin est la seule ville d'Allemagne où toujours autant de garçons veulent être prêtres.

Berlin était trop petit pour eux, ils avaient besoin d'espace, besoin de voir les autres, alors ils se mettent à leur service. Ils ne vivent plus au centre d'un problème, ils sont au cœur du monde.

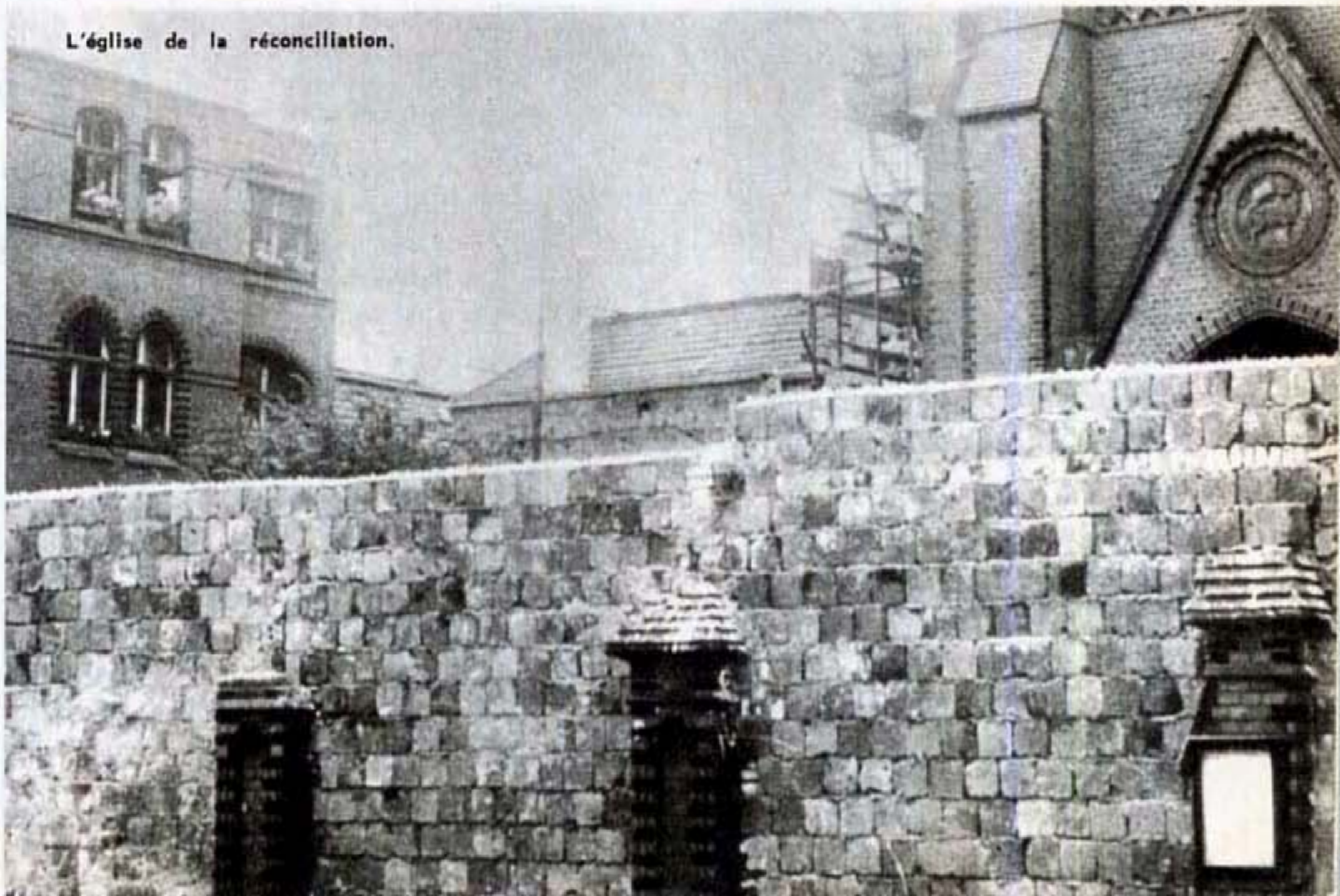
La superficie de la ville a permis d'aménager de grands espaces verts au milieu de quartiers entièrement neufs.

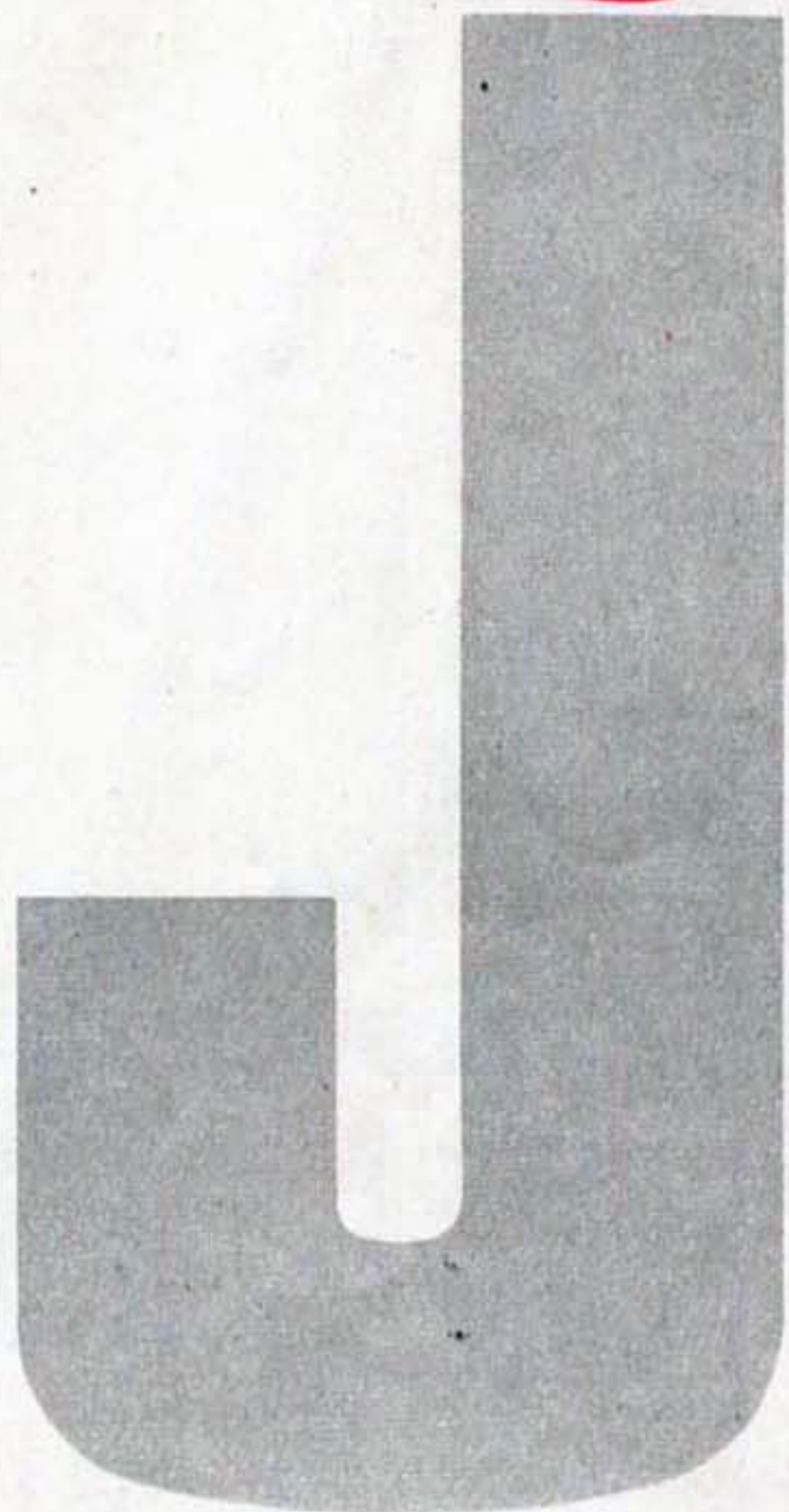


- 1871 Berlin devient capitale de l'Empire Allemand.
- 1920 Une loi réunit à Berlin les villages des alentours.
- 1945 Les Russes puis les Alliés atteignent Berlin.
- 1948 Les voies d'accès à Berlin sont coupées. Les Américains organisent un pont aérien. Il dure 11 mois.
- 1952 Les Berlinoïses de l'Ouest ne peuvent plus se rendre en zone soviétique.
- 13 août 1961. La ville est coupée par un mur empêchant tout passage pour les Berlinoïses d'un secteur à l'autre.
- Noël 1964 70% des Berlinoïses de l'Ouest qui ont de la famille très proche à l'Est, peuvent leur rendre visite.

Photo AFP

L'église de la réconciliation.





Je veux
pouvoir
dire
ce que
je pense

Il faut nous rendre à cette évidence : il y a des gens qui veulent tout penser à notre place. Ils nous disent qu'il faut aimer tels disques, voir tels films, s'habiller de telle façon. Mais nous, les J2, si nous apprécions les conseils, nous voulons pouvoir dire aussi ce que nous pensons.

« J'ai un avis sur les loisirs des jeunes, sur le sport, la télé, l'école. Et cet avis, je suis content lorsque je peux le donner. »

Jean-Paul, 15 ans — EVIRES (Haute-Savoie)

« Il est absolument impossible que tout le monde soit du même avis. Il faut donc que, sur tous les sujets, chacun puisse dire ce qu'il pense. »

Jean, 12 ans — REVEL (Haute-Garonne)

J'aime connaître le point de vue des copains

« Par exemple sur les questions d'avenir professionnel, les uns voient d'une façon, les autres différemment. Cela amène des discussions qui sont instructives car elles nous font découvrir des choses nouvelles. »

Michel, 14 ans — La POSSONNIERE

« Je veux approfondir mes connaissances sur les questions importantes de ma vie, de ma foi, car j'aime comprendre et y voir clair. Mais, seul, je ne peux pas y arriver. »

Jean, 12 ans — REVEL

Il faut qu'on nous aide

« Je ne pense pas pouvoir arriver à comprendre toutes les questions que je me pose. Même entre copains, on ne peut pas tout comprendre. Il faut qu'on nous aide. »

Bernard, 13 ans.

« Pour certaines questions, on ne trouve pas toujours des copains qui se les posent aussi. Alors, on ne peut pas discuter. »

Guy, 15 ans — TALLE (L. A.)

« Parfois, on a besoin de quelqu'un d'intelligent pour nous aider. Peut-être que J2 JEUNES pourrait le faire ? »

Gérard, 13 ans — GRAND QUEVILLY
(Seine Maritime)

LE POINT J FAIT LE POINT AVEC LES J2

J2 JEUNES n'est pas un journal qui nous dit ce que nous devons penser. Il répond à nos questions, il nous aide à y voir clair.

Les jeunes aiment le dialogue entre eux, tout comme le Christ aimait dialoguer avec les hommes.

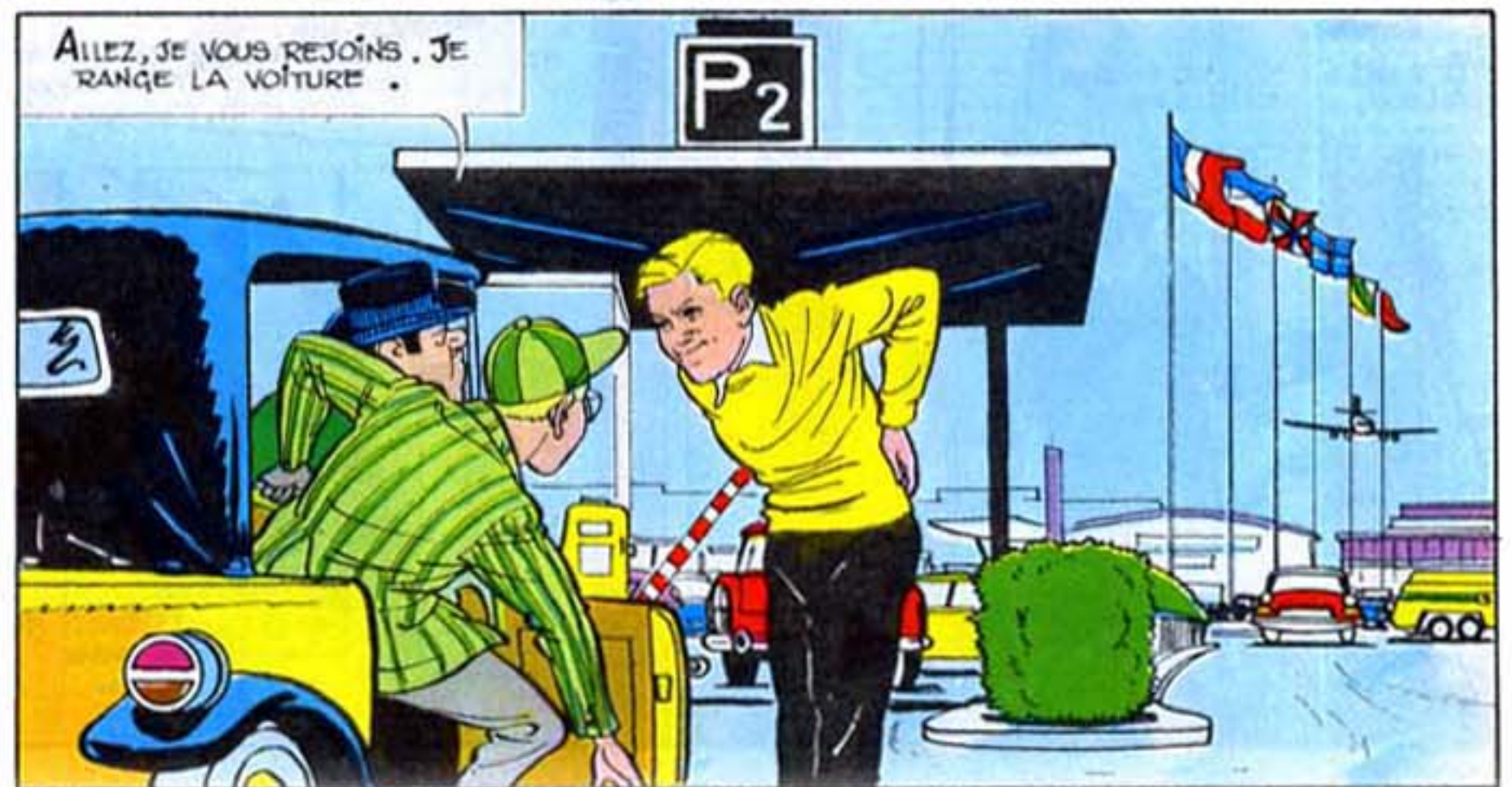
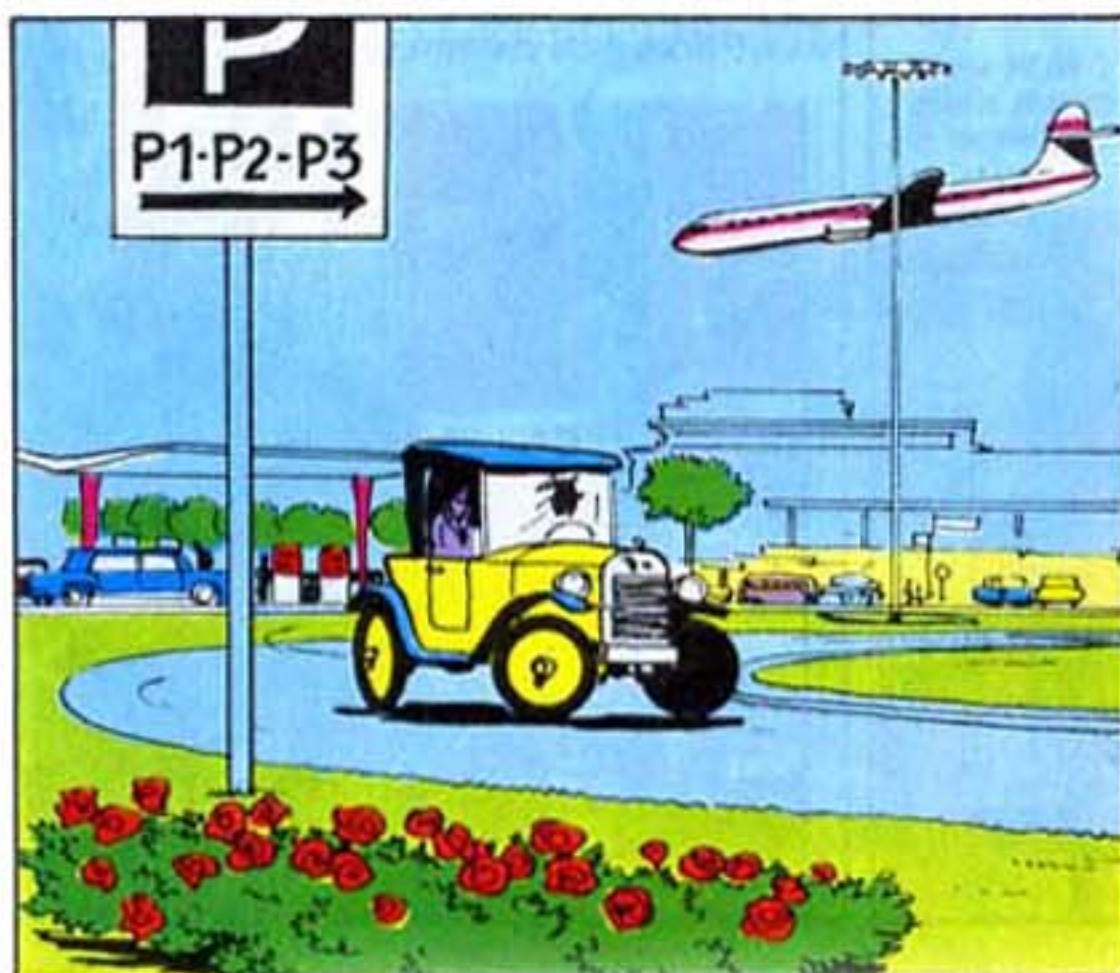
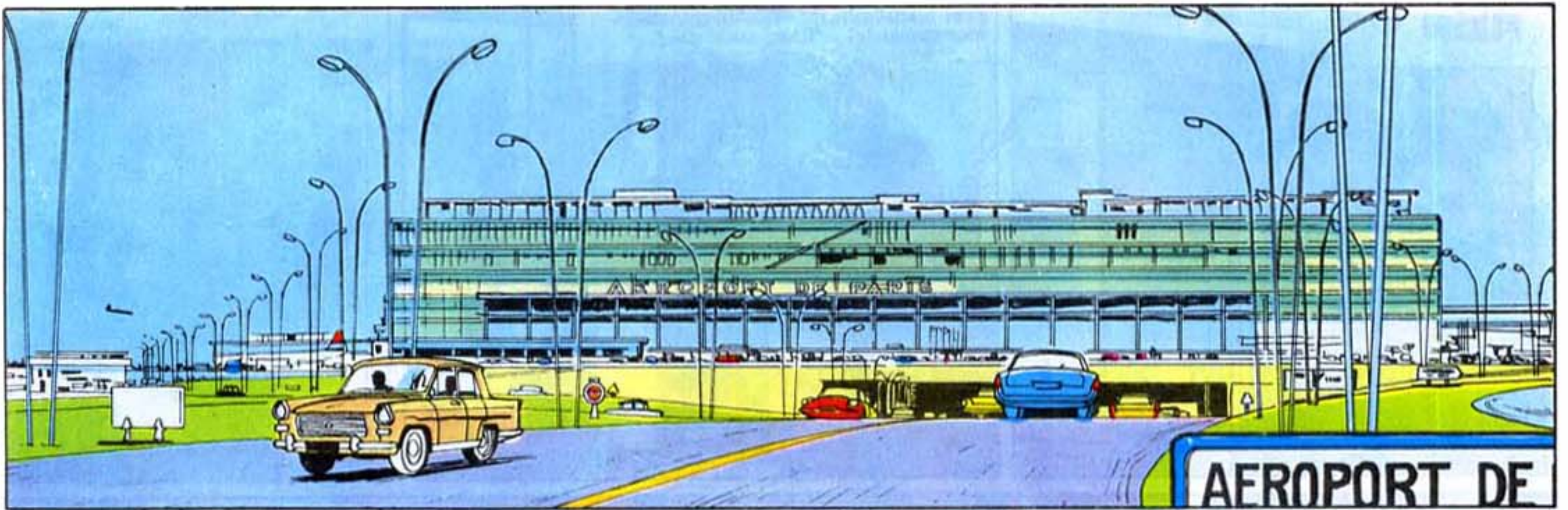
Le Point J, c'est le point de vue des jeunes.

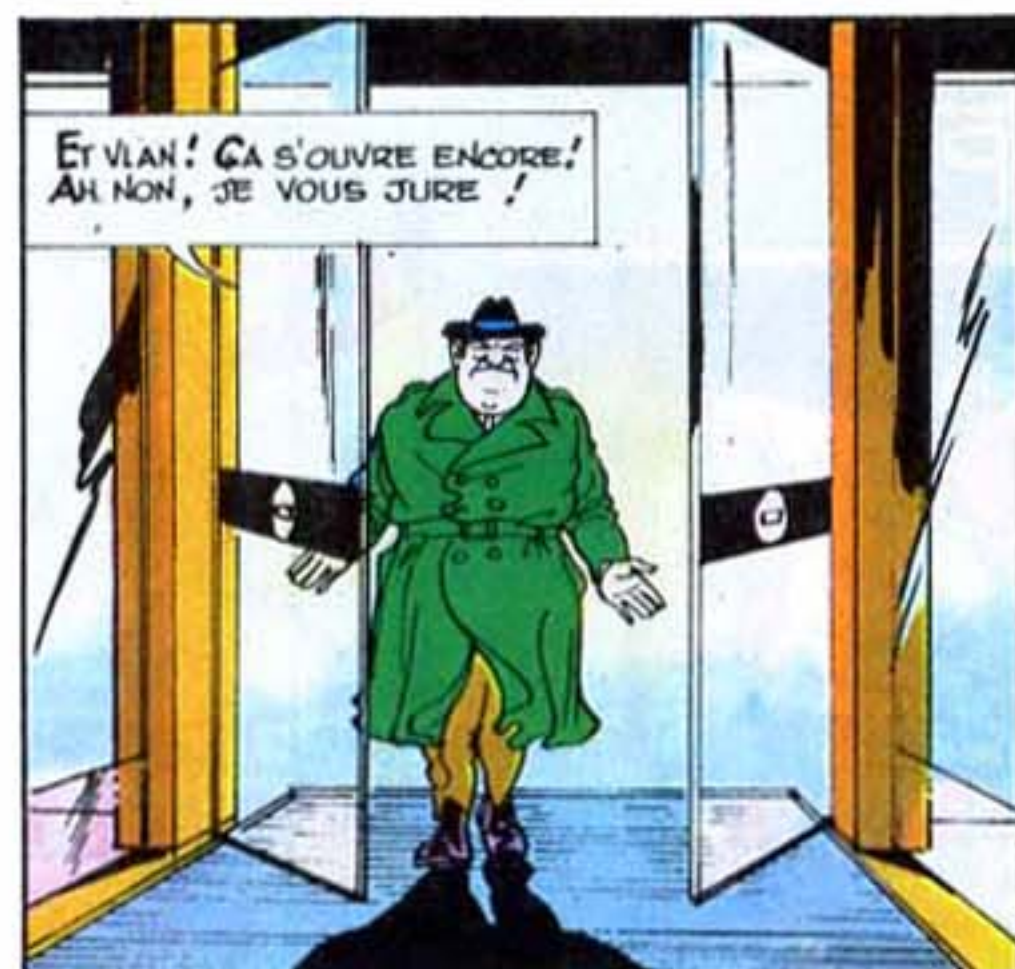
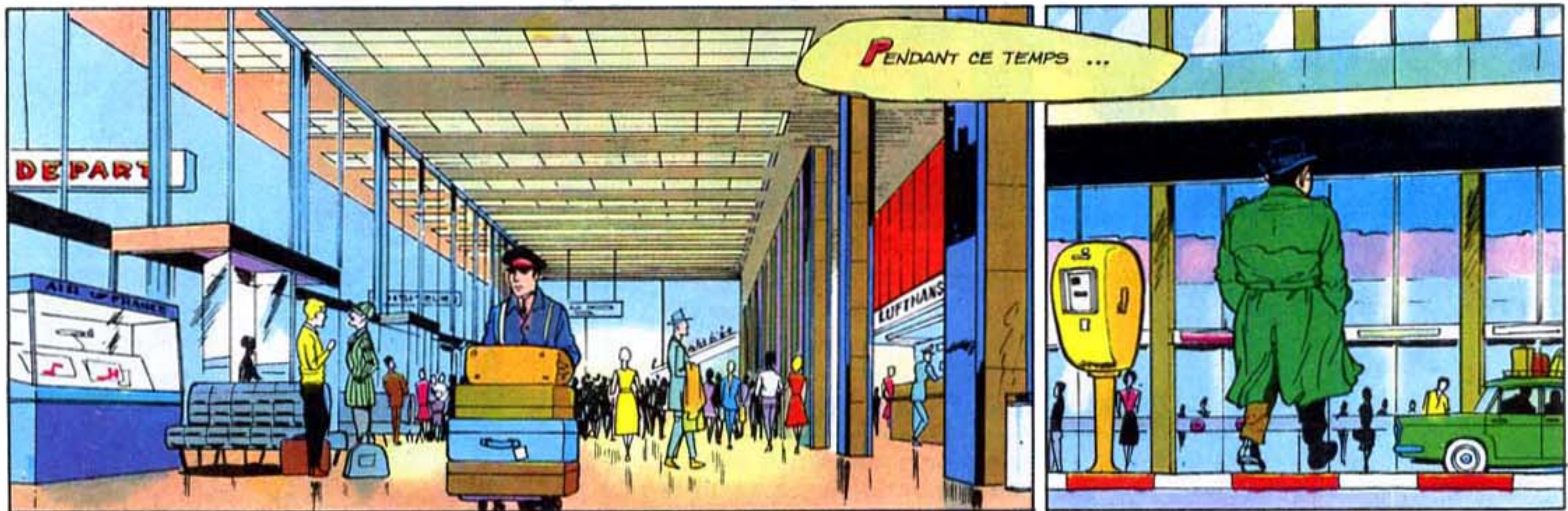
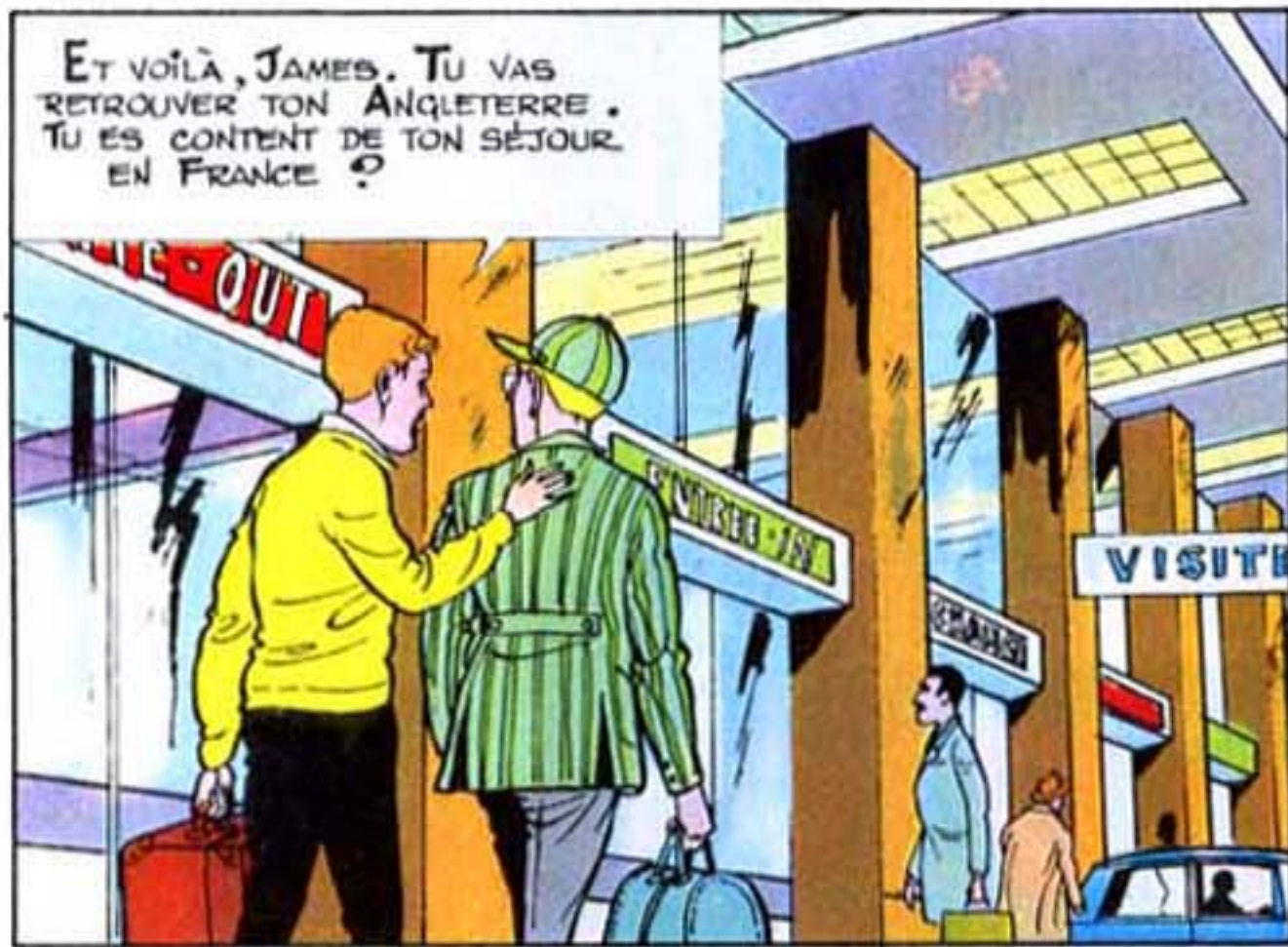
Le Point J, c'est la page qui nous permet de faire le point sur tout ce qui nous intéresse, ce qui nous pose question.

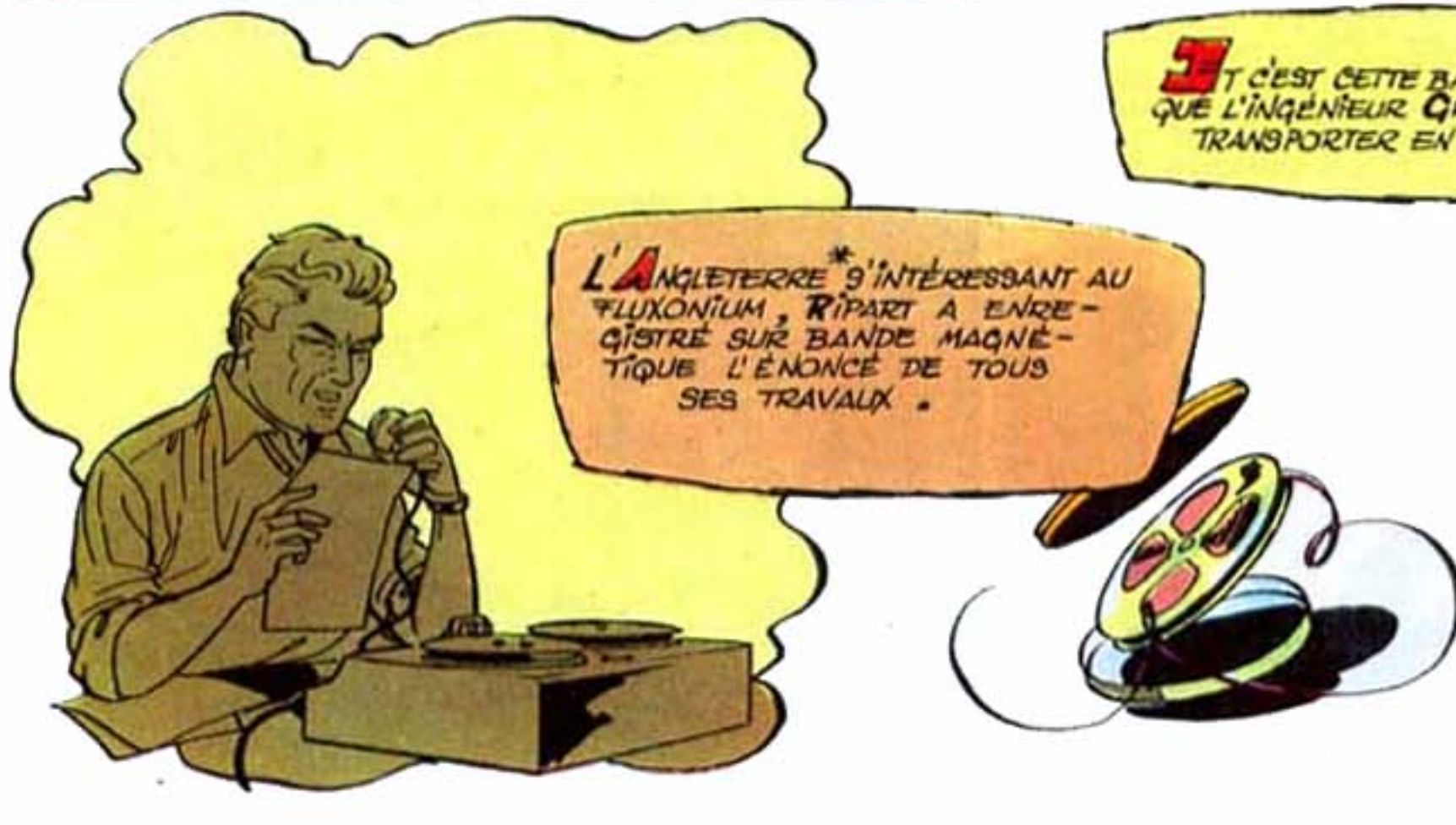
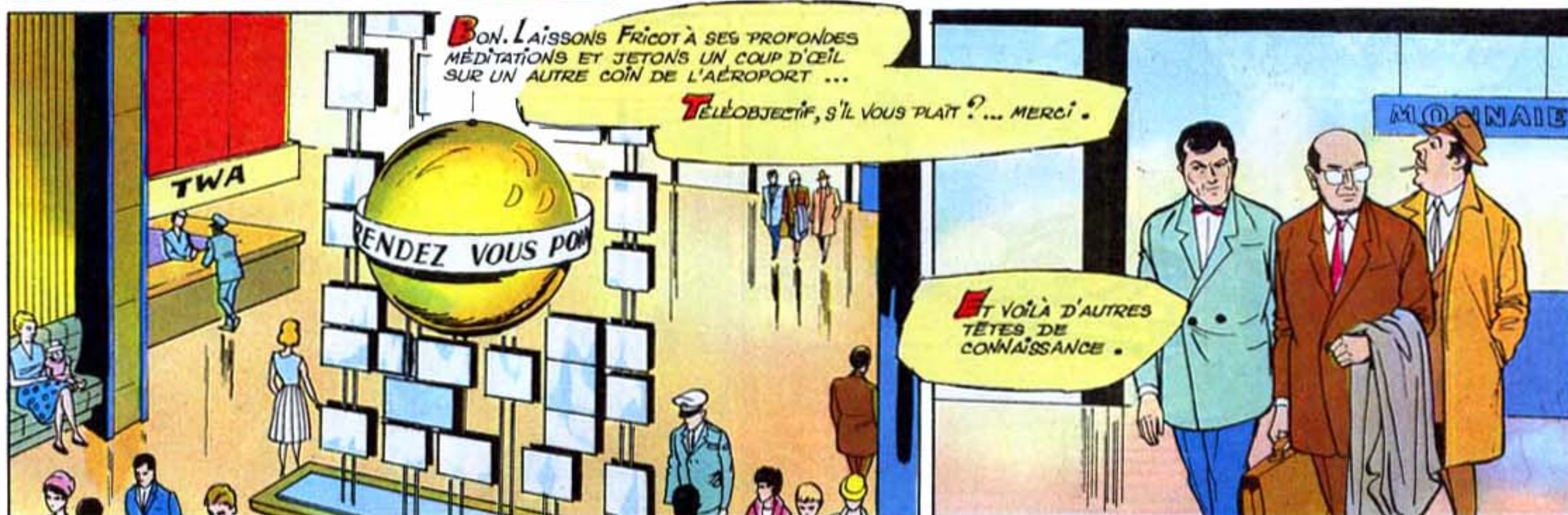
Le point J, c'est la preuve que nous sommes pris au sérieux. A nous de l'alimenter, par nos lettres, afin que toutes les semaines, il apporte à chacun de nous le point de vue que nous attendions.

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

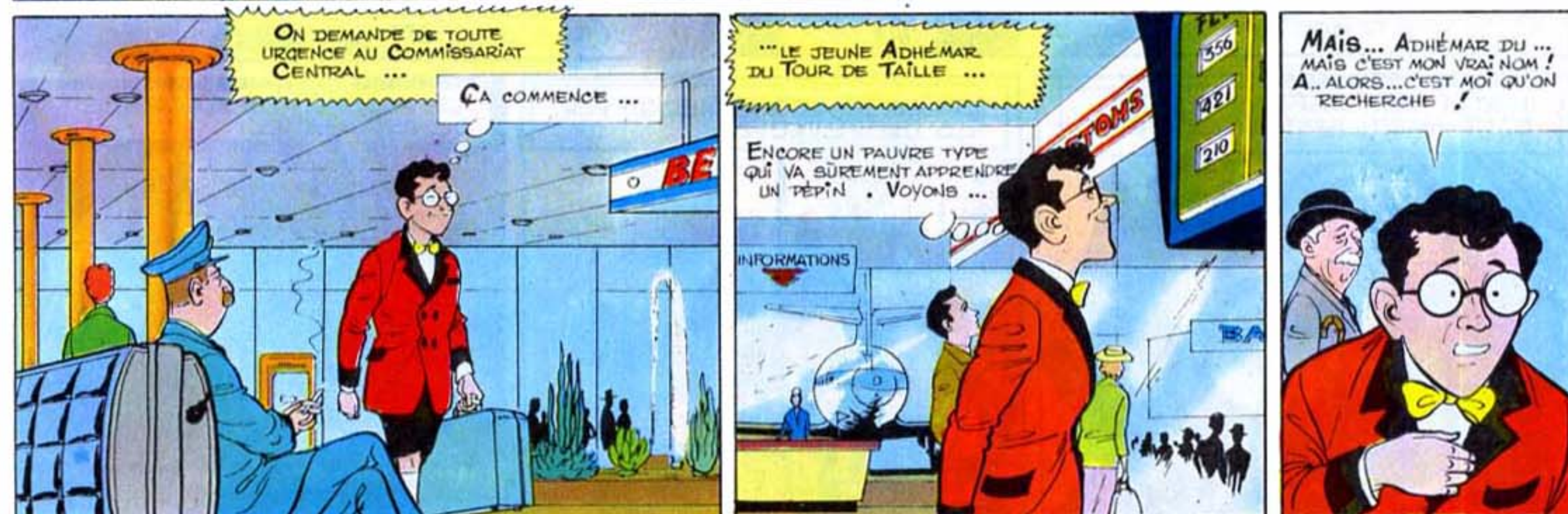
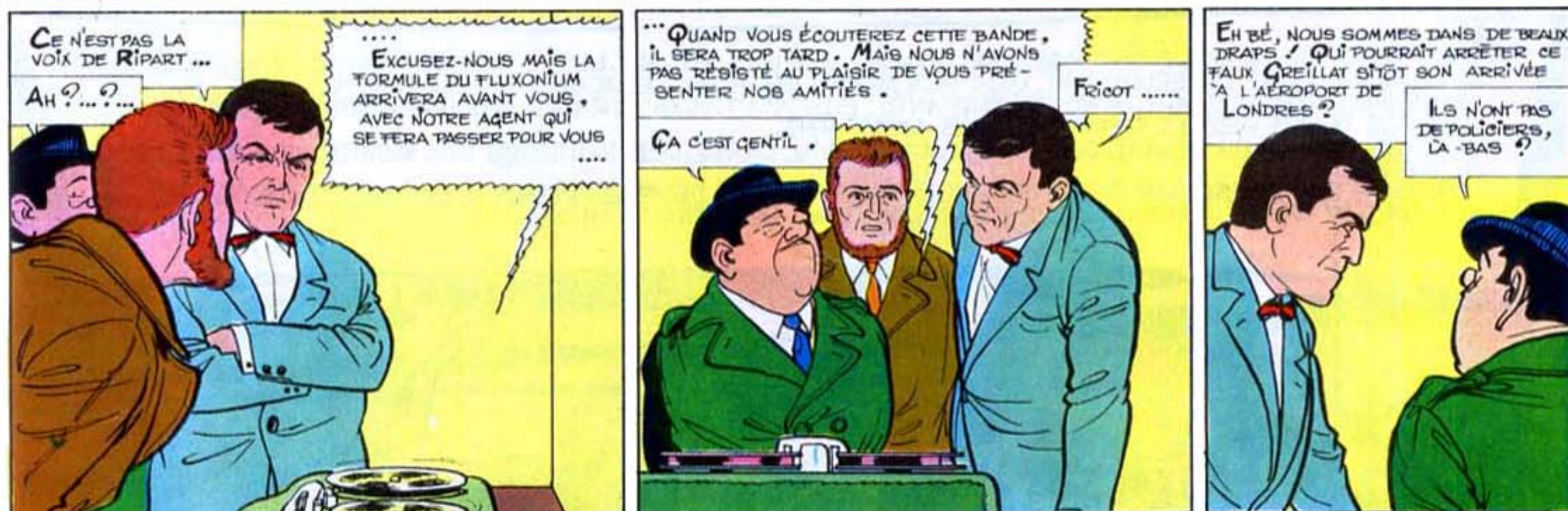
Point J
Rédaction J2 JEUNES
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6ème









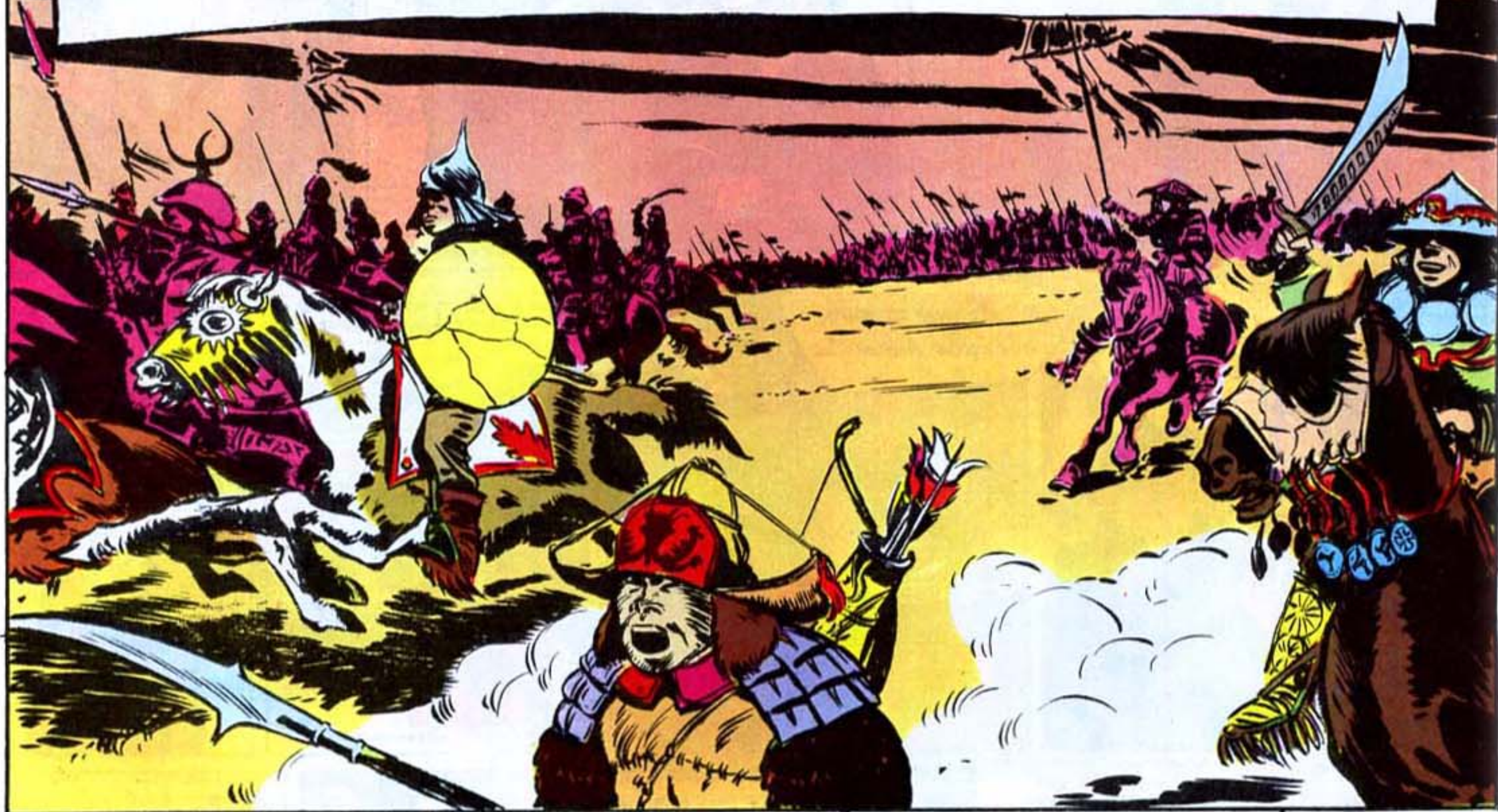




AMAUURY le Chevalier au Blason d'ARGENT L'aigle de Bratislava

par G. MOUMINOUX

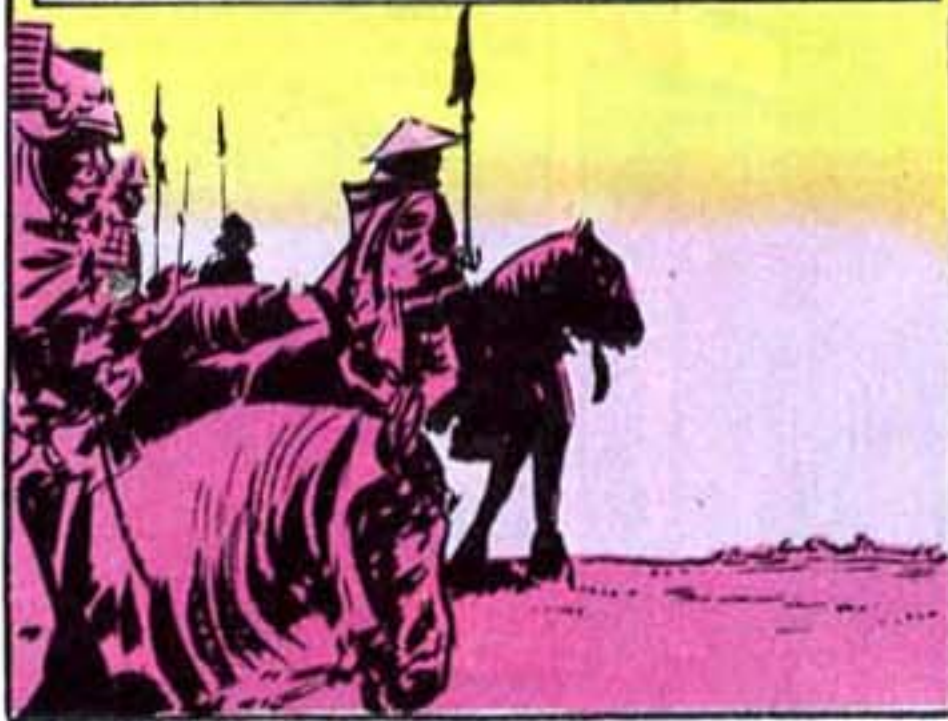
UNE FOIS DE PLUS LE CIEL S'ÉTAIT ASSOMBRI À L'EST, UNE FOIS ENCORE, UNE IMMENSE RUMEUR COUVRAIT LA FORÊT ET LA PLAINE. ELLE DÉFERAIT D'AU DELÀ DES MARAIS DE PINSK. ELLE AVAIT COURU SUR LA STEPPE, FRANCHI DE GRANDS FLEUVES AUX NOMS CHANGEANTS, ELLE AVAIT MUGI SUR DES VILLES ENTIÈRES, ELLE AVAIT ÉTOUFFÉ LEURS VIES ET DÉTRUIT LEURS REMPARTS. ELLE VENAIT DU LEVANT, DES BORDS DE L'AMOU-DARIA, DES HAUTEURS DES MONTS CÉLESTES DE MONGOLIE. ELLE ÉTAIT ÉMISE PAR DES CENTAINES DE MILLIERS DE GUERRIERS À L'ASPECT DIABOLIQUE. ILS AVAIENT SUIVI UN HOMME TERRIBLE DU NOM DE GENGIS KHAN.



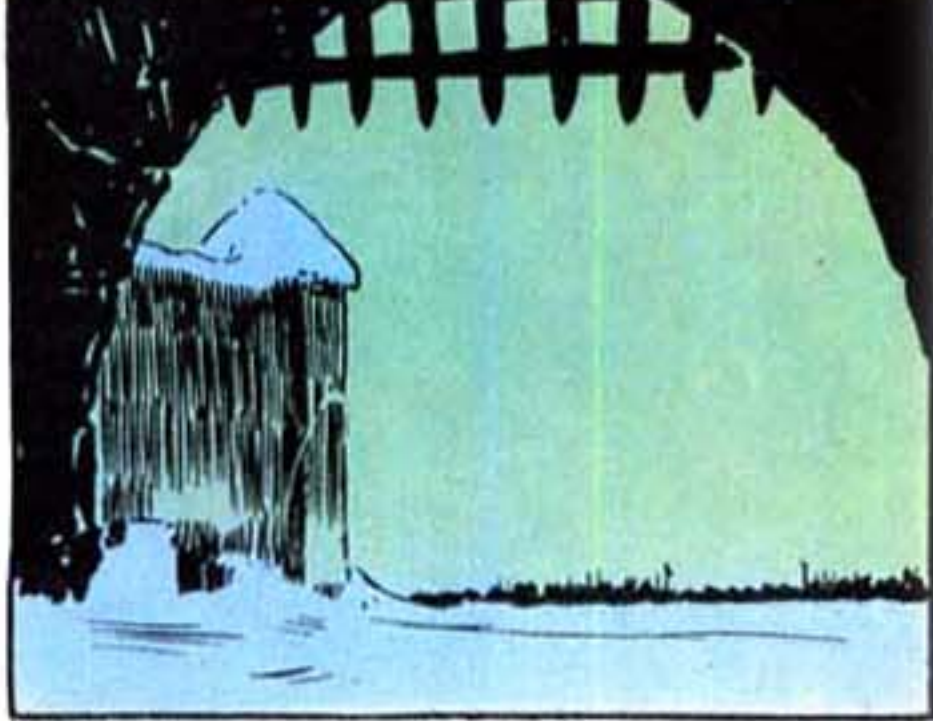
IL ÉTAIT MORT DEPUIS. MONGKA ÉTAIT MAINTENANT À LEUR TÊTE.



ILS ÉTAIENT AUJOURD'HUI AUX PORTES DE L'EUROPE.



EN POLOGNE, EN HONGRIE ET DEVANT VIENNE.



LES MONGOLS, ENTRE AUTRE, CAMPAIENT DEPUIS UN AN DANS LA PLAINE HONGROISE, CERTAINEMENT PARCE QUE, EN PLUS RICHE, ELLE LEUR RAPPELAIT LEUR STEPPE NATALE.



EN DERNIER LIEU, LE ROI BELA IV AVAIT EXPOSÉ SA CHEVALERIE, ET AUSSI, BON NOMBRE DE CHEVALIERS ÉTRANGERS.

POUR LA CROIX EN AVANT !



CES EFFECTIFS AVAIENT MENÉ RUDE COMBAT MAIS, FINALEMENT, AVAIENT ÉTÉ DISPERSÉS OU ANÉANTIS.



AINSI LA MENACE DE MONKA SAFFIR, MAÎT ENCORE UN PEU PLUS AUX PORTES MÊME DE L'EUROPE.



MONKA AVAIT FAIT DRESSER UN GRAND CAMP POUR LES PRISONNIERS UNE GRANDE ENCEINTE PRÈS DE PEST, SUR LA RIVE EST DU DANUBE.





A SUIVRE

Les chevaliers du roi Bela vont-ils pouvoir sortir du triste camp de Pest, ou bien subiront-ils le triste sort de leurs prédécesseurs? L'inquiétude règne dans le clan des « libérés ».



Le Salon de l'Automobile, c'est un peu comme la saison des radis. Tous les ans, fidèlement, il revient. De même que, suivant les années, les radis peuvent être délicieux ou au contraire creux et piquants, il est de bonnes et de mauvaises années pour les nouveautés automobiles.

Depuis que certains constructeurs ont pris l'habitude de sortir leurs modèles un peu à n'importe quel moment, le mois d'octobre ne représente plus grand chose en tant qu'année automobile. (Cela reste néanmoins l'occasion de « faire le point » sur la production et de déterminer la tendance. Disons tout de suite que les radis de cette année ne sont ni pires ni meilleurs que ceux des années précédentes, mais qu'on a pris soin de les bien lustrer afin que le corail de leur chair plaise à l'acheteur. Il est loin, en effet, le temps où les délais de livraison proposés par les marques étaient démesurés et où il fallait pleurer longuement auprès du concessionnaire pour obtenir un gain d'une semaine sur la date prévue ! A quelques rares exceptions près, il est maintenant possible d'obtenir la voiture choisie sans délais. Les mécaniques sont robustes,

les lubrifiants ont atteint un degré de qualité tel, que l'expression : « couler une bielle » est sur le point de figurer au tableau des antiquités. Livrer une voiture techniquement au point ne suffit plus. On cherche maintenant à simplifier au maximum la tâche de l'utilisateur. C'est ainsi qu'apparaissent les 2 ans de garantie offerts par Simca, que bon nombre de marques préconisent sur leurs nouveaux modèles des graissages à intervalles très longs ou même définitifs (Fiat, Ford...), que le circuit scellé du refroidissement par eau, n'astreint plus à des vérifications périodiques ou à l'addition d'antigel (Renault...).

La concurrence étrangère chaque jour plus sévère, oblige à une qualité plus grande.

Avant donc que le salon n'ouvre officiellement ses portes et tandis que, sous leurs housses, les voitures attendent tranquillement les visiteurs, je vous invite à jeter un coup d'œil sur les modèles 67.

J. DEBAUSSART.

CHEVROLET (1). — Un nouveau cabriolet aux lignes très fuyantes et long de près de 5 mètres peut être équipé au choix d'un moteur V8 ou V6. C'est la Chevrolet « Camaro ».

CITROËN. — Pas de grand changement dans cette marque. A signaler cependant que l'ID 19 reçoit maintenant le nouveau moteur à 5 paliers (vitesse de pointe : 160 km/h), que le circuit hydraulique des ID et DS est désormais alimenté avec une huile minérale très stable et que le tableau de bord de l'Ami 6 a fait peau neuve. (2)

D.A.F. — La DAF 44 dérivé de l'ancien modèle fait son apparition. Equipée d'une nouvelle carrosserie et munie du même moteur qui a été poussé à 844 cm³ (5 CV fiscaux) elle a une vitesse légèrement supérieure à 120 km/h. Comme pour son aînée, la boîte de vitesses est remplacée par le système Variomatic à transmission automatique.

FIAT. — La grande nouveauté est la Fiat 124 que nous vous avons présentée en détail dans le J2 n° 16. Bien qu'elle soit née depuis plus de 6 mois déjà, elle fait ses premiers pas en France et semble avoir pour elle de sérieuses qualités (nervosité, tenue de route et... prix...). Petit rappel de sa fiche d'identité : c'est une berline 4 places équipée d'un moteur de 1 197 cm³ de cylindrée. Elle est pourvue de freins à disques sur les 4 roues et a une vitesse de pointe supérieure à 140 km/h.

FORD. — Produits par « Ford Allemagne », deux nouvelles Taunus 12 M et 15 M viennent remplacer les anciens modèles. Ces deux tractions avant sont équipées de moteur V4 développant 63 CV pour la 12 M et 75 CV pour la 15 M (gain de puissance par rapport aux voitures précédentes). La suspension et la direction ont fait l'objet de soins particulièrement attentifs.

JAGUAR. — La Jaguar E avec ses différentes versions (Cabriolet, Coupé et Coupé 2 + 2) continue à être le fleuron de la marque par sa vitesse et par son prix. (3)

LOTUS. — La Lotus Elan S2 est très séduisante. Son moteur de 1 558 cm³ lui permet d'atteindre des vitesses de pointe de 185 km/h. Ses phares encastrés restent modestement cachés dans la journée. (4)

MATRA. — Les « Jet 5 » (70 CV - 170 km/h) et « Jet 5S » (90 CV - 195 km/h) annoncent la naissance de leur sœur la « Jet 6 » qui, équipée d'un moteur 1 250 cm³ Renault-Gordini doit atteindre une vitesse de pointe de 210 km/h.

MERCEDES. — N'apporte pas de modifications notables à sa gamme : la 230 SL restant la plus jeune de sa production. (5)

MERCURY. — La division Lincoln-Mercury de la Ford Motor Company présentera un nouveau Coupé 2 portes : la « Cougar ». Equipé d'un moteur très puissant de 6,39 litres de cylindrée il est muni de freins assistés, à disques à l'avant et à l'arrière. Bien que la transmission soit automatique, il est possible, par l'intermédiaire d'un sélecteur au plancher de bloquer chacune des vitesses.

OPEL. — C'est la « Rekord » qui, dans la gamme des Opel, se distingue par ses modifications. La carrosserie a été redessinée et l'encombrement de la voiture augmenté. La Rekord est livrable en plusieurs versions : Berline 2 ou 4 portes, coupé ou break, ainsi qu'avec le choix des cylindrées : 1,5 l ; 1,7 l ; 1,9 l et un 2,2 l à 6 cylindres. (6)



PHOTO A.F.P.



PEUGEOT. — Apparition très attendue du coupé (8) et du cabriolet (7) 204 et modifications de détails sur les modèles existants (nouveaux feux arrière pour la berline 204 entre autres).

RENAULT. — Extérieurement, rien ne distingue de façon notable les modèles 67 des modèles antérieurs. Les tableaux de bord des R4 (10) et R16 ont bénéficié d'un nouveau dessin.

ROOTES. — Le groupe Rootes présentera un nouveau modèle de berline familiale et un modèle de sport inédit. A l'heure où j'écris ces lignes, aucune précision supplémentaire n'a pu m'être donnée.

SIMCA. — Les 1300 et 1500 ayant sagement mangé leur soupe, sont devenues

maintenant des grandes filles et ont grandi de quelques centimètres. L'allongement du coffre et du capot affine la ligne et, chose appréciable, augmente de façon sensible la capacité du coffre à bagages. Elles s'appellent désormais 1301 et 1501. (11)

VOLVO. — Cette firme suédoise est avare de modèles. Aussi, est-ce toujours avec intérêt que l'on suit les nouveautés. Ici, c'est la « Volvo 144 », berline qui, équipée d'un moteur de 85 à 115 CV est pourvue de 4 freins à disques.

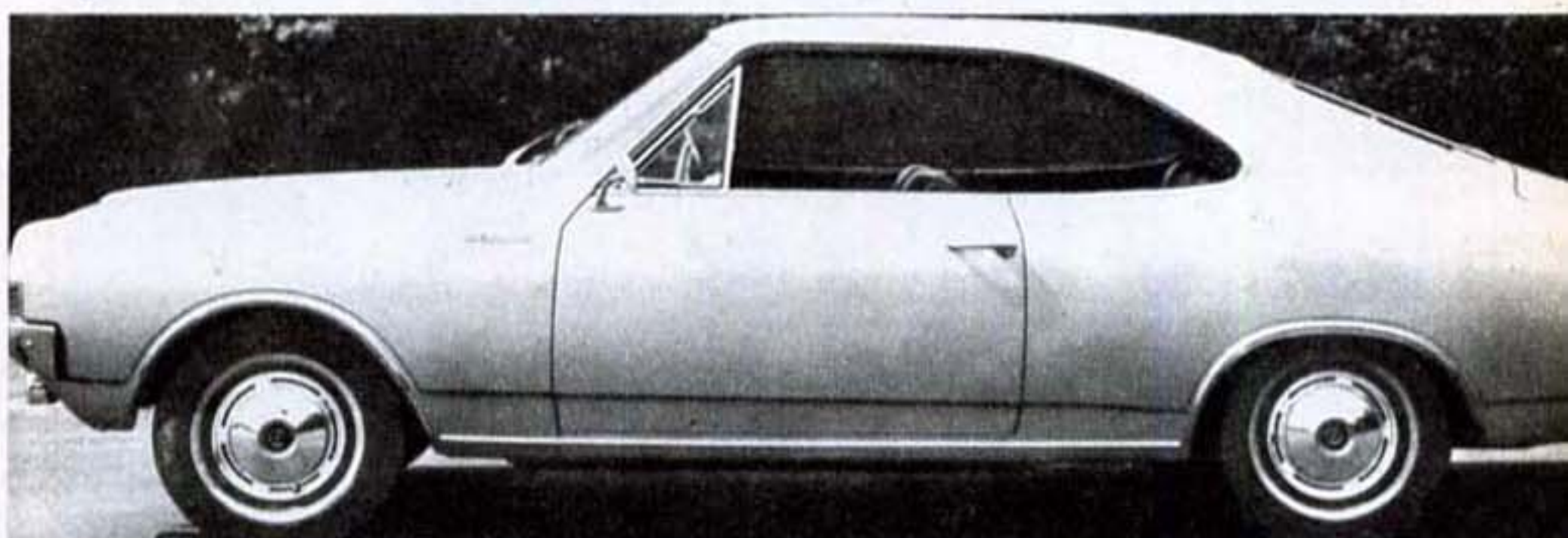
VOLKSWAGEN. — Réputés increvables, les populaires « coccinelles » poursuivent leur carrière. Plusieurs millions d'exemplaires de ces modèles sont sortis des chaînes de l'usine de Wolfsburg. La célèbre carrosserie reçoit maintenant un moteur de 1 493 cm³.



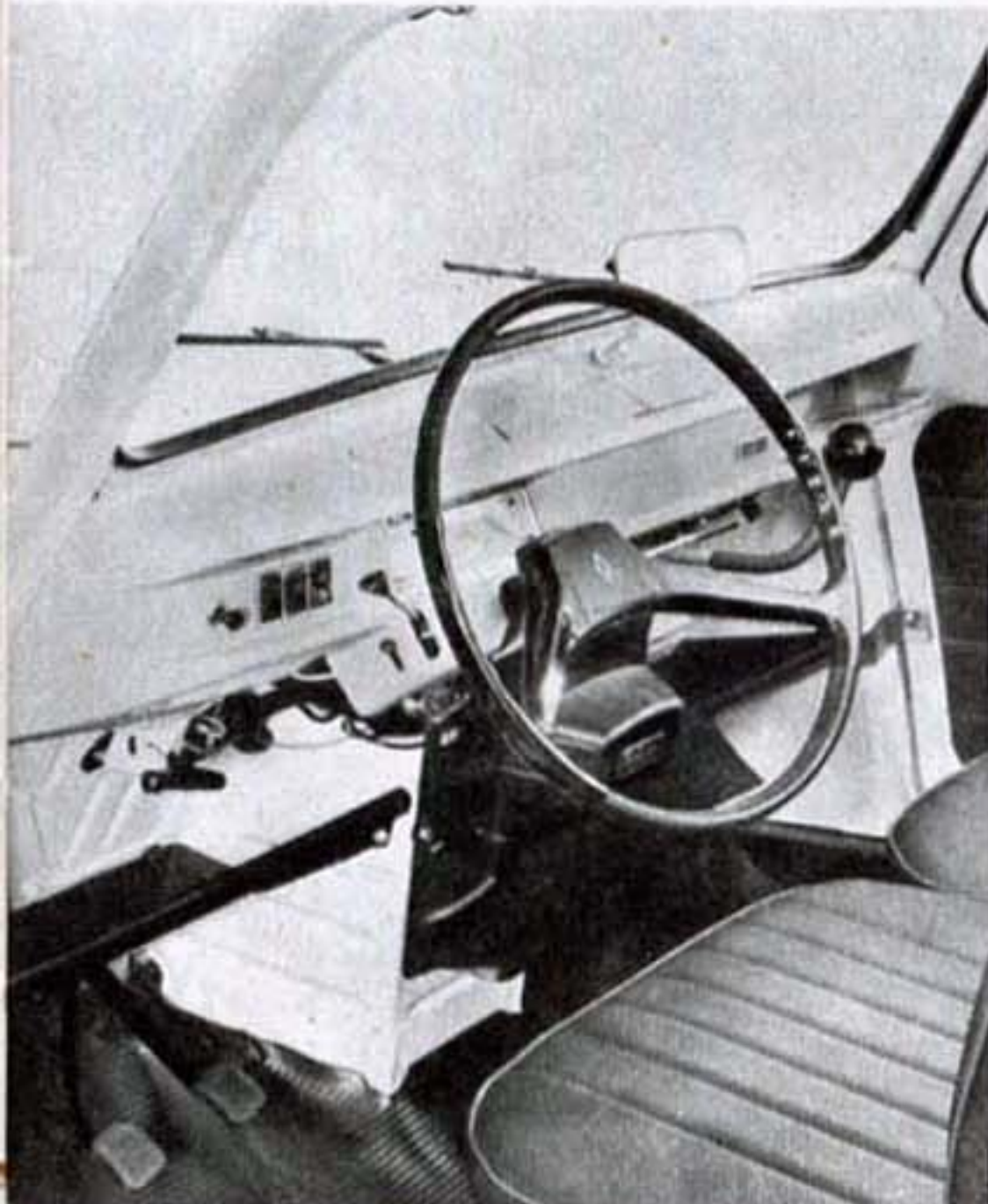
2



3



6



10



11

Voilà des cheveux en plus qui n'altéreront en rien la longévité de cette voiture. (9)

CARNET DE BORD

Dans le tableau de bord de toute bonne voiture, on trouve un dossier contenant les papiers utiles, carte grise, vignette, attestation d'assurance, relevé des graissages, etc.

Sur le carnet de bord du Monsieur qui s'intéresse à l'automobile on pourrait ajouter ces quelques réflexions qui dénotent l'automobiliste conscient et consciencieux.

Un Français sur 8 conduit une auto. C'est bien. Grâce à l'auto, le travail est plus facile et les loisirs

plus variés.

Les accidents de la route ont une fâcheuse tendance à se multiplier : C'est mal. La route tue plus que le cancer.

Mais les automobilistes commencent à comprendre que la sécurité dépend au moins autant de leur courtoisie et de leur prudence que de la stricte application du code de la route.

Dans les écoles les jeunes s'intéressent de très près à l'étude du code de la route comme d'ailleurs à celle de la mécanique. C'est bien.

Les constructeurs automobiles ont donné la priorité aux problèmes de sécurité. Ceintures de sécurité, profils arrondis et matériaux souples ; s'ils ne diminueront pas le nombre

d'accidents, ils contribueront du moins à les rendre moins meurtriers.

Les modèles anglais ont beaucoup de succès. C'est bien. Mais une grave crise de l'emploi sévit dans l'industrie automobile de Grande Bretagne. Pendant ce temps, les constructeurs italiens recherchent de la main-d'œuvre.

On a de la peine à rouler sur les routes françaises. Mais dans beaucoup de pays du monde, la voiture reste un luxe inaccessible.

Pourtant si les Français avaient assez de routes pour leurs autos et les pays du Tiers-monde assez d'autos pour leur développement, alors on pourrait vraiment se décerner un certificat de bonne conduite.

Document aimablement communiqué par la revue « Bêtes et Nature ».



Empreinte nasale a l'état civil des chiens

Comme les hommes, les chiens peuvent avoir une carte d'identité. Pour les humains, c'est obligatoire et, tout le monde sait que si un homme peut changer de visage, perdre ses cheveux, engraisser ou maigrir, bref, devenir méconnaissable, il gardera toujours un signe indélébile et bien personnel, son empreinte digitale. Le bout du nez du chien lui est aussi bien personnel ; plus exactement sa « truffe » comporte de fines stries que « l'officier d'état civil » encre avant d'y appliquer la « carte d'identité ». Il n'y a pas 2 truffes semblables.

Le fin du fin c'est de posséder une carte portant à la fois l'empreinte digitale du maître et l'empreinte nasale du toutou.

LE Berger Ecosais, qu'on appelle aussi en anglais Colley, n'a pas la même fonction des deux côtés du Channel.

En Ecosse, où l'on ne saurait gaspiller les bonnes choses c'est bien connu, le Colley est un gardien de troupeau. Un excellent gardien d'ailleurs. En France où l'on apprécie aussi le scotch (whisky agréable mais inutile) et le scotch (bande adhésive utile) le Berger Ecosais est surtout un chien d'agrément.

Une vieille légende scandinave raconte qu'un ange consola Adam et Eve, chassés du Paradis Terrestre en leur disant : « Ne vous plaignez pas, Dieu vous a laissé le Chien ». Mais revenons à nos moutons ou plutôt à notre chien de berger, ce qui est un peu la même chose quand même.

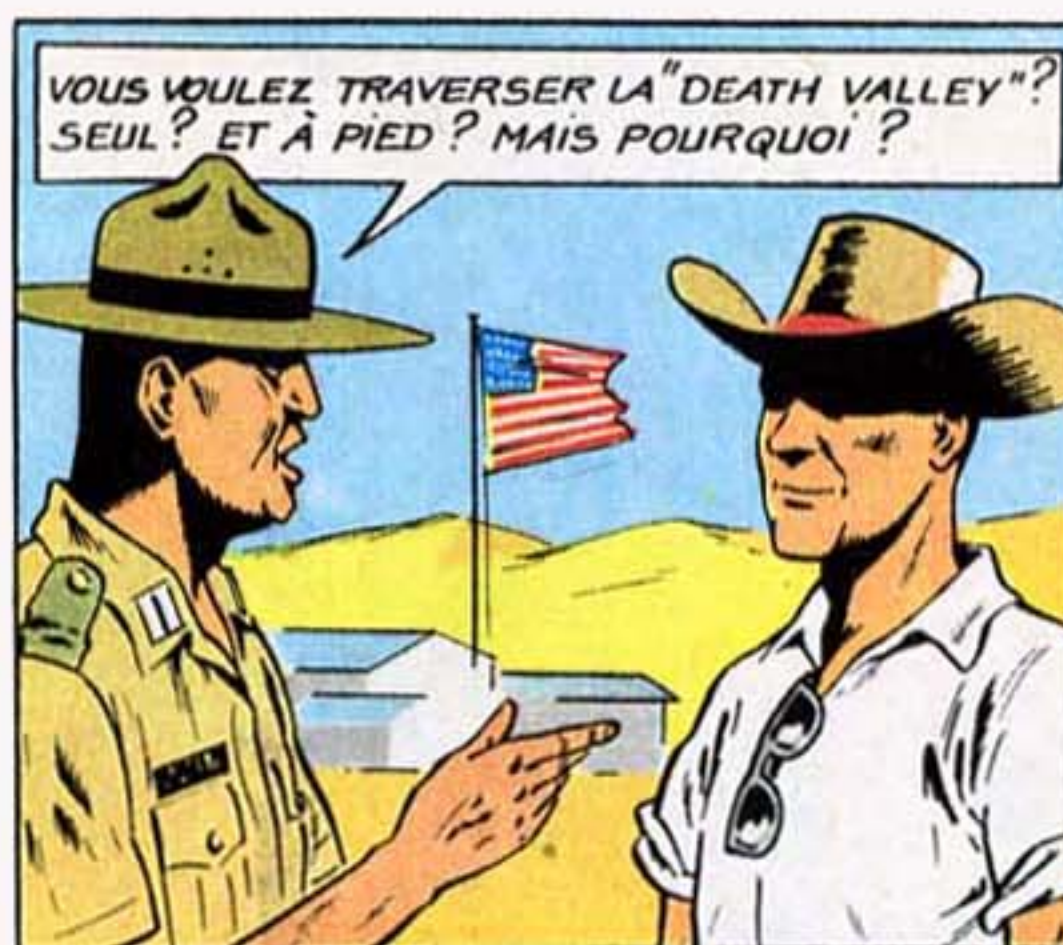
Il y a deux variétés de Bergers Ecosais : le Colley et le Shetland.

Le Colley mesure entre 60 et 70 cm au garrot. Tête fine, museau allongé, la queue bien fournie et portée basse, il a des formes élégantes. En France, on apprécie beaucoup les belles couleurs de sa fourrure épaisse et longue, rude au toucher mais cachant un sous-poil doux et laineux. En Ecosse, on regarde moins à la couleur pour s'attacher aux qualités du gardien de troupeau. Le meilleur berger et le plus utile c'est le Shetland Sheepdog (sheep : mouton — dog : chien), qui est une sorte de modèle réduit du Colley puisqu'il ne mesure que 50 à 55 cm au garrot.

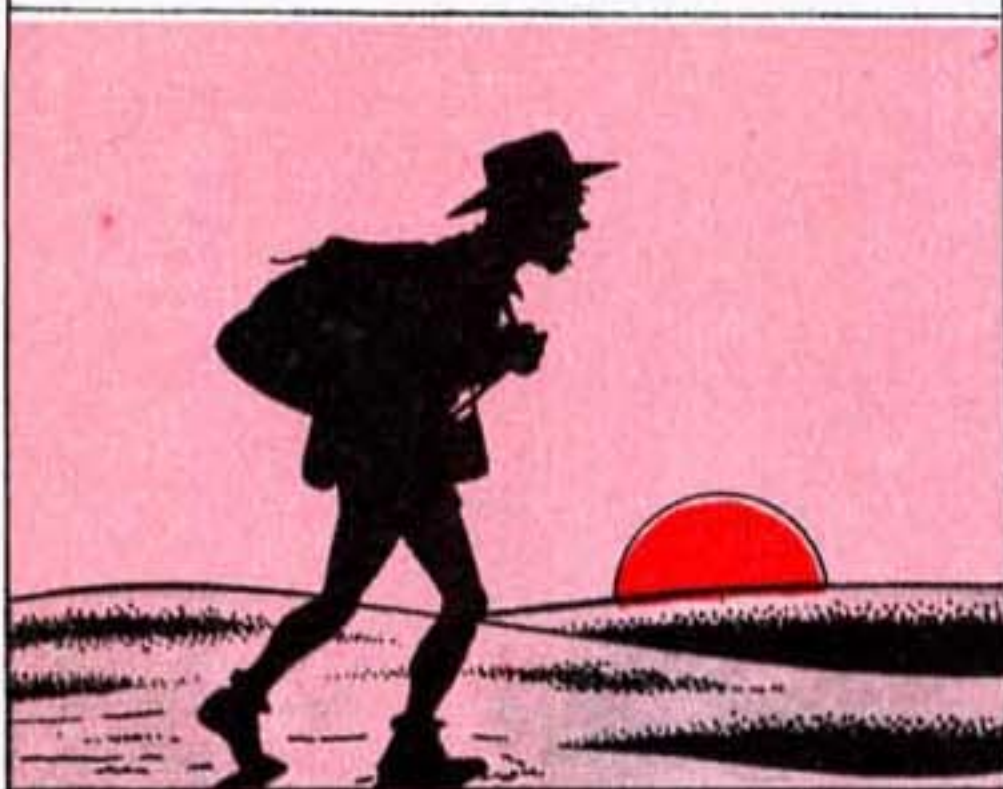
Texte de Guy Hempay
Dessins : Yves Gilbert

UN VIVANT DANS LE DESERT DE LA MORT

Le désert de la Mort (la « Death Valley »), près du Nevada, au nord de la Californie évoque l'aventure extraordinaire, incroyable et souvent tragique de la Ruée vers l'Or. Pour le « fabuleux métal », nombre de pionniers n'hésitèrent pas à se lancer dans le désert maudit et même à y semer des villes, — mais le plus souvent, hélas, à y mourir, dans les vastes dépressions salées, par 88° au soleil, 50° à l'ombre. Les villes, aujourd'hui, sont aussi mortes que le désert qui les entoure et les Américains semblent avoir oublié ce territoire maudit de leur pays. Mais, en juillet dernier, un jeune français, Jean-Pierre Marquant, se présentait à la base de « Rangers » de Fort Irwin, non loin du Désert de la Mort...



J'ai déjà tenté un premier essai avec un sac de 46 Kilos.



Mais...

JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS
IL FAUT QUE JE RETOURNE...



JE DEVRAI ALLÉGER MA CHARGE... ET M'ENTRAÎNER...



Ainsi, je me suis entraîné pendant un mois à Las Vegas...



...et j'ai préparé l'itinéraire avec deux amis : MICHEL AUBERT cameraman et COLETTE REUMONT professeur de mathématiques.



CHACQUE SOIR, NOUS VIENDRONS TE RAVITAILLER AVEC UN CAMION.



TOUT EST DONC PRÊT. JE VIENS VOUS DEMANDER VOTRE AIDE, À VOUS AUSSI, SI CELA S'AVÈRE NÉCESSAIRE.

VOUS L'AUREZ, NATURELLEMENT!



VOUS TROUVEREZ DES "VILLES FANTÔMES" ET PEUT-ÊTRE RENCONTRE-REZ-VOUS SELDOM SEEN SUM...



QUI EST-CE?

C'EST UN VIEUX GARS (90 ANS, JE CROIS) QUI EST RESTÉ LÀ-DEDANS DEPUIS LA RUÉE VERS L'OR IL DOIT EN AVOIR DES CHOSSES À RACONTER!



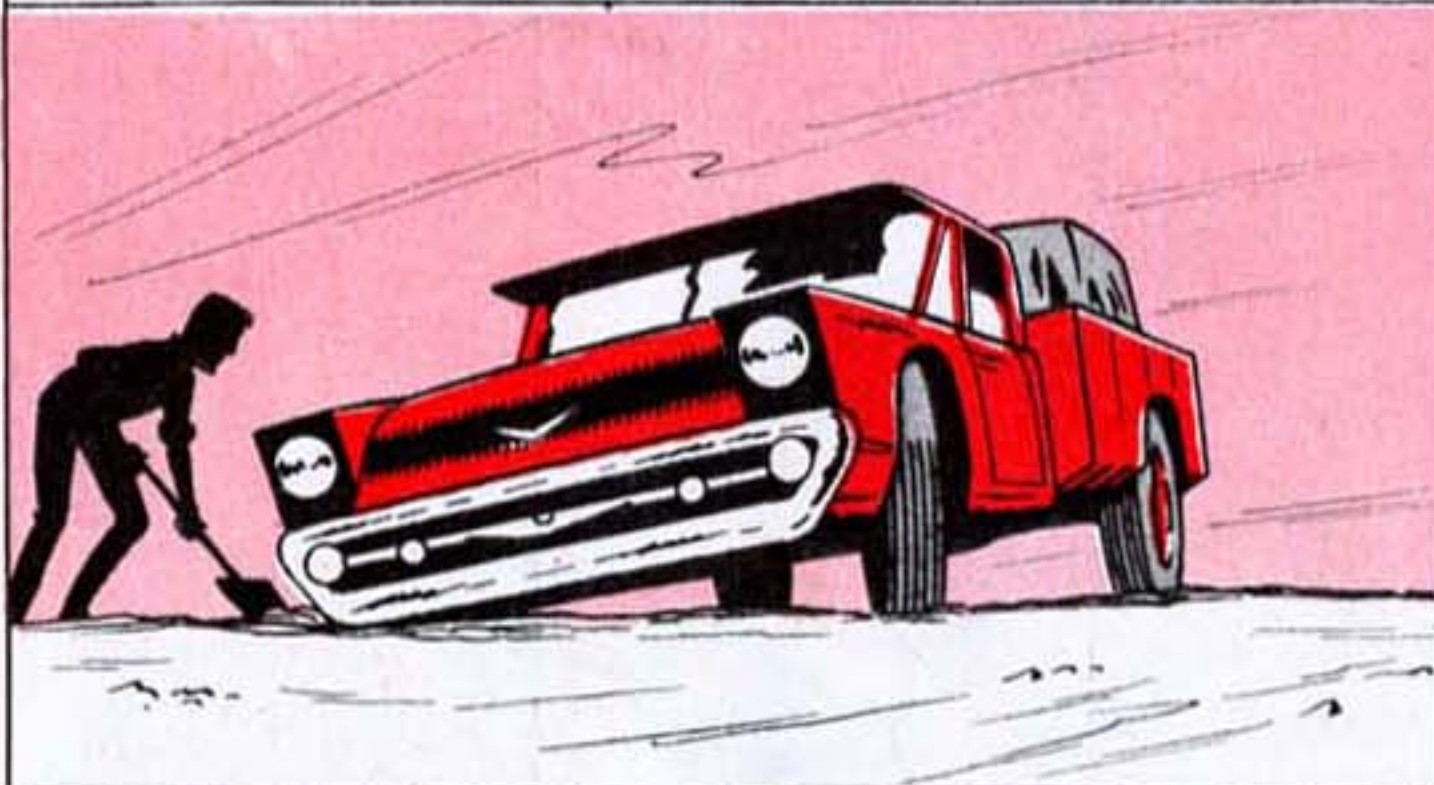
Alors commence la longue marche... Tout se déroule normalement. Mais le 5^{ème} jour...



JE N'EN PEUX PLUS. QUE FAIT DONC MICHEL ? IL DEVRAIT ÊTRE LÀ AVEC LE CAMION...



MICHEL AUBERT n'avait pas trouvé le lieu du rendez-vous et avait dû dégager son camion enlisé dans le sable.



INUTILE DE PERDRE ENCORE DU TEMPS, ALLONS À FORT IRWIN ALERTER LES RANGERS !



Les Rangers se mettent aussitôt à patrouiller...



et trouvent enfin l'explorateur déjà bien mal en point.



Dans son circuit, MARQUANT a traversé plusieurs "villes-fantômes"...



et dans l'une d'elles...



QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ?

VOUS ÊTES SELDOM SEEN SLIM ?

OUI. ET APRÈS ? FICHEZ-MOI LE CAMP !



Tels furent les seuls mots que Marquant obtint de celui qui "avait tant de choses à raconter"... Il poursuit sa route...

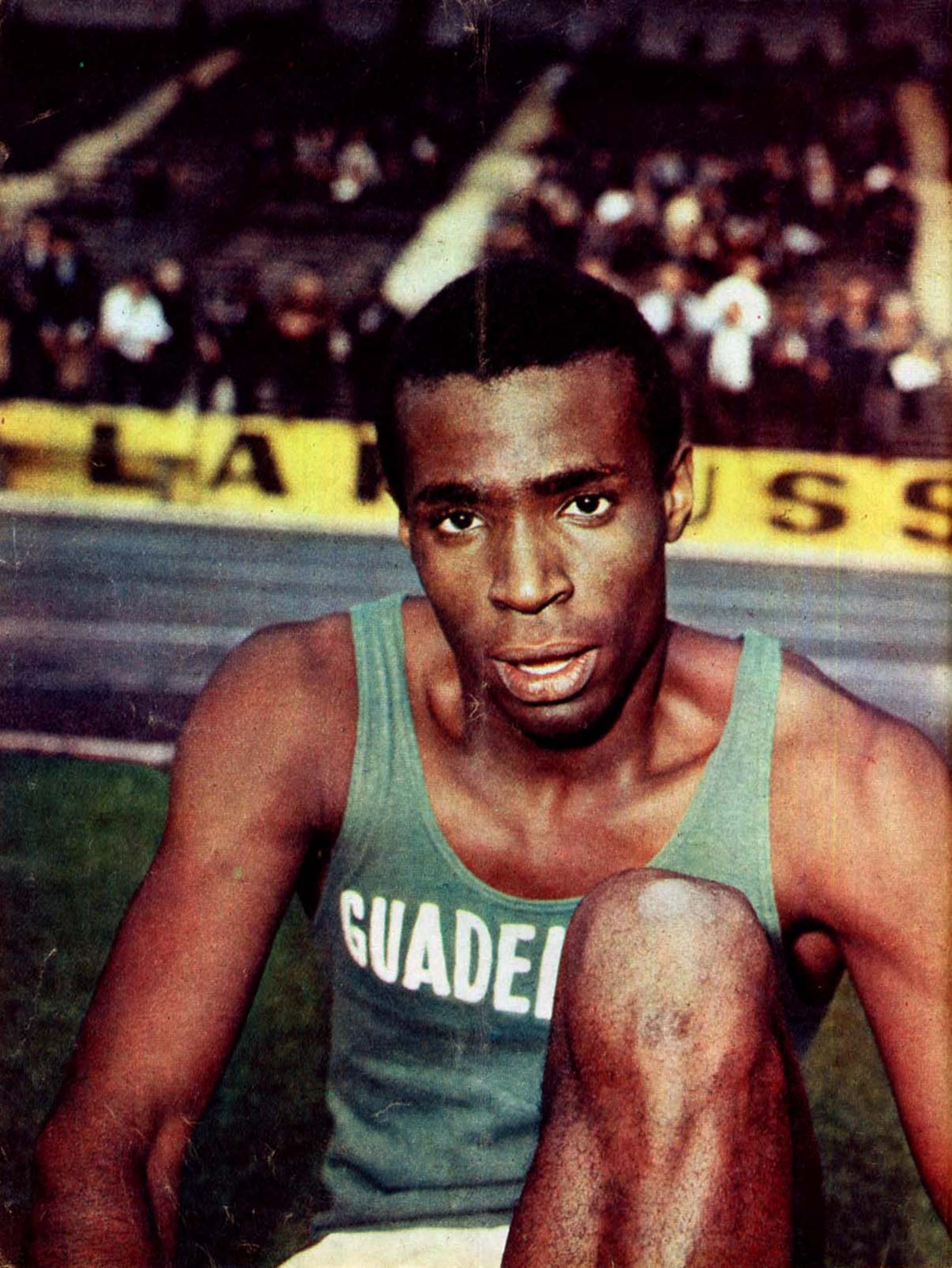


Enfin, après 8 jours de marche, c'est le retour au monde civilisé.



Pour la première fois depuis 50 ans, un homme est revenu vivant du désert de la Mort. 200 kms à pied dans les sables salés, parmi les charognards, les scorpions, les serpents et les coyotes.





ROGER BAMBUCK

L'athlétisme en France a besoin de vedettes : Jazy, par exemple, qui a beaucoup fait pour redonner aux jeunes — et à ceux qui veulent le rester — le goût du sport.

Mais il arrive que les héros soient fatigués. On ne peut pas, dix ans de suite, demander à un « Jazy », pour ne parler que de lui, de porter tout l'honneur du sport français. Les champions réalisent de meilleures performances quand ils sont en compétition permanente avec beaucoup d'athlètes de valeur et quand, derrière eux, la relève est assurée par les jeunes.

Roger Bambuck est de ceux-là.

“Un monstre sacré de l'athlétisme”

A 20 ans, Bambuck a encore un bel avenir sportif devant lui. C'est du moins l'avis de ses amis Delecour et Piquemal, excellents sprinters, qui savent de quoi ils parlent (la course de vitesse) et de qui ils parlent (Roger Bambuck) puisque ils ont réalisé avec lui et Berger un excellent relais 4 x 100 en 39 " 4 à Thonon.

« Bambuck sur 100 mètres et le relais 4 X 100 voilà nos meilleures chances dans la compétition internationale », affirmait Jocelyn Delecour, capitaine de l'équipe de France.

Bambuck, s'il n'a pas encore toute la technique nécessaire — en particulier, il lui arrive de manquer ses départs — témoigne en tout cas d'un solide tempérament de gagnant et d'une belle élégance de styliste. Pour la plus grande joie des spectateurs d'ailleurs qui trépident d'aise à voir Bambuck grignoter les mètres qui le séparent de ses concurrents, les doubler et arriver en tête sur le fil.

Quand on parle de l'indolence des Antilles, ce n'est pas de Bambuck qu'il faut parler, du moins de l'athlète. En tout cas le garçon, lui, est toute gentillesse. Et c'est pour cela qu'il ne deviendra peut-être pas un monstre sacré.

J'aime la vie

Roger Bambuck poursuit avec beaucoup de conscience sa carrière sportive. Il a bien regretté de ne pouvoir, à cause de ses études, se consacrer entièrement à son entraînement cet hiver. Et le sport n'est pas seulement quelque chose qu'il veut pratiquer, mais aussi comprendre.

« Lors de mes premiers succès, confiait-il à un confrère, j'ignorais tout de l'histoire de l'athlétisme. Maintenant que j'y situe mieux mes performances, dans le contexte, cela m'intéresse davantage ».

Mais le sport n'est pas tout. Ses études le préoccupent beaucoup. Il envisage de faire médecine ou une licence de sciences.

Il aime aussi se détendre et se cultiver ailleurs que sur un stade. « J'aime la musique, sud-américaine et antillaise, le jazz, le cinéma, l'amitié... la vie, quoi. »

En disant bien que la vie pour Bambuck est autre chose : « J'ai beaucoup de problèmes à résoudre, aussi bien dans ma vie d'homme que dans ma vie d'athlète. »

A vrai dire, un athlète qui peut manquer un départ et courir un 100 mètres en 10 " 2 devrait aussi surmonter pas mal de handicaps et finalement réussir en bien d'autres domaines.



Dès qu'un joueur de l'équipe « Première » a un moment de libre, on fait cercle autour de lui pour glaner quelques précieux conseils techniques...

Football pour les

"J2"

Le football est le sport qui passionne le plus les « J2 ». Un peu partout, des clubs ont été créés.

Si les « pupilles » (11-12 ans) et les « minimes » (13-14 ans) n'ont pas encore accès aux grands matches qui terminent en apothéose les rencontres des dimanches après-midi, ils peuvent déjà se produire, en « lever de rideau », aux quatre coins de leur région et disputer des championnats.

Nos reporters sont allés, pour vous, voir dans les clubs les « J2 » footballeurs à l'action...

POUR LES "MINIMES" DE L'U.S.M., UN GRAND PROFESSEUR : LA T.V.

On s'ennuierait, ici, s'il n'y avait pas le football ! Dès que nous avons un moment de libre, quelle joie de se retrouver entre copains et de se donner à fond dans la poursuite du ballon !...

Ici, c'est Marolles-en-Hurepoix, 1300 habitants, à quelques pas du Centre d'Études Spa-

tiales de Brétigny, dans le nouveau département de l'Essonne. Autour de moi, presque au complet, l'équipe « Minime » du club de football local, l'« U.S.M. ». Lorsque ces lignes paraîtront, ils auront remis sur leurs épaules le maillot blanc frappé d'un « V » noir sous lequel évoluent tous les footballeurs de Marolles.



Si j'ai choisi Marolles-en-Hurepoix pour ce premier reportage, ce n'est pas seulement parce qu'on y a le football en passion (et qu'on y joue fort bien !), mais parce que ce qu'on y voit illustre parfaitement le fait qu'un pays peu important peut très facilement monter son propre club. Celui que nous visitons existe depuis quelques années seulement. Et, avant sa naissance, effectivement, on s'ennuyait passablement, le dimanche, à Marolles-en-Hurepoix !...

Les « Minimes » y sont une quinzaine, juste ce qu'il faut pour former une équipe. La plupart d'entre eux possèdent la licence officielle de la Fédération Française de Football depuis quelque trois ans. « Mais, m'ont-ils dit, nous jouions au football bien avant cela, entre nous, entre copains. »

Pour entrer au club, il leur a suffi de donner, avec une autorisation des parents, deux photos d'identités. Le reste, le club s'en est chargé : règlement des licences, assurances, etc... Dans les premiers moments, on leur a rappelé les principales règles du football, donné quelques conseils techniques. Et puis les « Minimes » de l'U.S.M. ont entamé leurs premiers matches.

MEME S'IL NEIGE !

Presque chaque dimanche, durant la saison de football, les Minimes de l'U.S.M. s'en vont, sur leur terrain ou sur d'autres stades, dans toute la région, disputer des matches.

Plus tard, ils passeront dans les rangs de l'équipe « cadets », puis dans ceux de l'équipe « juniors ». Et c'est alors que les choses très sérieuses com-

— Les débuts n'ont pas toujours été excessivement brillants : une fois, devant Dourdan, nous avons même reçu une copieuse « volée », 14 buts à 0 ! Mais il faut reconnaître, en toute objectivité, que l'équipe adverse était, en moyenne, plus âgée que la nôtre...

— Vous vous entraînez souvent ?

— Pas comme il le faudrait car il nous manque un adulte qui pourrait s'occuper de nous d'autres jours que le dimanche. De temps en temps, un joueur de l'équipe « Première » ou un dirigeant du club vient passer un moment avec nous, mais chacun d'eux a son travail à assurer et, malgré leur dévouement, ils ne peuvent nous donner que le temps dont ils disposent... Alors, nous nous entraînons entre nous, comme nous pouvons. Et puis... on regarde les autres, les joueurs des grandes équipes de la région. On essaie de prendre leur style... Mais la meilleure école, c'est encore la Télévision.

Un jour de grande rencontre au Parc des Princes et, à plus forte raison, un jour de retransmission de la Coupe du monde de football, ne cherchez pas un « J2 » dans les rues de Marolles : rassemblés devant quelques postes de TV, ils prennent consciencieusement leur leçon de technique du ballon rond !

menceront. Devenant « seniors », (plus de 18 ans), ils pourront jouer dans l'équipe « Réserve », puis, s'ils se défendent très bien, dans l'équipe « Première ».

C'est à cause de cela, peut-être, que les « J2 » de l'U.S.M. tiennent à jouer même par les temps les plus exécrables.

Recueilli par Bertrand PEYREGNE

à la mi-temps

UNE MINI COUPE DU MONDE



Photo AGIP

En juin prochain à l'occasion de l'exposition universelle de Montréal, un tournoi international de Football se déroulera au Canada. L'Angleterre détentrice de la coupe du Monde, participera à ce tournoi ainsi que cinq autres équipes choisies parmi les meilleures. Les Etats-Unis seront peut-être invités. En effet dès cette année un championnat professionnel groupant 12 équipes débute dans ce pays.

MODELES REDUITS SUR LA PISTE

L'Argentine lance le championnat sud-américain de voitures de modèles réduits. Les véhicules seront 32 fois plus petits que les modèles normaux. Trois catégories sont prévues : Formule 1 — Tourisme — Grand Tourisme. Dix pistes sont d'ores et déjà en construction dans les principales villes du pays.

ANQUETIL ET FAUSTO COPPI

Faustino Coppi, fils du célèbre champion italien, débute dans le cyclisme en même temps que dans le cinéma. En effet, il tient le rôle de Jacques Anquetil enfant dans un film pour la télévision relatant la carrière du grand champion Français.

Titre du film : L'incompris. Ce n'est pas Raymond Poulidor qui l'a trouvé.



Photo AGIP

A 19 ANS, IL VOLE



Hervé LAPLACE vient de remporter le Tour de France des Jeunes pilotes. Il a 19 ans, il appartient à l'aéro-club d'Air-France. C'est en pilotant un avion « Emeraude » de 90 CV qu'il a remporté cette magnifique victoire. C'est un des espoirs de l'aviation française.

Photo AGIP



● MESSAGE DE GUY LUX A TOUS LES J2

Chers Amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous présente dans votre journal le "Palmarès des J2".

Je souhaite que beaucoup d'entre vous participent dans la joie et l'enthousiasme à ce concours simple et sympathique réservé aux jeunes.

Peut-être serez-vous l'un de ces deux garçons qui feront ce qu'aucun jeune n'a fait : visiter la Base Spatiale Française d'Hammaguir au Sahara.

Peut-être serez-vous l'une des deux lectrices invitées à effectuer un voyage au Portugal en compagnie d'une hôtesse d'Air France.

Pourquoi pas ?

Cela vaut la peine de tenter sa chance !

Bon courage, et "salut" à "vous tous", les Jeunes, "mes copains".

Bien amicalement vôtre.

GUY

GUY LUX
PRESENTE

le
palmares
des j2



Chaque jour, partout dans le monde, les jeunes réussissent des choses formidables.

Toi aussi, seul ou avec d'autres, tu as souvent réussi des choses formidables : en vacances, dans les jeux, en classe...

Alors, avec tous tes copains, participe à L'OPERATION REUSSITE que lance J2 JEUNES.

Toi, tes copains, J2 JEUNES, ensemble, nous allons réussir LE PALMARES DES J2, un grand concours pour tous les jeunes.

LE PALMARES DES J2 :

— fera connaître ce qui te plaît, ce que tu aimes, ce qu'aiment tes copains. Ca, c'est une réussite.

— fera connaître le nouveau J2 JEUNES, aidera à le rendre plus beau et plus intéressant. Ca, c'est une réussite.

— permettra de faire un voyage à la base d'Hammaguir et de remporter des prix sensationnels. C'est encore une réussite.

LE PREMIER BULLETIN REPONSE DU PALMARES DES J2 PARAITRA DANS J2 JEUNES DE LA SEMAINE PROCHAINE, tu participeras à ce concours :

— si tu es né après le 30 septembre 1950 (si tu as une sœur, si tes camarades en ont, elles peuvent elles aussi faire le concours avec J2 MAGAZINE)

— si tu habites en France, au Luxembourg, à Monaco, en Suisse, en Belgique, en Algérie, en Tunisie, au Maroc.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRECIEUX

1° — procure-toi J2 JEUNES chaque semaine à partir de jeudi prochain. Si tu ne peux l'acheter là où tu es, écris à L'Union des Oeuvres, 31 rue de Fleurus - Paris (6°).

2° — dans les n° 41, 42, 43, 48, 49, 50, tu trouveras un bulletin-réponse. Tu pourras donc répondre 6 fois. Tu as 6 chances de gagner.

3° — dans chaque numéro de J2 JEUNES, seront publiés des renseignements qui t'aideront pour tes réponses. Tu as donc intérêt à attendre ces renseignements avant de répondre.

4° — en envoyant ton bulletin-réponse, tu pourras demander à recevoir la carte de « Compte à rebours » qui te sera très utile pour la suite de l'opération-réussite.

— Quand envoyer tes réponses ?

— avant le 31 octobre 1966, minuit, pour les bulletins-réponses du concours I (journaux n° 41, 42 et 43).

— avant le 19 décembre 1966, minuit, pour les bulletins-réponses du concours II (journaux n° 48, 49 et 50).

— Où envoyer les bulletins-réponses ?

— A Concours « Palmarès des J2 »
Boîte Postale 31-06
75 — PARIS (6°)

sous enveloppe fermée, affranchie et sans correspondance.

ATTENTION...

Si tu as besoin de renseignements sur le concours, écris à :

J2 JEUNES

Service Concours - 31, rue de Fleurus
75 - PARIS (6°)

LA PISTE AUX ETOILES

GILLES MARGARITIS



Décédé le 7 novembre 1965, Gilles Margaritis a débuté dans la carrière artistique comme comédien. Rapidement il s'orienta vers le cirque où il monte avec Roger Caccia un numéro de clowns : « Les Chesterfields ». Après la guerre de 39-45 il entre à la télévision où après diverses réalisations il crée « La piste aux étoiles ». En tant que pionnier mais aussi en tant que réalisateur de talent, Gilles Margaritis conservera une place de choix dans l'histoire de la Télévision.



cherche son second souffle

C'est la plus ancienne et la plus populaire des émissions de télévision. Voici plus de vingt ans que Gilles Margaritis introduisait le cirque sur le petit écran. Depuis, une fois par mois, les téléspectateurs et plus particulièrement les jeunes apprécient cette émission remarquable.

LE TOUR DU MONDE EN SOIXANTE MINUTES

Il faut dire que pour obtenir ce succès, à moins que ce ne soit à cause de lui, l'O.R.T.F. ne regarde pas à la dépense. L'émission est enregistrée en public ; pour cela il faut louer le cirque d'hiver à Paris. Ensuite, il faut présenter au public des numéros toujours nouveaux et exceptionnels. Cela nécessite des réalisateurs à l'affût, qui parcourent le monde à la recherche des meilleurs numéros des plus grands cirques. Tout cela pour nous permettre de faire un véritable tour du monde en soixante minutes d'émission. Dans la même soirée nous apprécions le dompteur américain, l'équilibriste allemand, le jongleur italien et l'acrobate japonais. Il n'y a pas un cirque qui puisse pré-

senter un tel programme. Il n'y a pas un cirque qui puisse accueillir tant de spectateurs en une soirée, il lui faudrait plus de six mois de tournée à travers la France.

UNE SUCCESSION DIFFICILE A ASSURER

Si « La piste aux étoiles » demeure l'émission la plus appréciée par les jeunes, voici que pour la première fois elle est sujette à quelques critiques. Ces critiques ont commencé au moment de la disparition de Gilles Margaritis. Les lecteurs de J2 disent : « Depuis quelque temps, c'est toujours pareil » (Daniel — Besançon) — « Certains numéros ne sont pas du cirque, par exemple les danses dans l'émission du 9 juin » (Jean-François — Brest).

Nous ne pouvons que par-

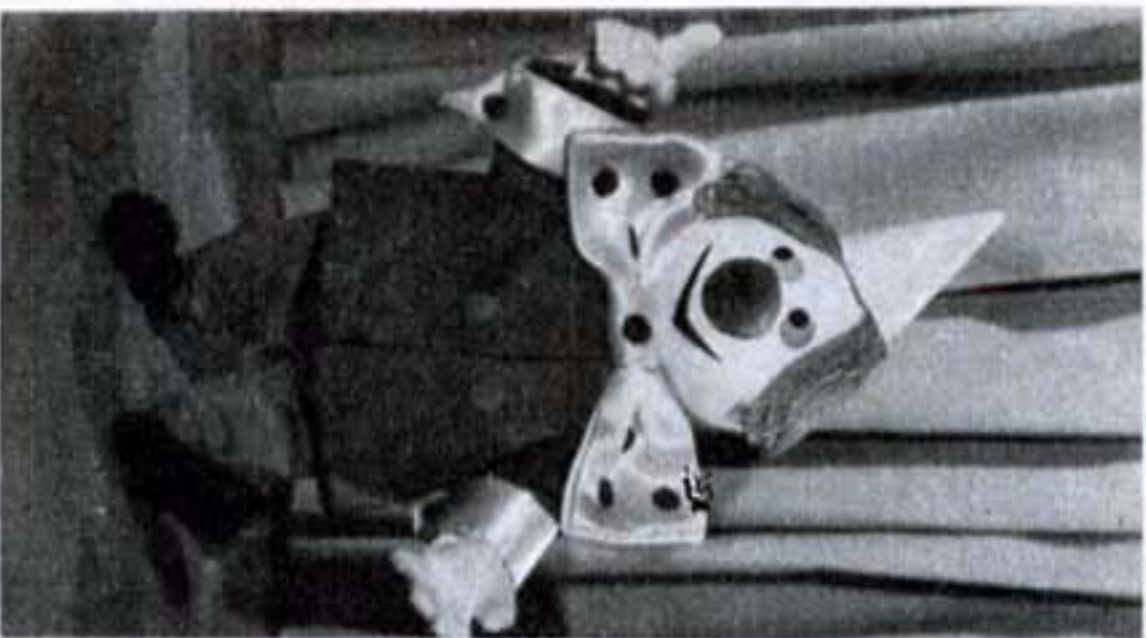
tager ces critiques. Il est vrai qu'un certain malaise semble régner à « La piste aux étoiles ». Ce malaise vient sûrement du fait qu'il n'est pas facile de remplacer un artiste comme Gilles Margaritis. Pour faire une bonne émission de cirque à la télévision il faut bien connaître les deux. Il serait grand temps de trouver quelqu'un, capable de cela si l'on veut que « La piste aux étoiles » conserve son audience. Le talent et le dynamisme de Roger Lanzac ne peuvent pas tout faire ! Il nous faut un réalisateur capable de détecter des numéros de cirque auxquels la télévision puisse donner leurs lettres de noblesse. Nul doute que d'ici quelques mois « La piste aux étoiles » trouve son second souffle. Les J2 seront les premiers à s'en féliciter.

télé
J2

1re CHAÎNE

DIMANCHE 9

10 h 30 : Le jour du Seigneur.
14 h 30 : Télé-Dimanche avec Dalida et le reportage de la course cycliste Paris-Tours.
17 h 15 : Kiri le clown — titre de l'épisode : La malle.



KIRI LE CLOWN

LUNDI 10

18 h 55 : Le magazine international des jeunes.
20 h 30 : Pas une seconde à perdre. Ce nouveau jeu de Pierre Belmarre très instructif est également intéressant par le suspense qu'il dégage.

MARDI 11

18 h 55 : Camera - stop nous emmène ce soir à Tahiti.

MERCREDI 12

18 h 55 : Livre mon ami : toute l'actualité de la littérature pour les jeunes.



CLAUDE SANTELLI

20 h 30 : Les Compagnons de Jésus : quatrième épisode.
21 h 25 : Rendez-vous sur le Rhin : émission de chansons présentée par Albert Rainsner.

JEUDI 13

20 h 30 : Le palmarès des chansons.

21 h 40 : La médecine spatiale : Les médecins ont un rôle très important dans la conquête de l'espace. Regrettons l'heure tardive de cette émission.

VENDREDI 14

21 h 30 : Que ferez-vous demain ? - Les métiers d'avenir qui vous sont offerts.

SAMEDI 15



PIERRE SABBAGH

20 h 30 : Corsaires et Filibustiers (4^e épisode).
22 h : Le Magazine des exploitateurs présenté par Pierre Sabbagh.

Photos O.R.T.F.

2e CHAÎNE

DIMANCHE 9

18 h 35 : Reportage sur un match de Championnat de France de football.

LUNDI 10

20 h 25 : Aigle noir : nouveau feuilleton (tous les jours à la même heure).

MARDI 11

20 h 30 : 16 millions de Jeunes.

VENDREDI 14

20 h 30 : Jeu cinéma.

SAMEDI 15

19 h : Coupe interscolaire du Mot le plus long : deux équipes s'affrontent dans ce jeu si populaire l'année dernière sur la 1^{re} chaîne.

Cette sélection vous est communiquée sous réserve d'un changement de dernière minute.

La cote des J2



**LES VERTS
PATURAGES**
(dimanche
18 septembre)

Ce film est formidable, c'est une façon très vivante de raconter la Bible. Il nous a permis de voir un peu plus clair sur des questions qui nous préoccupent.



**LA PISTE
AUX ÉTOILES**
(jeudi
15 septembre)

C'est bien mais cette émission a tendance à devenir un peu monotone. Ça manque un peu d'animaux.



**EN DIRECT
DES ÉPAVES
MARINES**
(dimanche
18 septembre)

Nous n'avons pas vu le plus intéressant : la remontée des amphores et l'épave.



TINTIN

Tous les personnages des histoires de Tintin, se prêtent à la perfection au dessin animé. Un des meilleurs feuilletons que nous ayons vu à la télévision.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.



vers le college technique



J'étais en train de préparer mon petit déjeuner, selon mon rite : je fais chauffer le lait jusqu'à ce qu'il déborde, je verse dessus le café froid et je coupe les tranches de pain à l'avance. Je finissais de beurrer ma 4ème tartine ; la cuisine embaumait la compote reinettes. Par la fenêtre ouverte, j'apercevais la vigne-vierge rouge et les asters. Je plissais les yeux pour mieux les voir : bleus... mauves... ou violets... ça dépend de la lumière ; ce matin, ils étaient tout brillants dans le soleil. On entendait juste le bourdonnement d'une abeille au-dessus du panier de raisins noirs, posé à terre sur les dalles blanches.

Soudain, au premier, l'horrible voix de Marie-Pierre s'adressant à maman :

« Heureusement que c'est la dernière fois que je range sa piaule, j'ai trouvé des chaussettes sales sous l'armoire et au-dessus, derrière la corniche, c'est plein de peaux de bananes et d'écorces de citron moisies ! »

Ah vieille chipie, cafarde, faiseuse d'embarras ! Comme si elle était elle-même ordonnée ; pas plus tard qu'hier, on a retrouvé, au jardin, son cardigan rouge, tout strié de bave d'escargot ; il avait passé la nuit dans le carré de tomates.

J'ai vidé mon bol et j'ai crié :

« Heureusement que je quitte cette maison ! Heureusement que c'est la dernière fois que j'entends cette crécelle, pie-grièche, toupie creuse et ronflante ! Quel bonheur de s'en aller et d'être débarrassé de ce fléau ! ».

Adieu le village, adieu bonnes gens, adieu le C.E.G., je pars au lycée technique de M... Enfin, j'entre en apprentissage de MECANIQUE AGRICOLE ; tout arrive, les gars, même le moment où on se dit que les dictées, c'est fini, les « rédacs » de même, les compos d'Histoire pareillement.

Vers 15 H, le père a amené la

2 CV devant la porte et j'ai descendu ma valise.

Noémie pleurait ; elle se frottait les yeux avec ses mains sales, ça faisait des traînées noires sur ses joues rouges.

Noémie pleure à tous les départs, on a l'habitude, mais quand même... Maman l'a prise dans ses bras, elle m'a embrassé et puis elle est rentrée précipitamment dans la maison emportant la petite qui sanglotait. J'ai appelé Emmanuel pour lui dire au revoir.

Emmanuel... Emmanuel... Il est apparu à la lucarne du grenier, l'air effaré, tombant de la lune une fois de plus (il prospecte les caisses de vieux « J2 » et autres Cœurs Vaillants, on en a des tonnes).

On est parti ; j'étais assis à côté du père. Le long des routes s'étalaient les vignes où s'activaient les vendangeurs. On croisait des tracteurs traînant des remorques chargées de bennes débordantes de pineau blanc, pineau noir, gamay, chardonnay... Cette année je ne goûterai pas le vin doux et je ne verrai pas pressurer le raisin au pressoir...

En arrivant à M., le père s'est arrêté devant une pâtisserie. De sa part, c'est un geste tout à fait insolite.

La devanture offrait des choux regorgeant de chantilly, des barquettes aux griottes, des tartes aux fraises, des millefeuilles bavant de crème, des meringues au chocolat, etc... etc...

« Descendez-vous choisir un gâteau, tous les deux », proposa papa.

J'ai oublié de vous dire que Marie-Pierre était du voyage, les yeux vagues, l'air chose et muette comme une carpe, pour une fois.

« J'ai pas faim, déclarai-je... m'étonnant moi-même. »

« Moi non plus, j'ai pas faim, ajouta Marie-Pierre, en écho. »

Hélène LECOMTE VIGIE

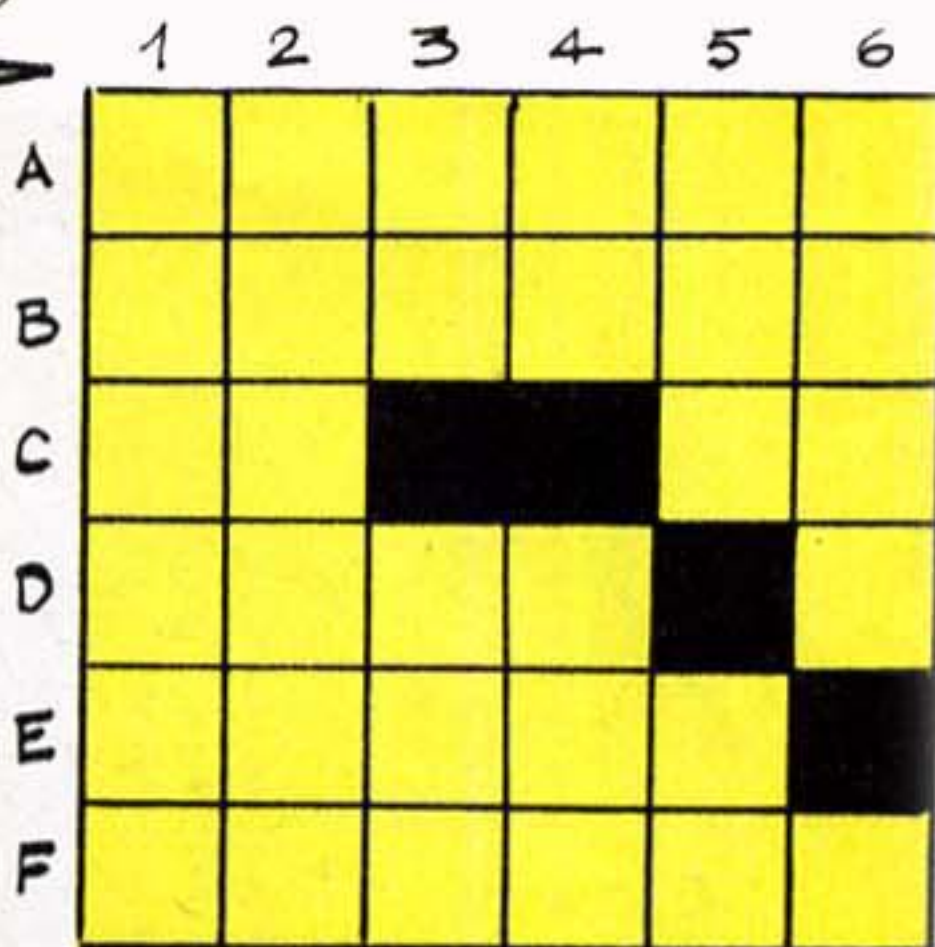


STADE

PLACE
DE LA
FONTAINEPLACE
JULES

N'Y ALLEZ PAS PAR 4 CHEMINS

Ce jeune sportif a décidé d'aller
au stade situé à l'autre bout de la
ville. Par où doit-il passer ?



LES MOTS EN LONG ET EN LARGE (1)

HORizontalement

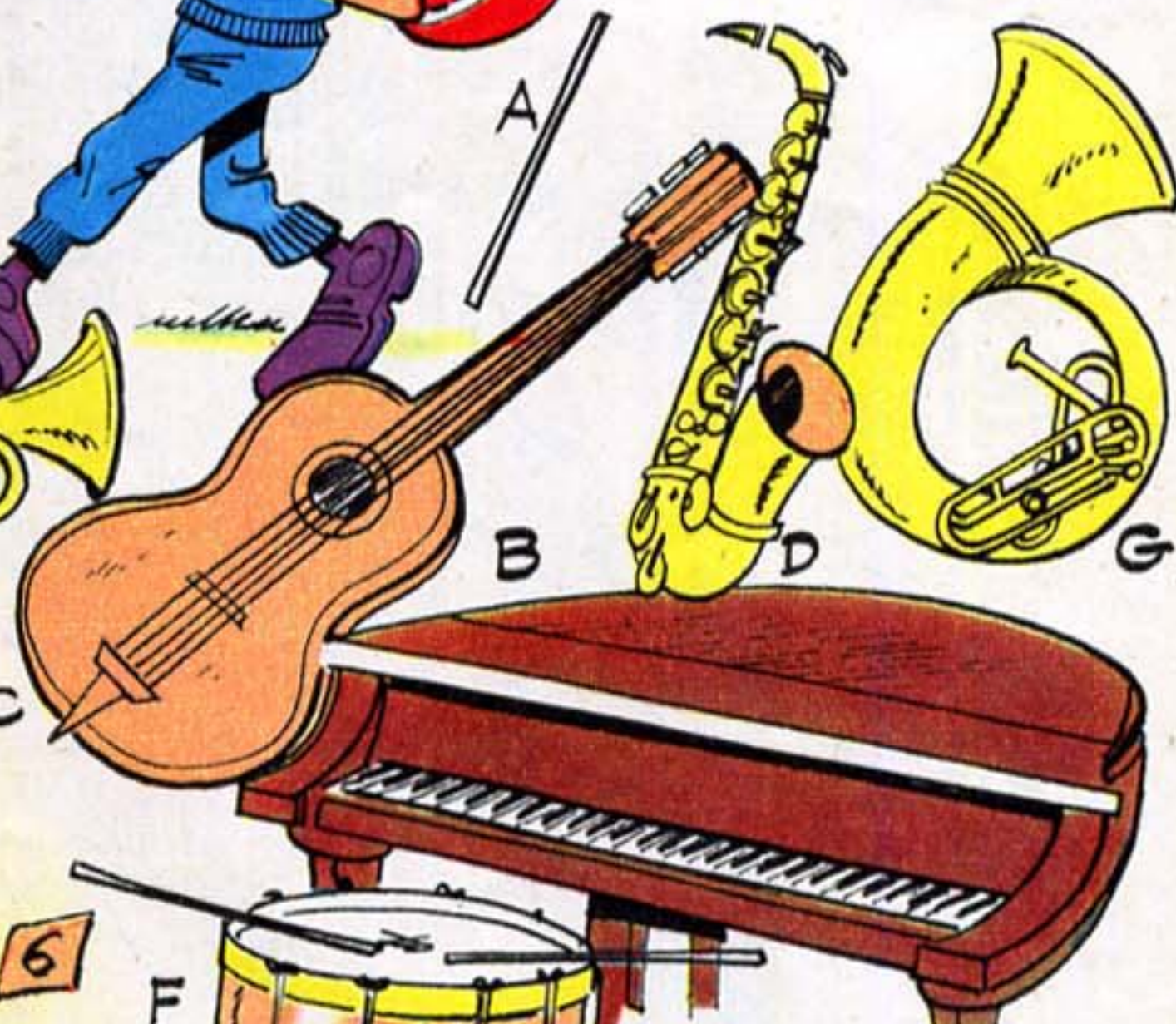
A) héros humoristique, mais qui prend tout au sérieux, qu'on peut découvrir en feuilletant la dernière partie de ce journal — B) bien polis — C) le plus fort - la moitié de grand-père — D) isolé — E) au milieu du désert — F) petite différence.

VERTICALEMENT

1) d'Argent, désigne Amaury — 2) porte plumes — 3) coutume - si vous les trouvez, c'est comme si vous aviez découvert l'Amérique (du Nord) — 4) consonnes de case - plante textile — 5) interjection - presque un sac — 6) utiliser.



E



A

B

D

G

F

A CHACUN SON INSTRUMENT

Aimez-vous la musique ? Voici un orchestre où chacun joue à la perfection. Enfin, chacun fait semblant, car les instruments sont en tas à côté des musiciens. Rendez à César ce qui est à Jules et à chaque instrumentiste son instrument (attention, il y en a un de trop !)

(1) — Habituellement on appelle ça des mots croisés, mais chez nous, on n'a pas peur des nouveaux titres.

CHAKIR

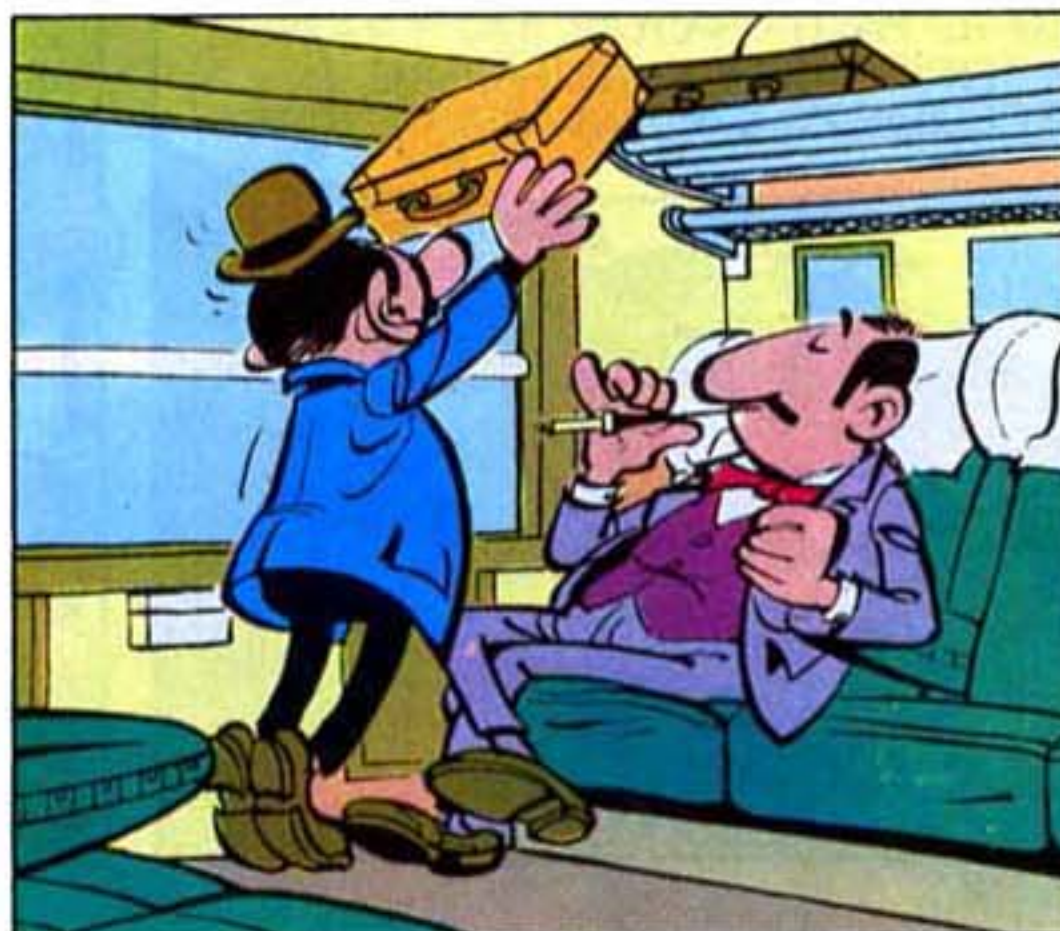


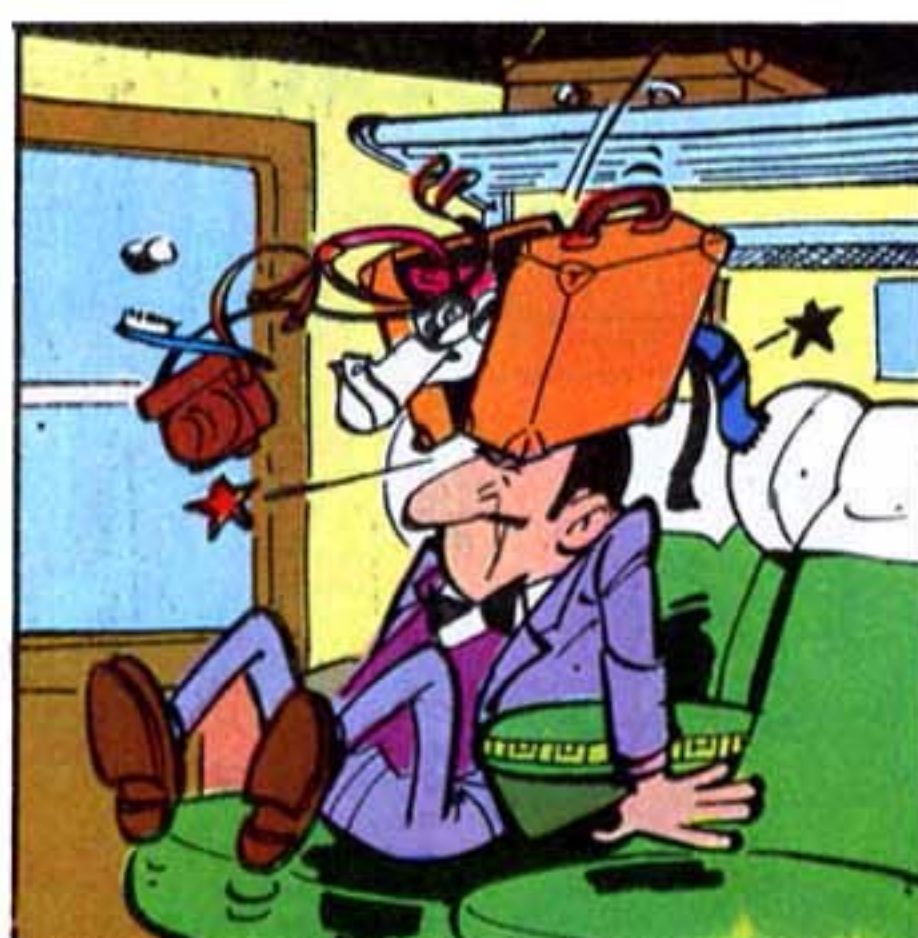
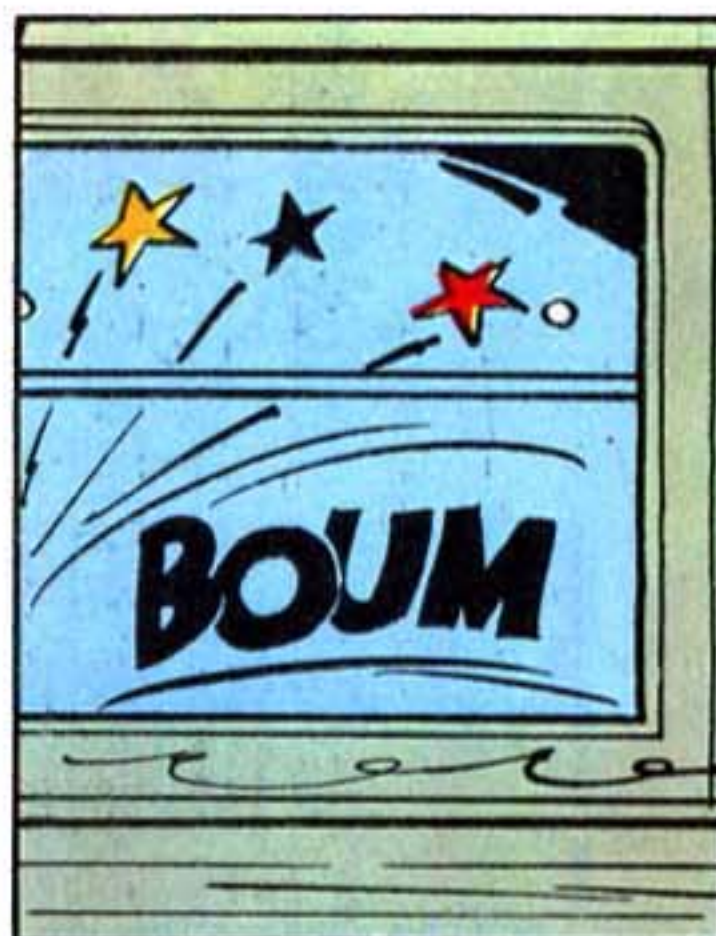
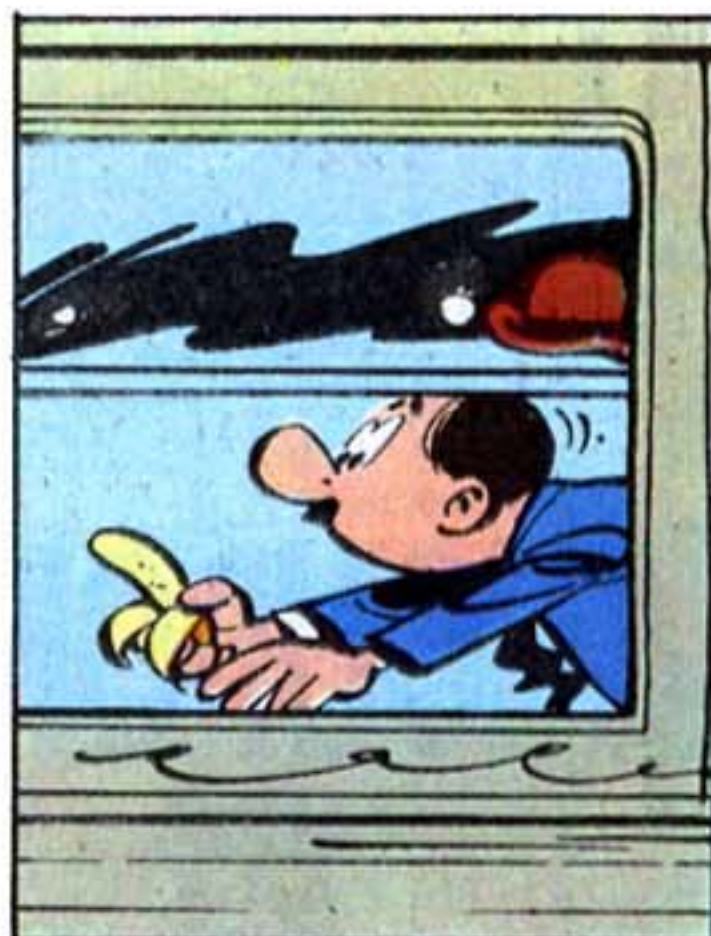
UNE AVENTURE
DE

**MONSIEUR
BOUCHU**

PAR FRANCIS

LA COURONNE DE MARGUERITE





LE REVEIL

LA COURONNE DE MARGUERITE II

NOTRE POLICE CASCAGNAISE VIENT D'ÊTRE AVERTIE MYSTÉRIEUSEMENT QUE LA COURONNE DE LA REINE MARGUERITE, EXILÉE EN SUISSE DEPUIS LA PRISE DU POUVOIR DE NOTRE GOUVERNEUR "FRENETIK", A ÉTÉ VOILÉE. DU PALAIS GOUVERNEMENTAL CASCAGNAIS, ON SUPPOSE QUE LES PARTISANS DE NOTRE ANCIENNE REINE TENTENT DE LUI FAIRE PARVENIR LA COURONNE EN SUISSE... L'AFFAIRE EST GRAVE CAR, UNE FOIS EN POSSESSION DE SA COURONNE, MARGUERITE II POURRAIT À NOUVEAU MONTER SUR SON TRÔNE. LES DOUANIERS REDOUBLENT D'ATTENTION POUR LA FOUILLE DES BAGAGES AUX POSTES-FRONTIÈRE.

BON SANG ! QUI A PU LES AVERTIR ?

NOUS APPROCHONS DE LA SUISSE

AH !... EUH !... JE REVIENTS TOUT DE SUITE JE VAIS PRENDRE L'AIR

MA PAROLE, CET INDIVIDU N'EST PAS NORMAL ! IL CRAINT LES FENÊTRES OUVERTES ET MAINTENANT, IL VA PRENDRE L'AIR !

Cinq minutes plus tard...

DOUANE CASCAGNAISE, PRÉPAREZ VOS PAPIERS !

VOILÀ !

VOUS AIMEZ RIRE ?...

EUH !... OUI, J'AIME ASSEZ BIEN ÇA ! ET VOUS ?

DONNEZ-MOI VOTRE PEDIGRÉE SI VOUS NE COMPRENEZ PAS ! ET LA MOINDRE ERREUR CRAC DEDANS ! ÇA VOUS APPRENDRA À VOUS MOQUER DE LA DOUANE CASCAGNAISE !

MMOUAIS ÇA PEUT ALLER

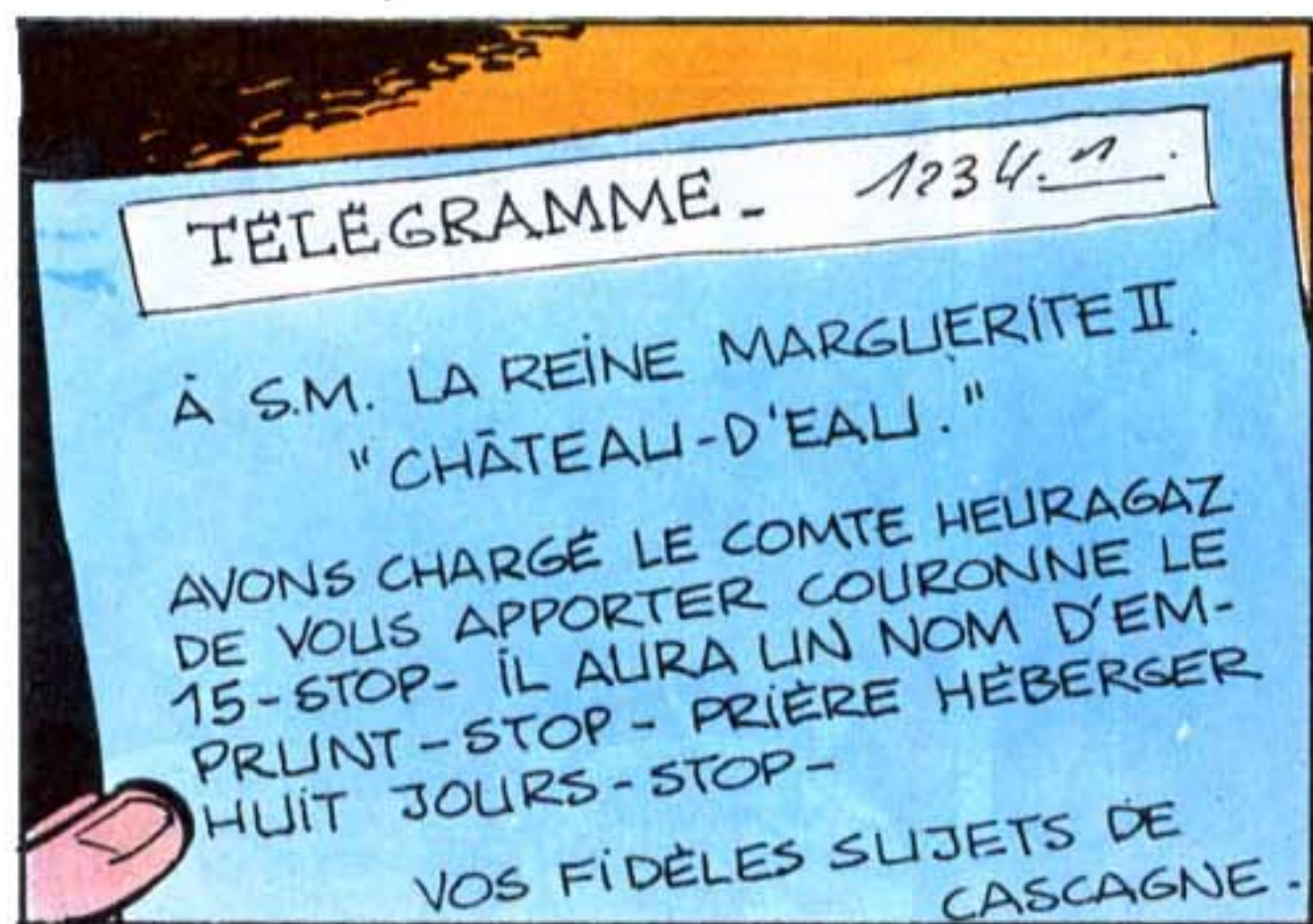
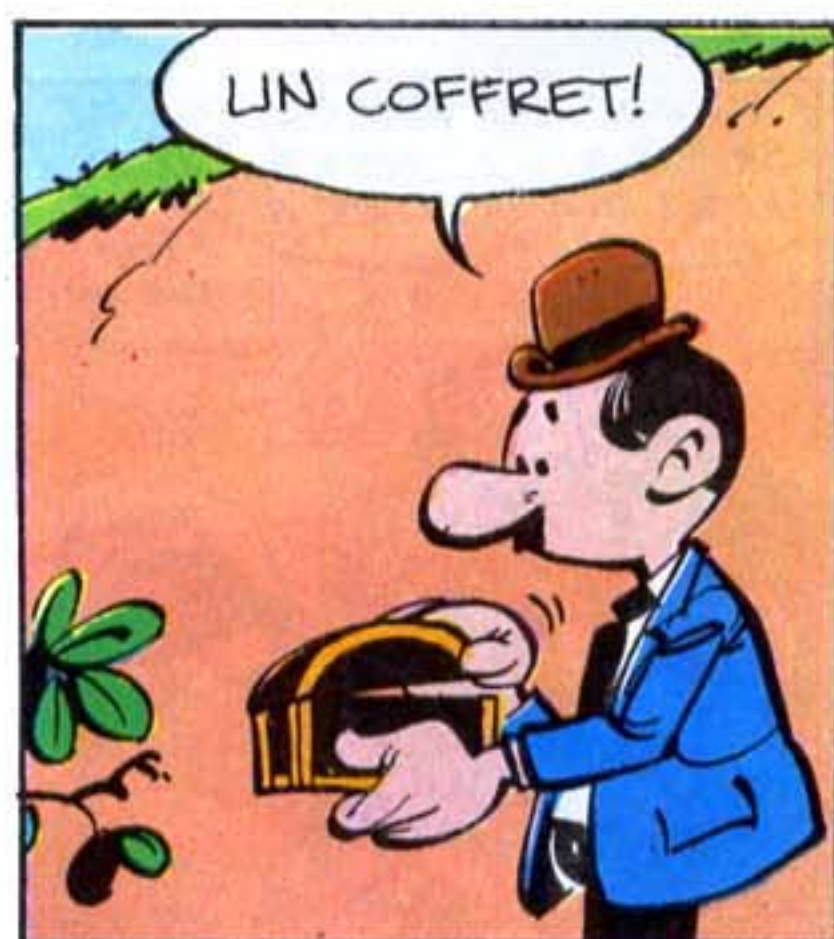
QUE FAITES-VOUS AVEC CES COMPTEURS À GAZ ?...

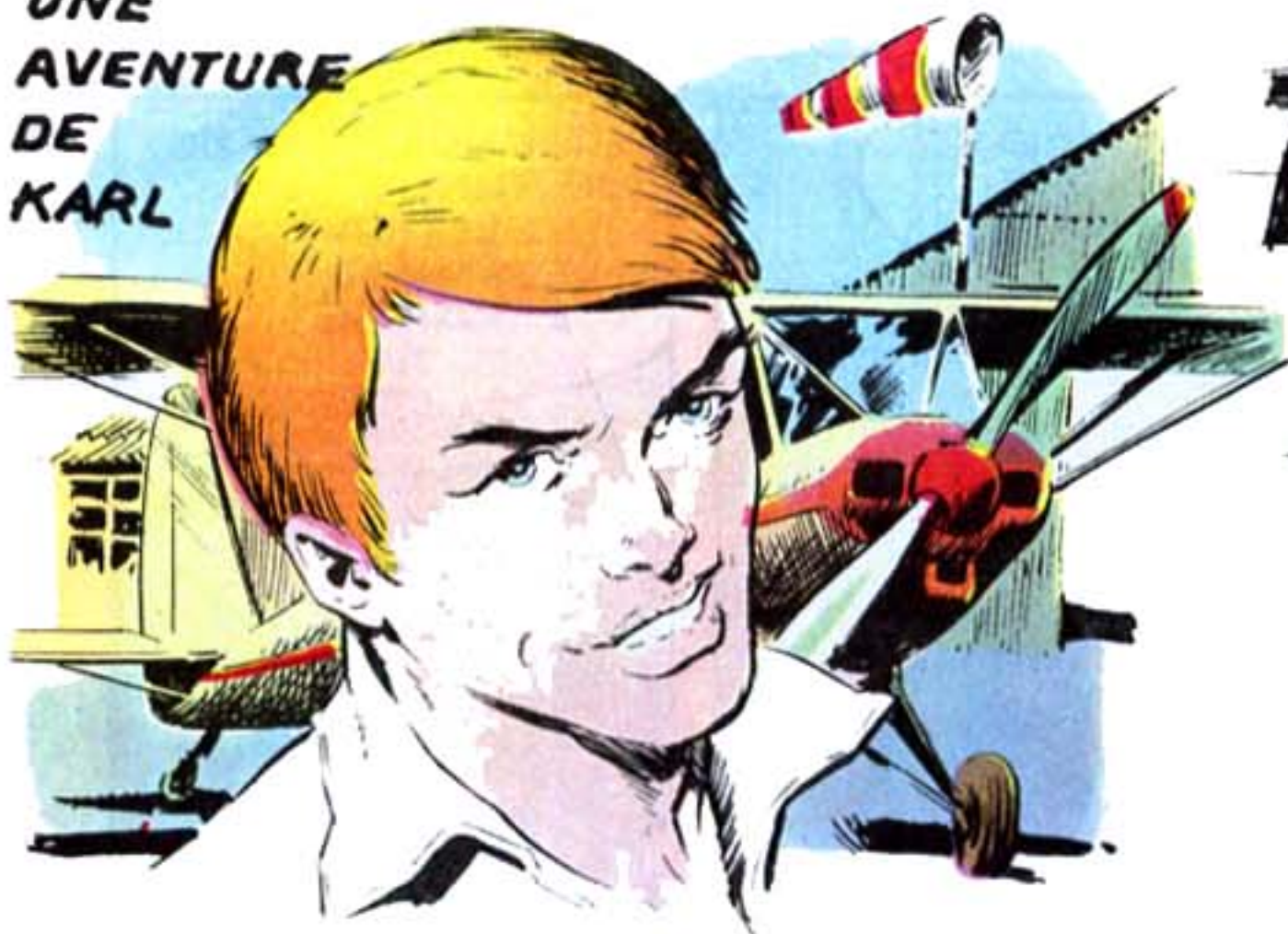
DES COMPTEURS À GAZ ? MAIS !... CE N'EST PAS MA VALISE !...

ELLE EST AU PÈRE NOËL SANS DOUTE ?

DOUANE SUISSE ! VOTRE VALISE S'IL VOUS PLAÎT !







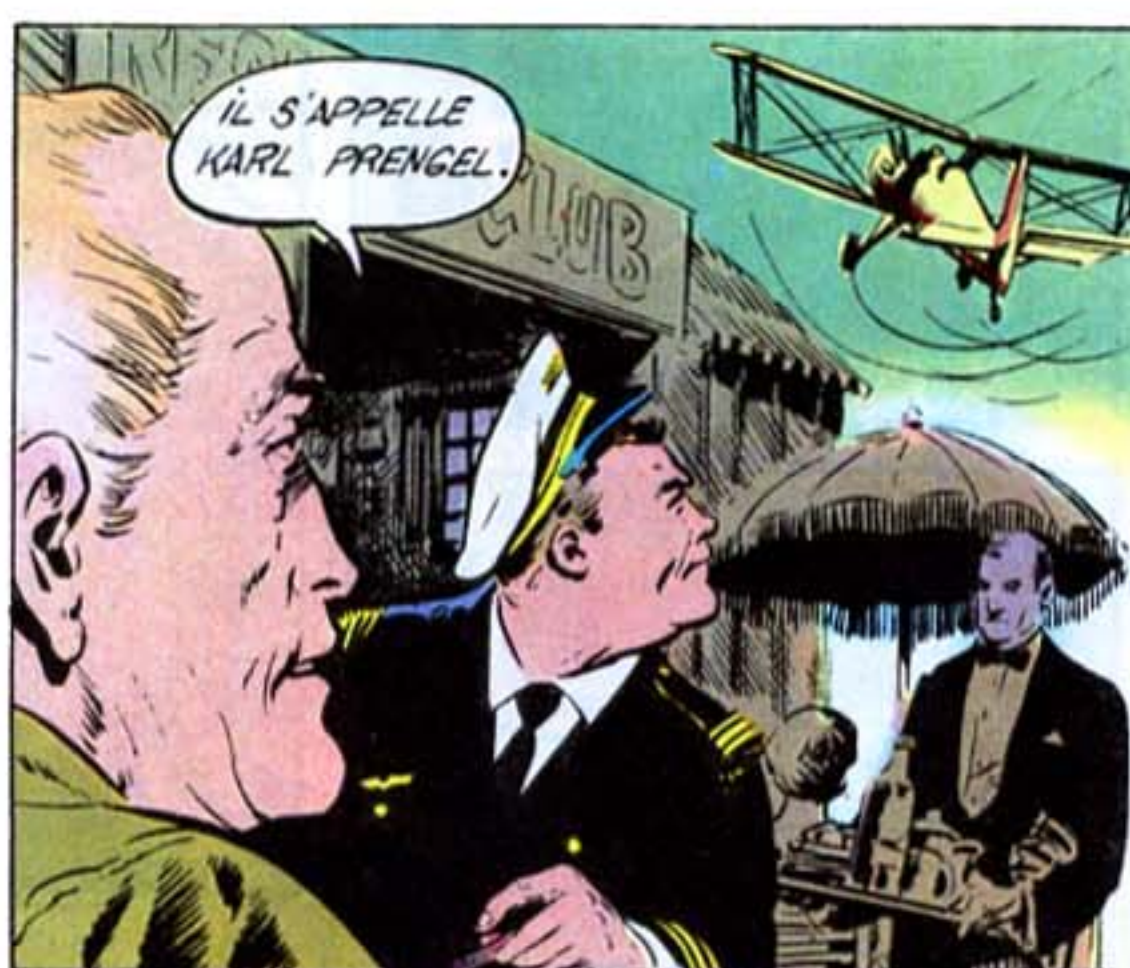
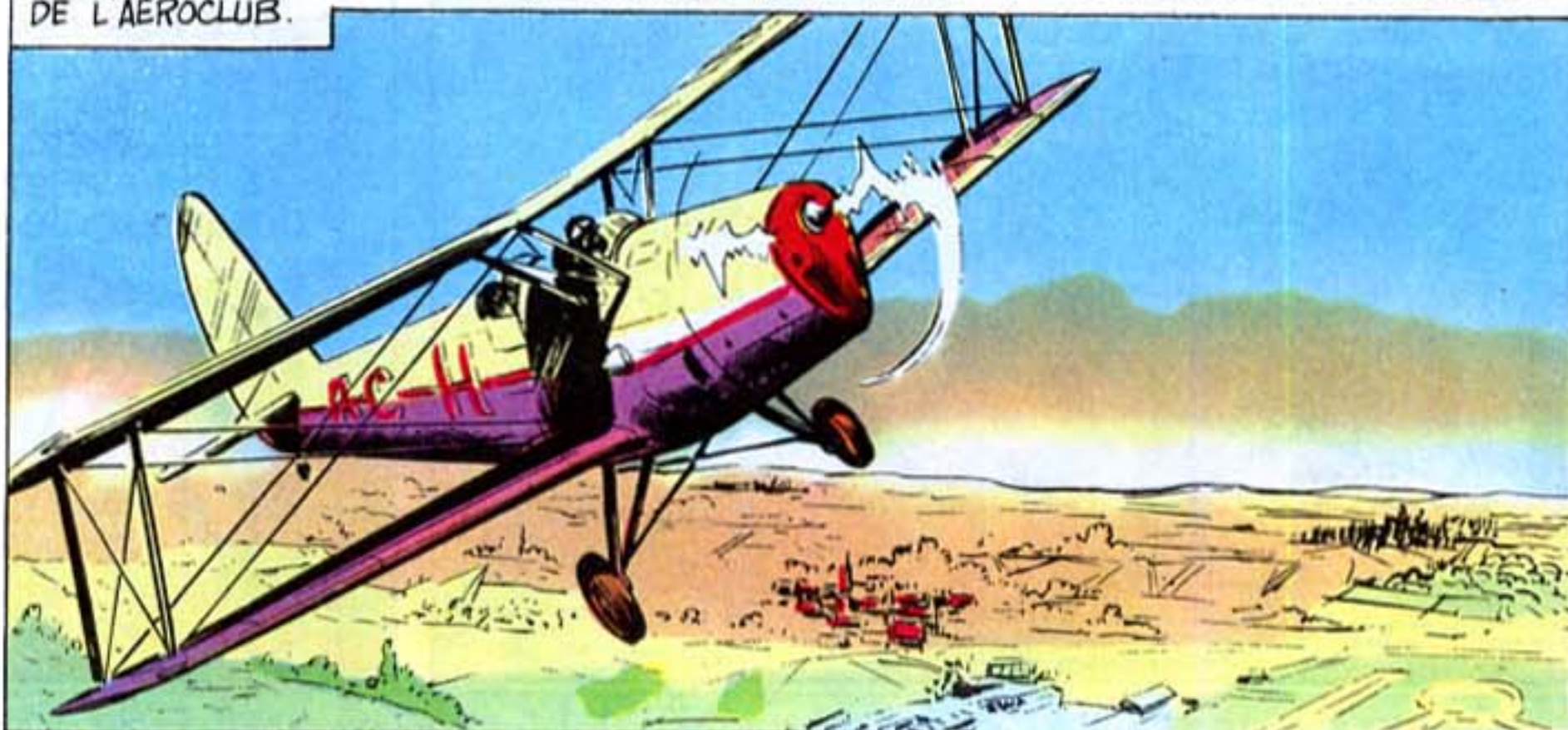
TEMPÊTE SUR LE MAYABOMBA

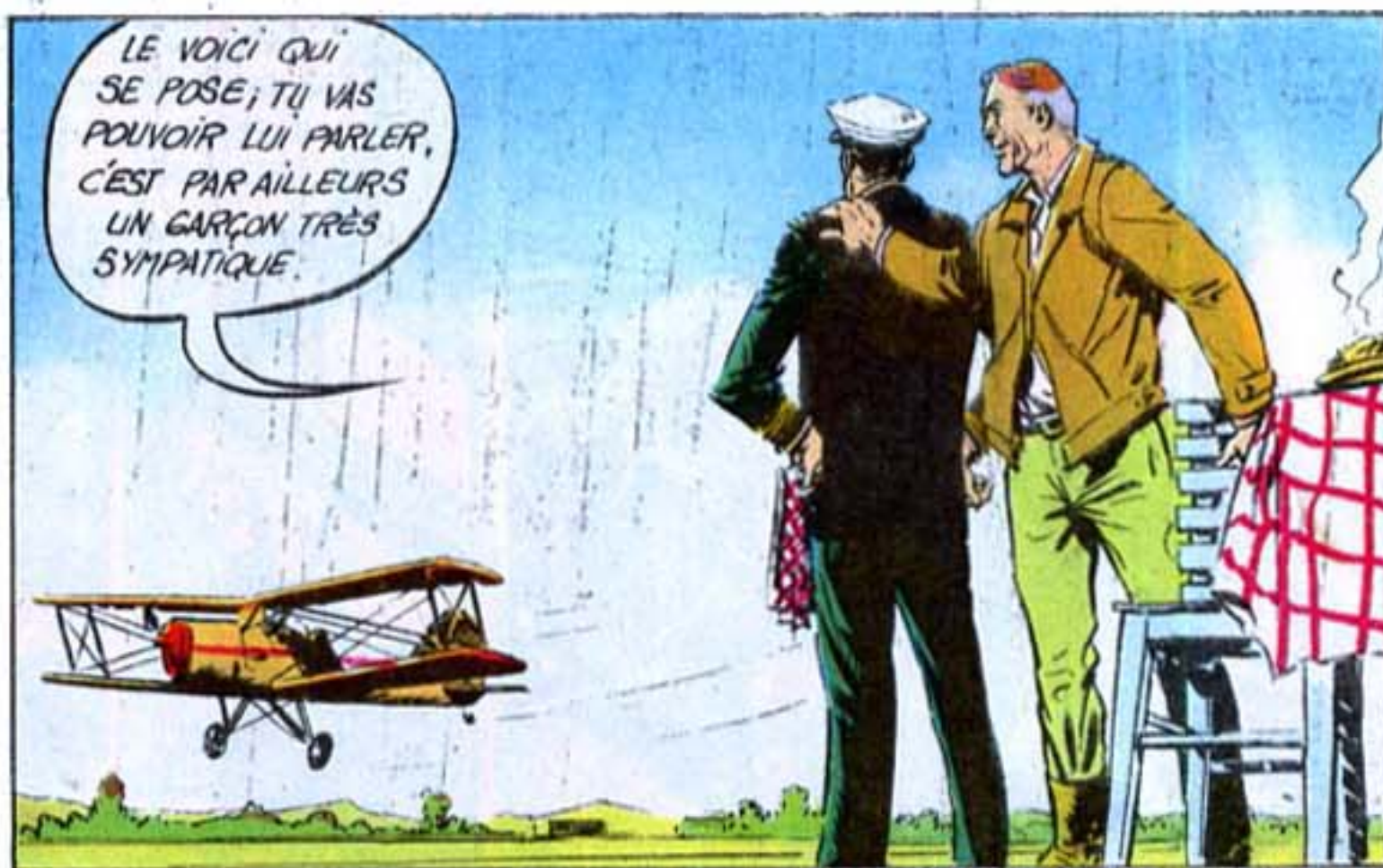
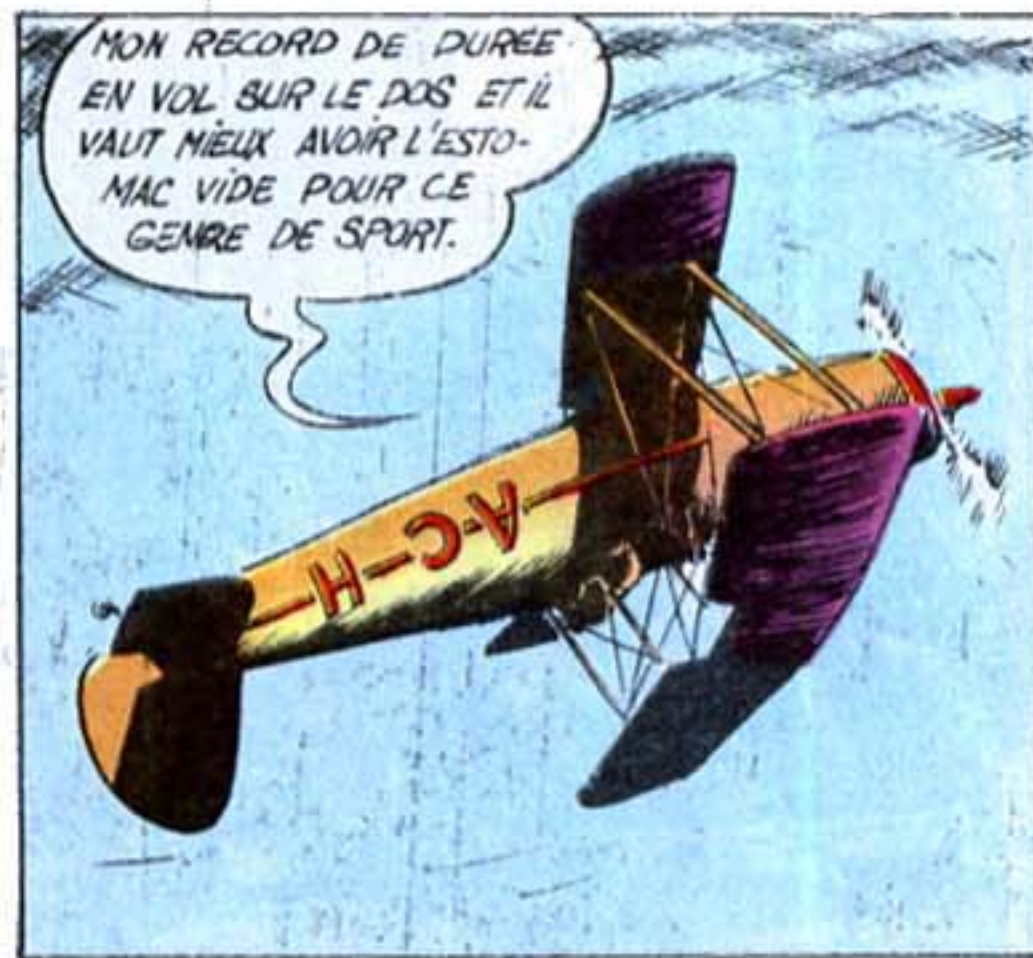
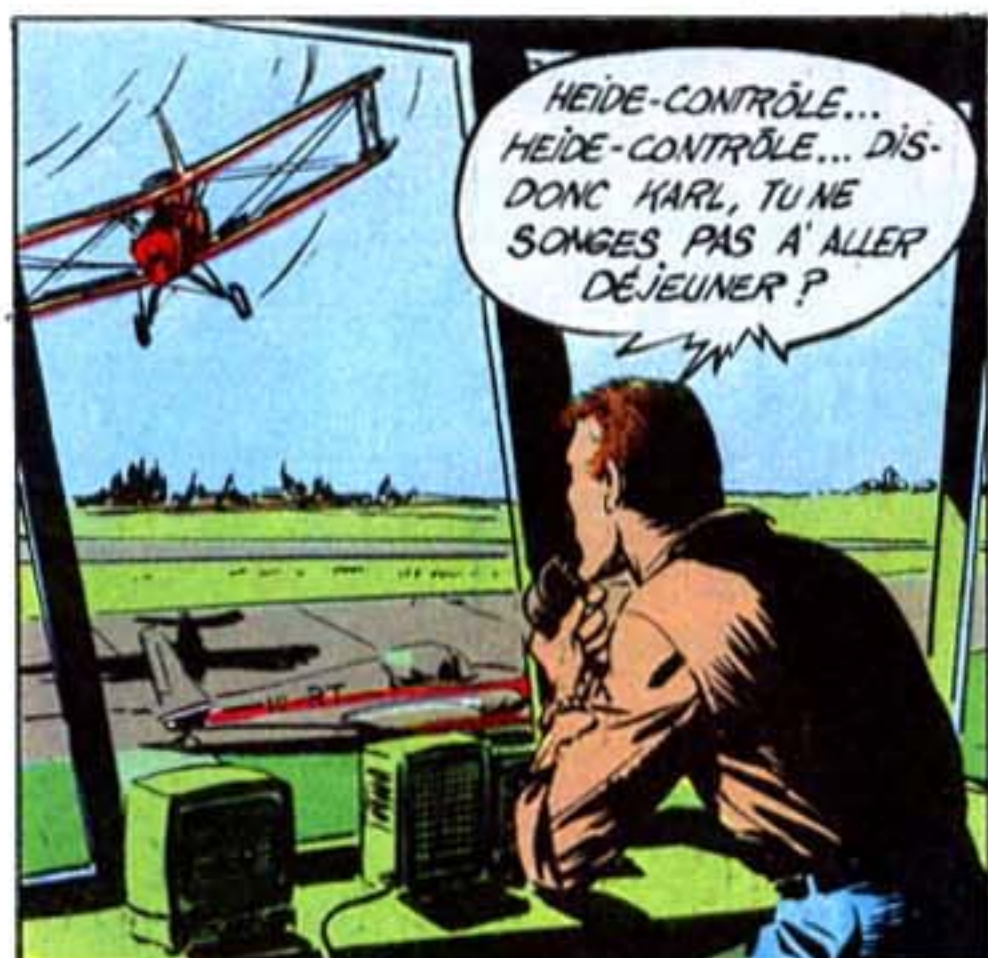
KARL a vingt ans. Il aime l'aviation. Il ne rêve que d'aventures et de voyages assis aux commandes d'un Boeing. Karl malheureusement n'a pas de relation, il est mécanicien et ses prodigieux talents de pilote risquent de rester inemployés.

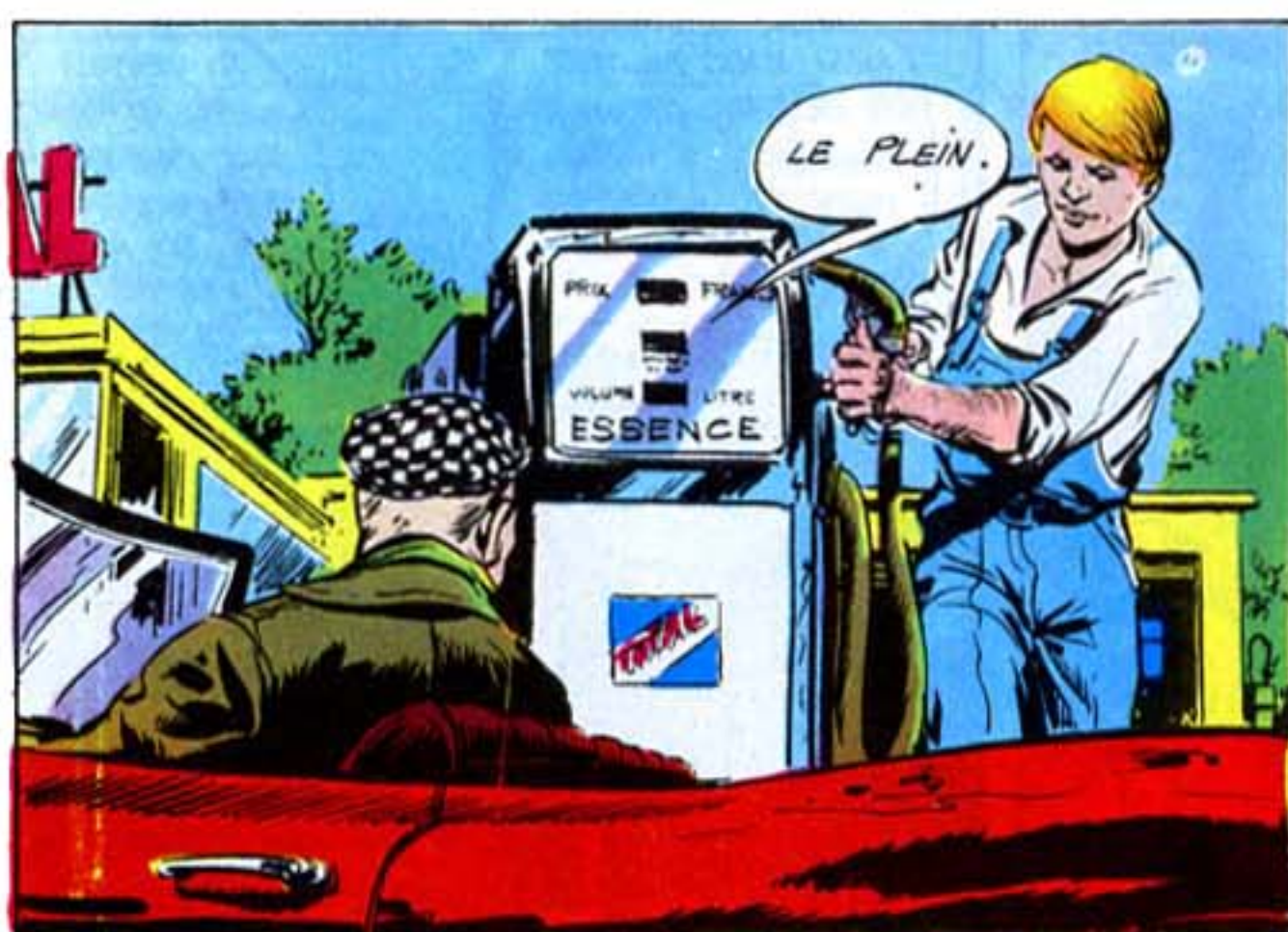
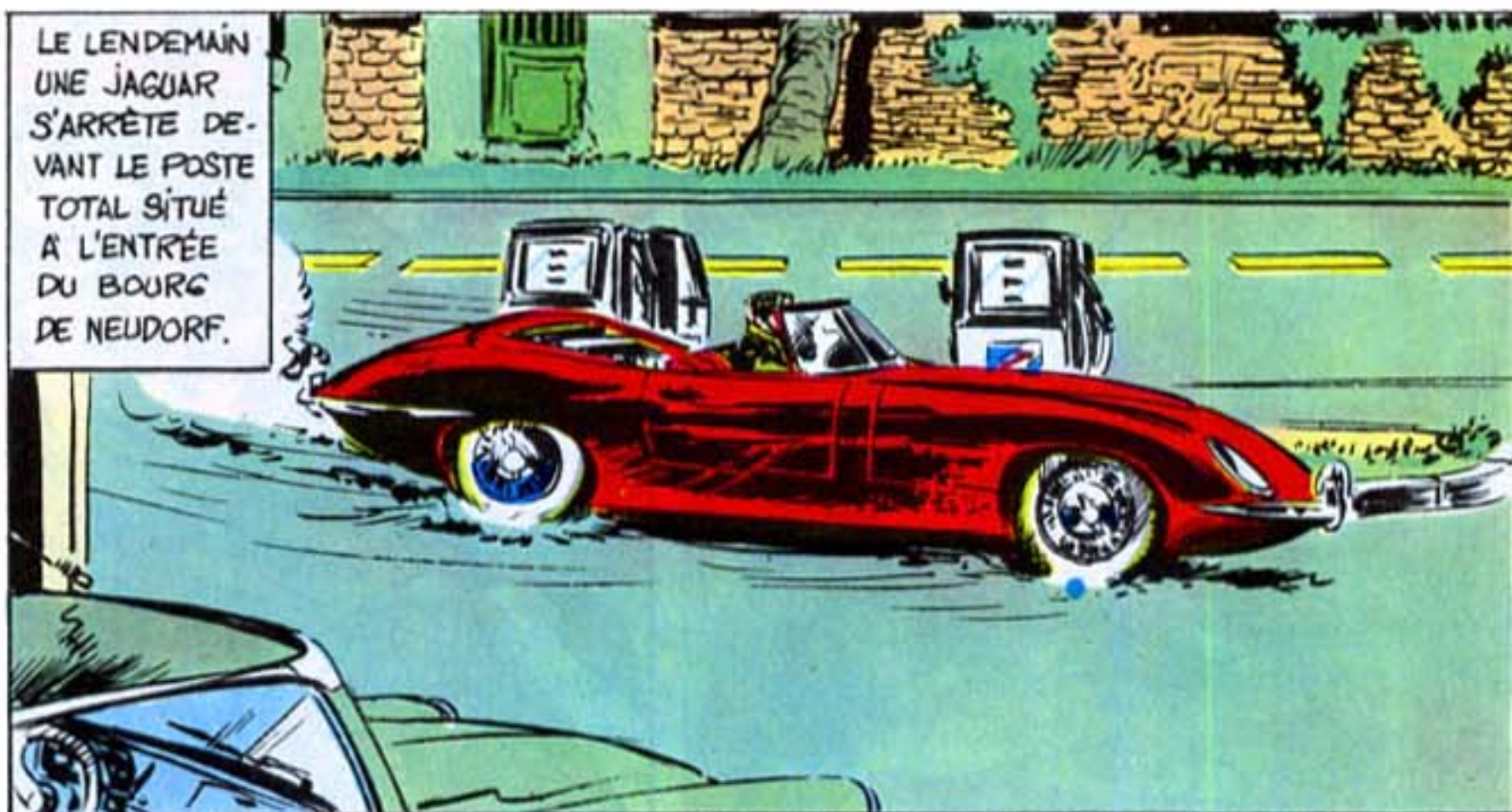
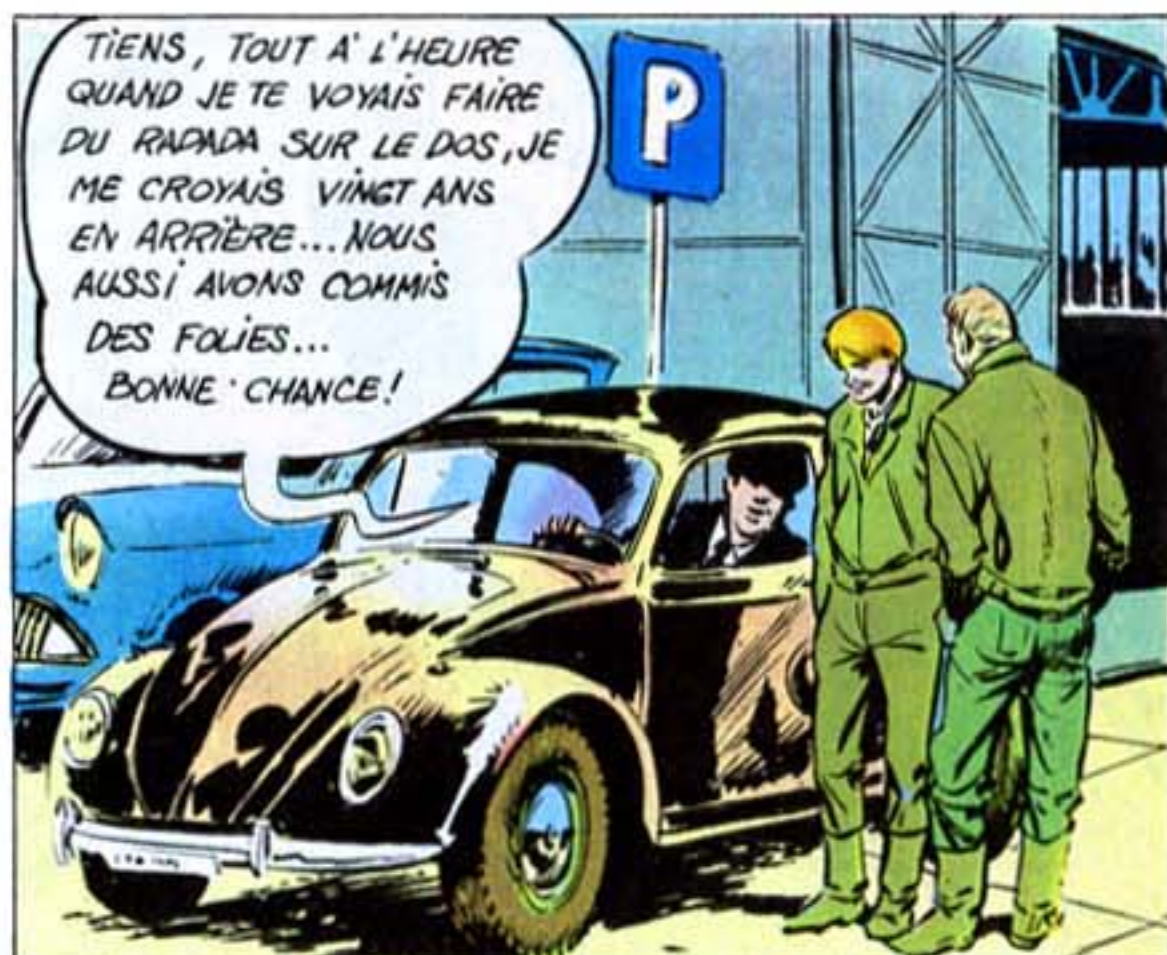
HEIDE EST UNE JOLIE PETITE VILLE D'ALLEMAGNE DU NORD SITUÉE NON LOIN DE HAMBOURG DANS UNE RÉGION COUVERTE DE LANDES, DE FORÊT DE SAPINS ET DE BRUYÈRES...



LA JOURNÉE EST FORT BELLE, IL EST MIDI. UN SEUL STAMP TIENT L'AIR AU-DESSUS DU TERRAIN DE L'AÉROCLUB.







A SUIVRE ³

Toujours en face petit

Berryel savait que s'il entrait dans la ville les colts sortiraient d'eux-mêmes. A quarante ans, bien qu'il se sentît encore incroyablement jeune et fort, il éprouvait un sourd désenchantement de la vie, comme un fond d'amertume qui lui collait à l'âme. Au début, il avait été fier d'inspirer de la terreur. Non, il n'avait senti aucune gêne de sa conscience ; dans ce pays maudit où l'on devait tuer pour se défendre, on ne pouvait pas savoir très bien quand on commençait de tuer pour attaquer. La « Loi du West » avait fait de Berryel tout doucement un outlaw, puis un meurtrier.



Un jour, carrément, sa tête avait été mise à prix et son nom seul avait provoqué la panique. Alors Berryel n'avait plus eu de frein. « Quand on a un pied dans le crime... »

Il avait acquis une extraordinaire agilité à dégainer et à faire feu en un quart de seconde ; combien de fois, se trouvant cerné par dix hommes, il avait fait crépiter ses colts avant qu'ils aient eu le temps de porter leurs mains à leurs crosses ! Et dire qu'il devait cela à Reginald Cantwell, le vieux sheriff de Browleytown, un des meilleurs tireurs de l'Ouest et qui, jadis, avait voulu faire de lui un de ses plus fidèles adjoints. Des enseignements d'honnêteté et de droiture de Cantwell, Berryel n'avaient retenu qu'une chose :

— « Jamais dans le dos, petit ! L'être le plus vil, le plus détestable, le plus chargé de crimes, doit avoir le temps de « savoir », fût-ce une fraction de seconde. »

Berryel s'était toujours présenté de face. Oui, dans sa dépravation, il avait gardé ce... — comment dire ? — cette habitude. Pourquoi ? Il ne savait pas. Mais quand des outlaws lui proposaient un coup, plus d'une fois, on l'avait entendu dire :

— « Par derrière ? Alors cherchez quelqu'un d'autre. Moi, je les veux devant. A prendre ou à laisser. »

On haussait les épaules, mais on « prenait », sachant qu'avec Berryel, de quelque manière que ce fût, le succès de l'entreprise était assuré.

Mais comment prendre « par devant » Browleytown ? Sa vieille ville où il avait semé tant de déceptions, tant de colères, où il avait fait ses « premières armes » — et quelles armes ! Plus que partout ailleurs, ici, on avait juré sa mort. Et il savait qu'ils ne trembleraient pas. Alors que lui, peut-être...

Pour la première fois sans doute, en

tournant autour des rochers de Browleytown, Berryel sentit se dessiner l'idée de la défaite ; pour la première fois, il se dit qu'un jour, un autre pourrait dégainer avant lui. Un jour... Aujourd'hui, peut-être... Un autre... Qui ? Alors il se souvint de ces propos de Reginald Cantwell qu'on lui avait rapportés :

— « C'est à moi qu'appartient la loi ici ! Si Berryel revient, c'est moi que ça regarde ! »

Il devait être vieux, maintenant. Ses réflexes étaient-ils restés les mêmes ? Sûrement pas. Mais s'il ne présentait devant lui, Berryel aurait-il le courage de... ?

Il essaya de raisonner froidement. Le hasard l'avait amené là. Après l'attaque ratée du railway, la dispersion de toute la bande, il s'était trouvé, pour dépister les fédéraux, seul et en plein désert. La ville la plus proche : Browleytown. Deux jours de cheval. Deux jours de vivres, ce qui était prévu. Maintenant il fallait entrer dans Browleytown ou mourir. Peut-être aussi il fallait entrer dans Browleytown « et » mourir.

Au diable les raisonnements, à la fin, on verrait bien ! Berryel piqua des deux et fila droit sur la ville.

On ne saura jamais comment une nouvelle peut se propager au travers du vide étouffant du désert. Toujours est-il qu'en arrivant aux premières maisons, Berryel comprit tout de suite que la ville savait qu'il devait venir : il n'y avait personne dans les rues, toutes les fenêtres étaient fermées, on n'entendait que le bourdonnement des mouches, comme dans un cimetière. Il avança lentement, inspectant, par instinct, les toits. Il venait de voir un chapeau derrière une cheminée quand il sentit qu'il tirait. Un cri de douleur se prolongea sur la détonation. Puis un crépitement et il entendit siffler

les balles à ses oreilles. Puis plus rien. L'homme ne devait être que blessé et furieusement, avait vidé son chargeur. Berryel prit un petit galop et se trouva sur la vaste place morte de la ville. Première des choses : remplir sa gourde à la fontaine. Et puis boire, boire. La remplir encore. Boire encore. Et tant pis si je fais une belle cible !

— « Jamais dans le dos, petit ! Alors tourne-toi, tu veux ? »

Cette voix, justement, venait derrière son dos. Et il la reconnut aussitôt. Il ne broncha pas, écarta seulement un peu ses mains, lâcha sa gourde et dit :

— « Mr. Reginald Cantwell, vous savez bien que je ne peux pas tirer sur vous... »

— « Alors mets les mains en l'air et rends-toi ! »

— « Vous savez bien que cela non plus je ne le ferai pas. » Etrange dialogue que celui de ces deux hommes, l'un derrière l'autre, et qui se parlaient sans se voir. Au moindre mouvement de Berryel pour se retourner, les colts devaient crépiter de part et d'autre. Au moindre mouvement de Cantwell aussi, pour se mettre devant Berryel. Alors ils se trouvaient comme pétrifiés dans on ne sait quelle attente.

— « On savait, par télégraphe, que le railway avait été attaqué, dit Cantwell, que tu étais en fuite et que Browleytown était ton seul salut. On t'attendait. Tu as déjà blessé un homme qui, contre mes ordres, a voulu tirer d'un toit. Je l'ai vu, j'étais derrière la maison. Une éraflure au poignet, rien de grave ; mais tu aurais pu le tuer. »

Qu'est-ce qui poussa alors Berryel à poser cette question ?

— « Qui était-ce ? »

— « Anton Ringo. Tu te souviens ? »

Oui. Il se souvenait. Ringo et lui, à cinq ans, avaient appris à lire ensemble chez Miss Halpell. Et Ringo avait voulu le tuer. Finalement, valait-il plus cher que lui ? Il semblait que Cantwell, les yeux sur la nuque de Berryel, devinait ses pensées. Car il poursuivit :

— « Ringo n'est pas un sale type et il était copain avec toi jadis. Pourtant il a voulu tirer. Vois-tu, petit, ce que tu as fait de plus moche, c'est encore d'avoir fait naître la haine. Tout le monde connaît le péché de haine, ici, à cause de toi. »

Berryel hésita un peu avant de demander :

— « Et vous ? »

— « Moi, je suis à part. Pour ce que je dois faire, je ne dois connaître ni haine ni amour. »

Ni haine ni amour... N'était-ce pas son lot, à lui aussi, Berryel ? Et n'était-ce vide de passion qui lui donnait cette sorte d'amertume qui, dans un corps jeune, provoquait ces pensées mornes et vagues de vieillard ? Et pourtant...

— « Des deux côtés de la loi, nous sommes pareils, Mr. Cantwell : nous n'avons pas d'âme ! »

Il entendit la voix du vieux sheriff soudain glaciale :

— « Ne blasphème pas, petit ! Ne rejette pas la seule chose qui te reste



— et qui me reste. Quoi que nous fassions ! »

Alors, brusquement, Berryel comprit. Au travers de ces courtes phrases, une pensée volait, bien différente des mots prononcés, bien différente de leur attitude d'ennemis. Entre ces deux hommes dont la vie ne semblait attachée qu'à un seul mouvement, venait, curieusement, de se réinstaller l'amitié de jadis. Pour un peu ils se seraient mis à évoquer des souvenirs. Il fallait en finir. Il fallait « savoir ». C'était le moment de se retourner, le moment de faire face, et de tout racher, peut-être. Enfin, d'essayer.

Il y eut un silence et, de son côté, le vieux sheriff intègre comprit aussi. Dans quelques secondes, il recevrait le visage de Berryel de plein fouet. Aurait-il le temps d'y découvrir la trace de ces maudites années qui l'avaient tant changé ? Le reconnaîtrait-il ? Aurait-il le temps seulement de le voir ? Pour la première fois de sa vie Reginald Cantwell eut peur. Non d'une peur physique, mais d'une angoisse au moment ultime peut-être, concernant son devoir. « J'ai juré, mon Dieu, de défendre la loi et d'obéir aux ordres. Ai-je raison ? Mon Dieu, pardonnez-moi. Et pardonnez-lui ! »

On entendit, sur la terre sèche, criser les bottes de Berryel. Et, tandis que son visage se révélait lentement, le vieux sheriff souriait. Berryel s'était complètement retourné et il n'avait pas tiré.

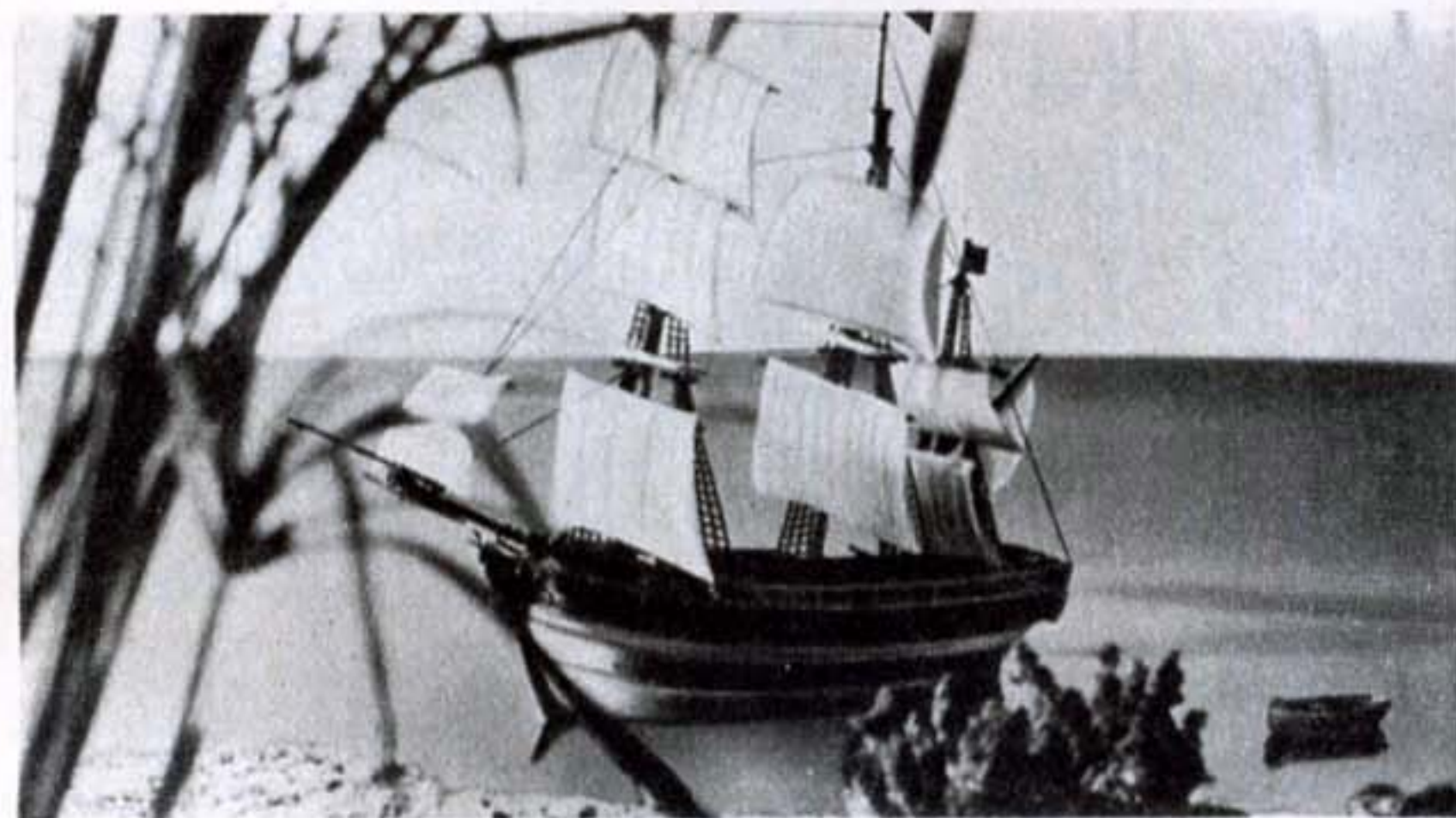
— « Je savais bien, murmura Cantwell. Et maintenant donne-moi ces ar-

mes et suis-moi. Il faudra bien que tu passes par la justice des hommes... »

Ce qui stupéfia alors Berryel ce ne fut pas, certes, son arrestation à laquelle depuis longtemps il s'attendait et en quoi il trouvait finalement un sourd soulagement ; ce ne fut pas de découvrir la visage tant vieilli de celui qu'il avait connu si jeune et si fort.

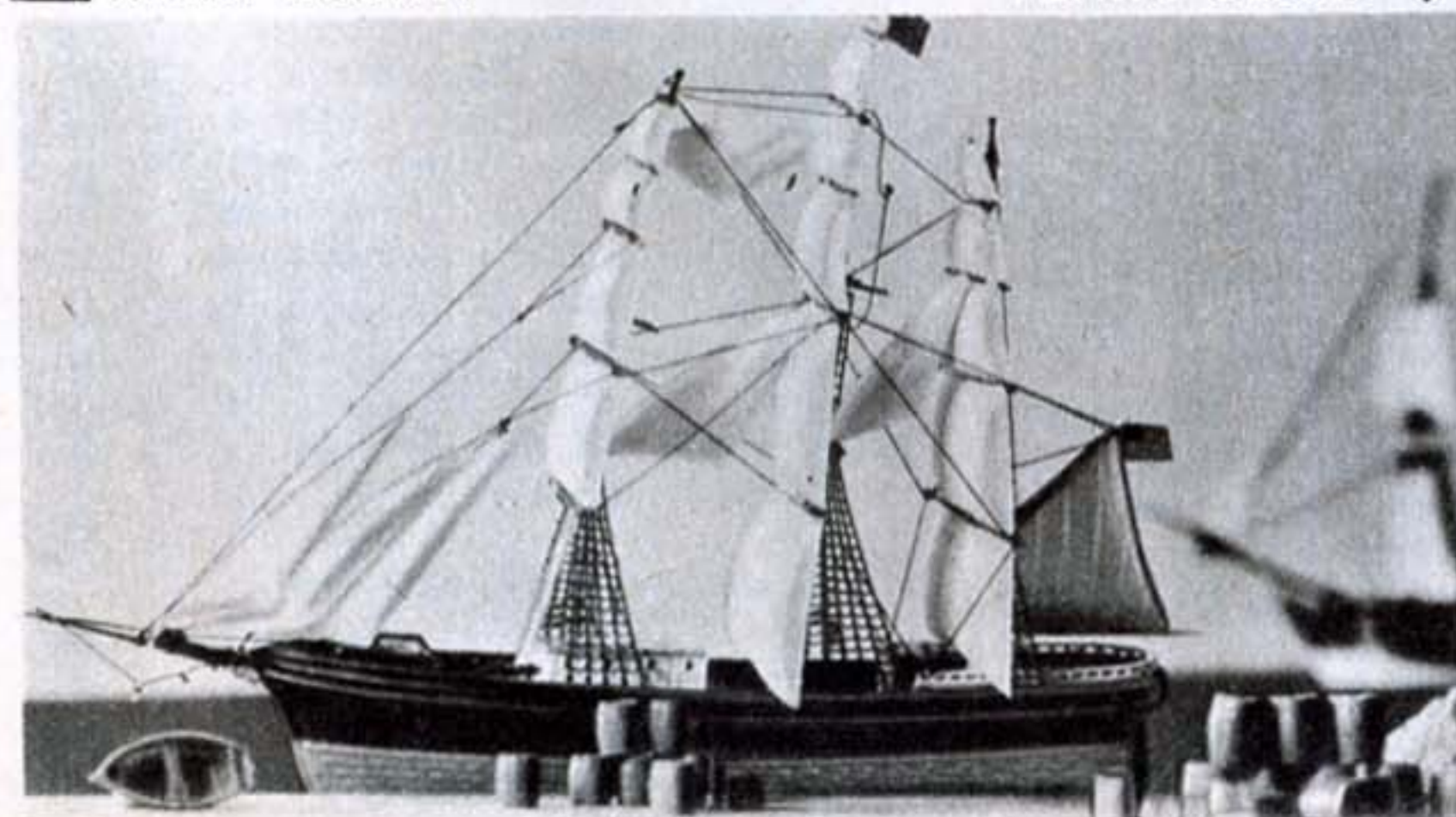
Ce fut de constater que Reginald Cantwell était venu à lui sans armes.

JEAN-MARIE PELAPRAT.



▲ H.M.S. BOUNTY

▼ FLYING CLOUD



LINDBERG : vent de mutinerie dans ton musée de la marine !

Deux magnifiques trois-mâts des temps héroïques de la Marine à voile viennent de jeter l'ancre chez les spécialistes du jouet et du modèle réduit et dans les Grands Magasins.

Le H.M.S. BOUNTY, célèbre par son équipage mutiné contre le Capitaine Bligh, et le FLYING CLOUD, un des plus fameux clippers de la Marine américaine, sont deux maquettes à monter créées par LINDBERG. Du bout-dehors de clin-foc à la corne d'artimon, ces deux magnifiques bâtiments sont reproduits avec la minutieuse exactitude qui fait le succès des maquettes LINDBERG !



Assemblez vos maquettes avec les colles **BRITFIX**. Et finissez-les avec les peintures **HUMBROL** en bombes ou en pots. Avec une seule couche d'émail Humbrol, surface dure, unie, brillante ou mate. 60 coloris. "Humbrol spécial" résiste à tous les carburants.

En vente dans tous les Grands Magasins et chez les spécialistes du jouet et du modèle réduit. Demandez notre documentation L 6 en envoyant 1.50 F en timbres-poste avec vos NOM et ADRESSE à J. R. 6, rue Cauchois PARIS 18^e

the
LINDBERG
line

JR
jouets rationnels



Connaissez-vous Jideuville ? Bien que cette sympathique cité puisse aligner le nom d'un maire et d'un conseil municipal, elle ne figure pas au dictionnaire des communes. La raison en est bien simple : elle n'a existé qu'un seul jour, le temps de permettre à tous les J2 de la Haute-Loire de se retrouver pour la « Foire aux Idées ».

Le succès de cette fête fut tel que longtemps encore on parlera de Jideuville dans la région du Puy.



GRANDE FETE

UNE REUSSITE SOUS LE SIGNE DU NEUF

Tous les clubs J2 de la région s'étaient mis au travail deux mois avant le jour de la fête. Chacun voulait y présenter une série d'inventions aussi ingénieuses qu'inédites. Au jour « J », on pouvait voir entrer dans Jideuville des véhicules débordants d'outils, d'instruments aux formes bizarres, de machines mystérieuses. Et voici venu le jour J. Sur l'emplacement réservé à l'exposition, chacun installe de façon à mettre le plus possible en valeur ce qui va être présenté : un jeu électrique, la fabrication des porte-clés, le théâtre démontable, etc...

Lorsque tout le monde est installé, Monsieur Le Maire inaugure l'exposition : il coupe le traditionnel ruban et fait le non moins traditionnel discours. Tout le monde se précipite vers les stands pour essayer de distinguer quel est le plus beau de tous les chefs d'œuvre exposés. On discute ferme, on demande des éclaircissements. Le jury composé d'un représen-

tant de chaque club a beaucoup de difficulté pour établir un classement. Il décrète donc que toutes les inventions prouvent que les jeunes sont capables de faire des choses vraiment sensationnelles, que la « Preuve par Neuf » des possibilités des J2 est faite.

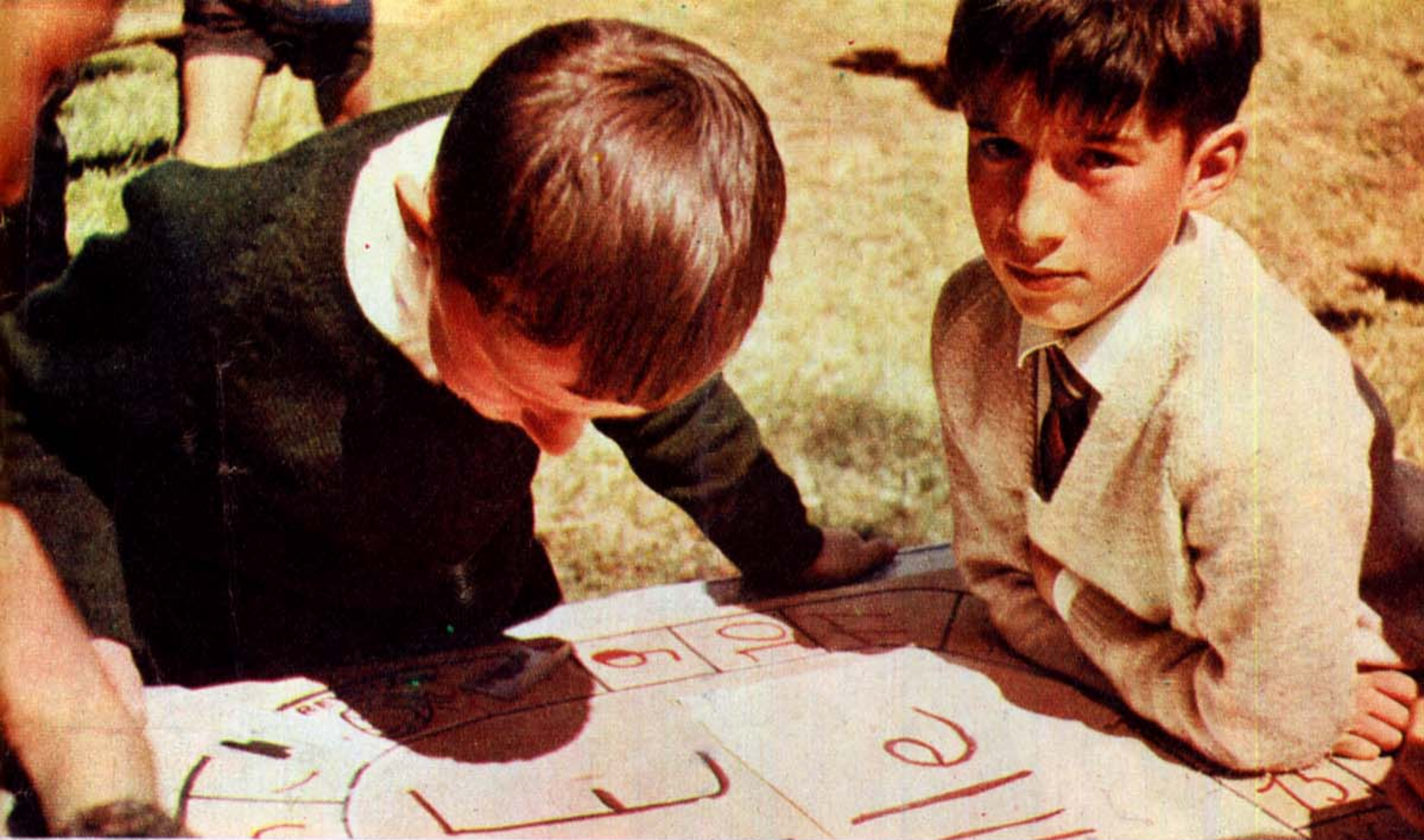
DES JEUX INEDITS

Du neuf, il y en aura toute la journée, même au cours du repas. Chaque J2 doit partager ce qu'il mange. La chose est facile avec les rondelles de saucisson, les difficultés commencent avec les oeufs durs et deviennent énormes au moment de la boisson. Ce repas qui donne à chacun l'occasion de consommer un menu assez inédit et inattendu, permet aussi de faire plus ample connaissance. La bonne humeur est également au menu.

Puis, c'est la kermesse. Là aussi, il faut présenter des jeux et des stands que l'on n'a encore jamais eu l'occasion de voir dans une kermesse. En voici quelques exemples :

La promenade enchantée

Trois bancs sont disposés en triangle et en équilibre plus ou moins instable. Le joueur doit marcher sur les bancs en tenant dans la main droite une clochette



A JIDEUVILLE

J2
eunes

et dans la main gauche une ombrelle. Si la clochette tinte, il est éliminé.

Le 9.9.9.9.

Au fond du stand, 4 neufs de tailles différentes, leurs têtes sont percées. Les joueurs prennent des 9 plus petits, fabriqués en corde armée, en les lançant dans des positions les plus diverses, ils doivent les faire passer dans les têtes des autres 9.

Avec de telles distractions, l'ambiance est grande et on ne voit pas le temps passer. Chacun vit des moments inoubliables et regrette de voir l'heure du départ approcher. Le conseil municipal qui partage le sentiment de tous les citoyens de Jideuville, comprend qu'il faut profiter de l'occasion pour inviter tous les J2 à continuer de vivre l'esprit de cette merveilleuse journée. Il propose donc au suffrage universel des habitants de la commune « Le manifeste des J2 de la Haute-Loire ». Ce manifeste est adopté à l'unanimité et on se sépare. Jideuville n'est plus qu'un souvenir.

Maintenant, si vous passez par la Haute-Loire, et si vous y rencontrez un J2, ce qui ne peut manquer de vous arriver, n'allez pas lui dire qu'il est difficile de s'organiser et de réussir quelque chose entre copains. Il sourirait et vous raconterait la réussite de Jideuville.

Luc Ardent

MANIFESTE DES J2 DE LA HAUTE-LOIRE

« Nous, les J2 de la Haute-Loire, au soir de la fête où nous avons échangé nos idées à JIDEUVILLE, présentons le manifeste suivant à tous les J2 du Monde :

CONSIDERANT :

- 1 — Que nous devons continuer cette chaîne d'amitié ;
- 2 — Que nous sommes heureux de jouer avec des copains ;
- 3 — Que nous ne voulons plus jamais rester dans notre coin.

DECIDONS :

- 1 — Qu'avec nos copains, nous donnerons l'exemple ;
- 2 — Que nous chercherons de nouveaux copains ;
- 3 — Que nous ferons connaître notre journal à d'autres camarades ;
- 4 — Que nous devons partager notre joie et notre amitié avec tous les gars du monde ;
- 5 — Que nous devons faire connaître le Christ à tous nos copains par notre exemple.

Le tout dans une ambiance de coopération et d'amitié qui nous fait tous rêver à la prochaine rencontre.

LES J2 DE LA HAUTE-LOIRE



SALVATORE ADAMO

Au hit-parade des "J2" un leader incontesté...

LE rédacteur en chef m'avait dit : « Dans le premier numéro du « nouveau J2 », il faudra publier une grande photo de vedette de la chanson... ».

Alors je me mis à l'ouvrage. Je compulsai la cinquantaine de « hit-parades » mis au point en France et en Navarre ; je harcelai mes amis, dans les services de presse des maisons de disques « *Quelle est la vedette qui « marche » le mieux chez vous en ce moment ?* » ; je devorai tous les échos parvenant des tournées ; j'écoutai des disques, j'écoutai la radio, je regardai avec un œil inquisiteur les émissions de variétés à la télévision... Et je revins à la rédaction avec mon butin : cinq vedettes très « dans le vent » entre lesquelles il fallait choisir...

Et c'est alors que les choses se compliquèrent. Luc Ardent n'aimait pas X... ; Jacques trouvait qu'Y... s'accompagnait mal à la guitare ; La concierge disait que le succès d'Untel, c'était « du cinéma » ; Le photographe descendu, en trombe, un Leica sur l'épaule (Ça fait plus sérieux !) trouvait que l'avant-dernier candidat avait une voix de casserole en émail ; quant à la candidate qui restait, toutes les filles de la rédaction se mirent d'accord pour la trouver horriblement « bêcheuse » !

Il y eut des empoignades épiques... et nous n'arrivions pas à nous mettre d'accord. Le secrétaire de rédaction, regardait les sacrosaints « plannings » avec un œil horrifié. La mise en pages téléphonait : « Alors, elle vient, cette photo ?... »

Alors, j'ai pris la décision de m'en remettre au verdict des « J2 » : « Les vingt premiers que je rencontre, je leur demande leur avis. Et... ». Et savez-vous ce qui se passa ? Il y eut vingt réponses identiques ! Regardez la photo ci-contre et vous saurez en faveur de qui...

ENVOYEZ 2 EMBALLAGES
VIDES DE CHOCOLAT

Cémoi

ET VOUS RECEVREZ
UN ALBUM GRATUIT
DE TIMBRES-POSTE

Cette offre est valable pour tout envoi d'emballage vide de n'importe quelle tablette de Chocolat CÉMOI de 100 g au moins. Joindre 2 timbres de 0,30 pour frais d'envoi.



Pour recevoir votre album gratuit, envoyez vos emballages vides à l'adresse suivante :

Chocolat CÉMOI

Serv. Album (J2J2) Grenoble (Isère)
(n'oubliez pas de joindre votre adresse)

il y a aussi un timbre-poste dans chaque tablette

GRATUIT
AVEC CHAQUE
TUBE GÉANT
UN DE CES
PORTE-CLES



LIMPIDOL

Vente : Papeterie, Droguerie, Quincaillerie, Gds Magasins

J2
jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

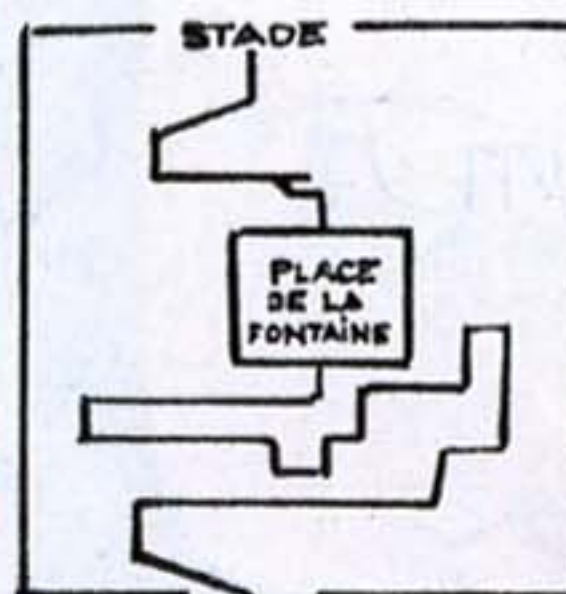
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

SOLUTION DES
JEUX DE LA PAGE
38



MOTS CROISÉS

Horizontalement

A) Bouchu — B) lisses —
C) as - pe — D) seul —
E) oasis — F) Nuance.

Verticalement

1) Blason — 2) Oiseau —
3) Us - USA — 4) Cs - lin
— 5) hep - sc — 6) User.

LES 4 CHEMINS

LES INSTRUMENTS

A : 2 — B : 4 — C : 3
— D : 6 — E : 1 — F : 5.
L'hélicon (G) n'est à per-
sonne.

